

LA COMMISSION D'ENQUÊTE
SUR LES RELATIONS
ENTRE LES AUTOCHTONES
ET CERTAINS SERVICES PUBLICS

SOUS LA PRÉSIDENCE DE
L'HONORABLE JACQUES VIENS,
COMMISSAIRE

AUDIENCE TENUE AU
COMPLEXE NEOSKWESKAU
206, MAIN STREET,
MISTISSINI (QUÉBEC) G0W 1C0

LE 18 JUIN 2018

VOLUME 116

Karine Bédard s.o.

Sténographe officielle
STENOEXPRESS
201 ch. De l'Horizon,
Saint-Sauveur (Québec) J0R 1R

COMPARUTIONS :

POUR LA COMMISSION :

Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU

POUR LES PARTIES PARTICIPANTES :

Me MARIE-PAULE BOUCHER, pour la
Procureure générale du Québec

Me MAXIME LAGANIÈRE, pour le
Directeur des poursuites criminelles
et pénales

TABLE DES MATIÈRES

Liste des pièces cotées.....	4
Liste des engagements.....	5
Preliminaires.....	6
Présentation de Me Paul John Murdoch.....	9
M. Mario Chachai.....	95
Mme Isabelle Picard.....	95
M. Paul-Yves Weizineau.....	95

LISTE DES PIÈCES COTÉES

P-637	« Cree Narrative », Richard J. Preston89
P-638	Article du Journal du Barreau, « Écoles d'été en milieu cri et innu : à la découverte de l'ordre juridique autochtone », février 200689
P-639	Présentation PowerPoint de Me Paul John Murdoch89
P-460	En lien avec le témoignage de Marie Rinfret, protectrice du citoyen, en liasse : lettre de Marie Rinfret à Liette Larrivée et France Lynch, et tableau « Appréciation du suivi des recommandations du rapport spécial du protecteur du citoyen »90
P-641	Article de Mylène Jaccoud, Marie-Ève Sylvestre, Anne Fournier, Christian Cocoo et autres, « Le pluralisme juridique en contexte atikamekw nehirowisiw dans le secteur pénal et la protection de la jeunesse », Revue générale de droit de l'Université d'Ottawa, en lien avec le témoignage de Mylène Jaccoud, Marie-Ève Sylvestre et Christian Cocoo à Montréal en février 201890
P-642	Mémoire de maîtrise d'Isabelle Picard, « Waskapiwin Nahitatowin ou comment résoudre les conflits internes d'une manière légitime dans la communauté des Atikamekw Nehirowisiwok d'Opitciwan »184
P-643	Article d'Isabelle Picard publié dans les cahiers du CIÉRA, 2017, « La justice communautaire comme projet d'autodétermination chez les Atikamekw Nehirowisiwok d'Opitciwan »185
P-644	Présentation PowerPoint de Mario Chachai, Isabelle Picard et Paul-Yves Weizineau218

LISTE DES ENGAGEMENTS

E-640 Engagement de Me Paul John Murdoch, délai de 15
jours, Cree Hunting Laws.....89

1 **OUVERTURE DE LA SÉANCE**

2 **LA GREFFIÈRE :**

3 La Commission d'enquête sur les relations entre les
4 Autochtones et certains services publics au Québec
5 présidée par l'honorable Jacques Viens est
6 maintenant ouverte.

7 **L'HONORABLE JACQUES VIENS (LE COMMISSAIRE) :**

8 So, good morning, bonjour. Je comprends que notre
9 prochain témoin sera en français, alors je vais
10 faire l'introduction en français. Je vais d'abord
11 demander aux procureurs de s'identifier pour les
12 fins de l'enregistrement.

13 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU,**

14 **POUR LA COMMISSION:**

15 Marie-André Denis-Boileau pour la Commission
16 d'enquête.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Bonjour.

19 **Me MARIE-PAULE BOUCHER,**

20 **REP. PROCUREURE GÉNÉRALE DU QUÉBEC :**

21 Me Marie-Paule Boucher pour la Procureure générale
22 du Québec.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Bonjour, Me Boucher.

25 **Me MAXIME LAGANIÈRE,**

1 **REP. DIRECTEUR DES POURSUITES CRIMINELLES ET PÉNALES :**

2 Maxime Laganière pour le Directeur des poursuites
3 criminelles et pénales.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Bonjour, Me Laganière. Alors, Me Denis-Boileau, je
6 comprends que vous allez maintenant nous présenter
7 votre prochain témoin?

8 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

9 Oui. Donc ce matin, on va entendre Me Paul John
10 Murdoch, qui va témoigner sur son serment d'office.
11 Me Paul John Murdoch est associé et fondateur au
12 cabinet Murdoch Archambault. Il est membre de la
13 Nation crie de Eeyou Istchee. Il est le premier
14 représentant de sa Nation à avoir été admis au
15 Barreau du Québec, en deux mille un (2001). Il
16 occupe le poste de secrétaire du gouvernement de la
17 Nation crie. Il a été ambassadeur de son peuple et
18 de ses communautés auprès du Parlement européen, de
19 l'Organisation des Nations Unies et à l'Assemblée
20 nationale du Québec.

21 Il est ici aujourd'hui parce que, entre
22 autres, à l'été deux mille six (2006) il a enseigné
23 pour l'Université d'Ottawa un cours sur les
24 traditions juridiques cries en territoire cri.
25 Donc son témoignage d'aujourd'hui va porter sur les

1 traditions juridiques crient modernes, donc...

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Alors, Me Murdoch, nous sommes honorés de vous
4 recevoir. Merci beaucoup d'avoir accepté notre
5 invitation de venir partager avec nous des choses
6 qui vont certainement nous éclairer dans notre
7 mandat et c'est avec beaucoup d'intérêt que nous
8 allons vous écouter. Alors je vous laisse aller.

9 -----

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 Me Paul John Murdoch
2 Avocat associé chez Murdoch Archambault
3 Serment d'office

4 -----

5 **Me PAUL JOHN MURDOCH :**

6 Merci.

7 (Adresse en langue crie)

8 Merci beaucoup pour l'invitation. Je voulais
9 juste parler à mon peuple avant, parce que c'est
10 rare dans mon travail sur le territoire cri que je
11 peux parler des affaires dont que je vais parler,
12 puis c'est des affaires que on prend pour acquis
13 chez nous, pareil comme dans le Sud. Notre système
14 de justice, c'est pas un sujet quotidien entre les
15 citoyens et il y a beaucoup de choses qu'on prend
16 pour acquis.

17 Je vais essayer d'expliquer un peu le sujet du
18 droit cri, et là, je parle du droit pur cri, son
19 origine, sa forme et sa pertinence aujourd'hui,
20 puis je vais essayer le plus possible faire des
21 liens pour montrer sa pertinence avec le mandat de
22 cette Commission.

23 Alors un des choses qui va aider un peu, c'est
24 peut-être d'expliquer mon origine, parce que c'est
25 sûr que c'est ça qui a formé mon point de vue sur

1 les différents systèmes juridiques. De naissance
2 jusqu'à cinq (5) ans, j'étais élevé dans la
3 communauté de Wemindji et Wemindji se trouve sur la
4 côte de Baie James, juste au sud de la rivière La
5 Grande, juste au sud de Chisasibi. Alors j'ai été
6 là jusqu'à cinq (5) ans, et après ça, ma mère a
7 déménagé à sa communauté maternelle, qui est
8 Waskaganish ou le nom Fort Rupert dans notre temps,
9 qui est la communauté crie la plus au sud dans Baie
10 James. Alors j'ai été là jusqu'à treize (13) ans.

11 J'ai parti après treize (13) ans pour des
12 études dans le Sud, et je ne sais pas quand, mais
13 c'était toujours... j'avais toujours une idée de
14 vouloir étudier le droit. Je ne suis pas sûr que
15 j'avais une idée exactement qu'est-ce que ça
16 voulait dire, mais c'était un... c'était un rêve
17 depuis très, très jeune.

18 J'ai eu la chance de aller étudier à McGill et
19 après plusieurs années de pratique dans les
20 négociations avec le gouvernement de Québec, Hydro-
21 Québec, j'ai toujours resté connecté à le monde
22 académique, et en deux mille cinq (2005), j'ai été
23 approché par madame Nathalie Desrosiers – c'est la
24 madame qu'on voit à l'écran – et elle m'a demandé
25 si je voulais participer dans un cours sur le droit

1 autochtone, et sincèrement, considérant...
2 considérant l'état des discussions académiques sur
3 le droit autochtone, il y avait pas un grand
4 intérêt, parce que je trouve que le moment qu'on
5 parle de droit autochtone ou justice autochtone, ça
6 va immédiatement au sujet du droit pénal. Et je me
7 souviens, dans cette époque-là il y avait beaucoup
8 de discussions autour des sentencing circles, et
9 honnêtement, comme Autochtone et comme juriste, je
10 trouvais ça une très pauvre représentation de
11 qu'est-ce qui pourrait être possible, parce que
12 d'un point de vue d'un Cri ou d'un Autochtone,
13 quand on parle des sentencing circles, on parle
14 d'un crime qui est défini par une société qui est
15 pas la nôtre, on parle d'un processus de
16 arrestation qui est... qui est pas le nôtre, on est
17 dans un système judiciaire, dans la Cour, avec des
18 règles qui sont pas les nôtres, et après avoir
19 passé tout ça, quand ça arrive au période de
20 décider la pénalité ou la punition, là on dit,
21 "O.K., là on va impliquer votre peuple", et comme
22 j'ai dit, je trouvais ça très triste et un grosse
23 manque de l'intégration des règles traditionnelles
24 dans un système juridique.

25 Alors quand... quand... elle était la doyenne

1 de l'Université d'Ottawa à le temps, au moment,
2 alors quand elle m'a demandé, d'une manière
3 peut-être un peu fendant, j'ai dit, "oui, mais je
4 voudrais pas enseigner un cours typique", puis elle
5 m'a dit demandé quel genre de cours. J'ai dit,
6 "droit immobilier cri", en sachant qu'elle allait
7 me dire, "mais tout le monde sait que ça existe pas
8 le droit immobilier cri", mais à ma grande
9 surprise, elle m'a juste dit, "O.K., oui", et même,
10 elle a nommé Sébastien Grammond, qui travaille à
11 l'université, de travailler avec moi dans le temps.

12 Alors moi, en pensant de faibook.com
13 re un joke, je me trouve à monter un cours en droit
14 immobilier cri durant l'été de deux mille cinq
15 (2005) puis on a donné le cours en deux mille six
16 (2006), et honnêtement, c'était un cours vraiment
17 fixé sur la question de droit immobilier cri.

18 Un des choses particuliers de cet cours, d'une
19 manière personnelle et professionnelle, je remercie
20 tous les étudiants qui ont passé par ce cours-là,
21 je pense qu'on l'avait fait pendant quatre (4) ans
22 puis on a eu plusieurs... on a eu beaucoup,
23 beaucoup d'étudiants, et d'une manière
24 professionnelle et personnelle c'était un exercice
25 très, très satisfaisant, malgré que j'étais

1 peut-être très, très nerveux avant chaque cours et
2 je paniquais chaque été quand le cours commençait,
3 mais même le début de le cours, juste le fait qu'on
4 le donnait dans le territoire.

5 Et je me souviens, l'année qu'on a donné le
6 cours à Wemindji, les étudiants ont venu à Wemindji
7 en auto, alors de Ottawa jusqu'à Wemindji, et je
8 mets cette carte-là sur l'écran parce que ça
9 démontre, même moi je dirais la carte peut-être
10 exagère, qu'est-ce que les étudiants ont vu quand
11 ils ont venu à Wemindji. Parce que je leur posais
12 immédiatement des questions quand ils sont arrivés,
13 c'est quand même seize heures (16 h) de route, et
14 ils ont dit, "ah, dès qu'on passe Matagami, il y a
15 rien, c'est vide et c'est... c'est vaste". Je les
16 ai pas corrigés, mais j'anticipais que ce point de
17 vue du Nord allait changer avec le cours. Parce
18 que c'est vrai, il y en a beaucoup de visiteurs en
19 notre territoire qui rentrent dans notre territoire
20 et ils voient pas la richesse, la... vaste et vide,
21 malheureusement c'est les deux... les deux (2) mots
22 qui sont le plus souvent utilisés. Alors de croire
23 qu'il y a tout un système juridique complètement
24 étranger du système canadien qui existe dans cet
25 vaste, vide territoire, c'est étonnant pour

1 beaucoup de personnes.

2 Ça, c'est le... ça, c'est la table des
3 matières de mon cours. Le cours durait une semaine
4 et demie, avec sept (7) à huit heures (8 h) par
5 jour de lecture, de discussion et aussi de la
6 visite.

7 Au début, la première... au début, on commence
8 le cours en parlant de la théorie de droit,
9 l'origine de droit. Hein, on prend pour acquis
10 dans le Sud puis on parle du droit commun, droit
11 civil sans savoir qu'est-ce que c'est ou de où que
12 ça vient, mais on prend pour acquis que c'est ça
13 qui gère nos relations, c'est ça qui a une force
14 normative sur notre comportement, alors on parlait
15 de ça dans le contexte de Canada, et après ça, il y
16 a le droit des... il y a le droit autochtone. Je
17 vais parler un peu plus tantôt, mais très souvent
18 on dit le "droit autochtone", mais c'est pas le
19 droit autochtone. On parle plutôt d'une réaction
20 canadien à une situation autochtone puis on appelle
21 ça "droit autochtone".

22 Après ça, pour aider les étudiants à
23 comprendre, on rentrait dans le contexte,
24 d'expliquer la vie dans la communauté, la vie sur
25 le territoire, après ça on regardait certaines

1 questions culturelles, et chaque élément, je vais
2 aller plus en détail tantôt. C'est sûr qu'on fait
3 pas le cours de quelques centaines d'heures
4 aujourd'hui, mais je vais ressortir les éléments
5 clés.

6 Alors on parle des éléments culturels qui
7 expliquent puis qui aident les gens à comprendre
8 une transaction crie, parce que pour une société
9 orale, c'est sûr que ça va prendre une forme
10 différent, et après ça, on parle de certains cas de
11 droit immobilier cri. Et l'autre chose que je
12 faisais, c'est que j'avais invité des gens à venir
13 parler à ma classe. Un c'était monsieur Georges
14 Awashish, qui vient de ici, de Mistissini. C'est
15 un ami qui exploite un... qui exploitait un
16 pourvoirie sur la ligne de trappe de son famille.
17 Après ça, j'ai invité Thomas Coon, que dans le
18 temps il était le président ou soit le
19 vice-président, il avait un de ces rôles-là
20 depuis... depuis toujours pour moi, pour parler de
21 les traditions puis les règles, et aussi, il
22 parlait de un exercice que l'Association des
23 trappeurs cris avait commencé en... je pense que
24 c'était en deux mille quatre (2004), qui était la
25 loi de chasse crie, the Cree Hunting Law, puis

1 c'était un exercice de codifier les règles crie
2 sur le territoire.

3 Après ça, dans ma profession, je vois de plus
4 en plus des exemples où on intègre des éléments de
5 la justice crie dans le système juridique québécois
6 et privé sans que personne le sait, et on le prend
7 pour acquis, et il y a beaucoup d'exemples, et
8 souvent, je finissais le cours avec des exemples
9 pour montrer que toutes ces règles, ces traditions-
10 là, même si nous, les... si... même si les Cris
11 eux-mêmes étaient pas conscients qu'on était en
12 train de le faire, mais il y a une intégration
13 constant de nos traditions dans les... dans les
14 normes québécois.

15 Pour expliquer un peu, et quand on parle de
16 pluralisme juridique, je me souviens, alors moi,
17 j'étais à McGill, j'avais terminé mes études en
18 quatre-vingt-dix-neuf ('99) et il y avait pas
19 beaucoup d'exemples de pluralisme juridique dans le
20 temps ou pas qu'il y avait pas beaucoup d'exemples,
21 mais il y avait pas beaucoup d'exemples enregistrés
22 ou dévoilés au public, et moi, j'étais très, très
23 chanceux parce que j'avais un professeur, John
24 Burrows, comme premier professeur en droit. Il a
25 donné comme un cours en introduction, et John,

1 c'est un Anishinaabe de Georgian Bay et c'est le
2 premier qui m'a fait commencer à questionner... Le
3 cours qu'il donnait, c'était comme un cours de
4 préparation pour les Autochtones qui allaient
5 étudier le droit et il m'a montré que qu'est-ce que
6 j'allais étudier, malgré qu'on utilise le mot
7 "autochtones" partout, Société des affaires
8 autochtones, Département des affaires autochtones,
9 droit des Autochtones, on met toujours le nom
10 "autochtones", même, dans quelques jours on a la
11 Journée des Autochtones, mais c'est pas les
12 Autochtones qui l'ont choisi, c'est pas les
13 Autochtones qui l'ont défini et c'est très
14 dangereux de penser juste parce qu'on utilise le
15 nom de ton peuple que ça vous définit, et même, il
16 y a des gens de l'extérieur qui pensent, "mais les
17 Cris, ils ont leurs droits, ils ont tous leurs
18 pouvoirs", mais c'est juste notre nom qu'on a mis
19 sur un règlement du gouvernement de Québec. Alors
20 immédiatement, il m'a introduit à l'idée que
21 qu'est-ce que je me préparais à étudier, de faire
22 attention parce que ça représentait pas ma culture,
23 puis ça, c'était à venir encore.

24 Et là, j'ai mis sur l'écran un monsieur, il
25 s'appelle Billy Steven, et ça, c'était une leçon

1 très, très important dans mon premier année en
2 études en droit. Là, ça faisait trois (3), quatre
3 (4) mois que j'étudiais et j'étais en train de
4 paniquer sur le volume astronomique des lectures que
5 les professeurs demandaient et on commençait à
6 questionner toute la philosophie de droit,
7 qu'est-ce que ça veut dire le droit, et je suis
8 dans mon village et je suis en train de promener en
9 camion, c'était au début de décembre, alors la
10 rivière devant la communauté était en train de
11 geler, et Billy Steven, il vient sur la radio, et
12 je me souviens, quand il parlait, il faisait très
13 attention pour s'assurer que personne pense qu'il
14 est le chef ou personne pense qu'il est le premier
15 ministre ou personne pense que il était une
16 autorité... une autorité gouvernementale. Il fait
17 un long speech comme ça, et après son speech, comme
18 son ligne de trappe est à l'autre bord de la
19 rivière, il annonce qu'il a identifié le chemin
20 qu'on devrait suivre quand on veut traverser la
21 rivière.

22 Si tu vas voir cette piste deux (2) mois plus
23 tard, vous allez voir qu'il y a une centaine de
24 motoneiges qui ont passé, un centaine de traîneaux,
25 un centaine de personnes qui marchent. Tout le

1 monde a respecté la piste qu'il a mis. C'était
2 indéniable que c'était lui l'autorité. Même si...
3 même malgré toute, toute son introduction, c'est
4 lui qui établissait la règle, quand et où on peut
5 passer.

6 À la même temps, je me souviens, c'était comme
7 la première saison qu'on a reçu les pancartes de
8 arrêt dans notre communauté, qui étaient très, très
9 belles, on les a mis partout sur les coins, mais au
10 début, personne voyait le but de... on n'avait pas
11 de route à l'extérieur, il y avait pas beaucoup
12 d'autos, alors personne... personne arrêtait aux
13 arrêts. Le volume de trafic le justifiait.

14 Alors quand je regardais ces deux (2) exemples
15 où dans ma communauté il y a une loi, la Loi sur la
16 sécurité des routes, il y a des règlements, il y a
17 des amendes, il y a un système juridique, il y a
18 des polices, et personne arrêtait aux arrêts, mais
19 les branches que cet monsieur mettait sur la
20 rivière, il y a personne qui déviait de le chemin
21 et le place de passage que lui il avait définis,
22 malgré le manque total de autorité législative.

23 Alors immédiatement, ça m'a réveillé à l'idée
24 que il y a une couche de règles, il y a une couche
25 de... Billy Steven a un force normative à

1 Waskaganish. Les choses qu'il dit, la manière
2 qu'il dit ses histoires ont autant de force qu'une
3 cause qui sort d'une cour en Australie ou Cour
4 suprême en Canada, pour quelqu'un qui vit à
5 Waskaganish.

6 Et l'autre chose... Là, j'ai mis certaines
7 causes, et j'aime mettre ces causes-là, parce que
8 qu'est-ce qu'ils représentent dans l'histoire de la
9 jurisprudence, jurisprudence canadien quand on dit
10 "droit autochtone". Un des premiers qu'on enseigne
11 à l'école, c'est la *St. Catharines Milling and*
12 *Lumber v. The Queen*. C'est une cause de mille huit
13 cent quatre-vingt-huit (1888). Puis après ça,
14 l'autre... c'est sûr qu'il y en a d'autres entre...
15 entre celui-là, comme *Drybones* puis tout ça, mais
16 après ça, l'autre cause majeure c'est *Calder*, en
17 soixante et treize ('73), puis là, en quatre-vingt-
18 quatre ('84), il y a *Garen*, puis là, ça accélère,
19 les causes. Mais qu'est-ce que je trouve
20 fascinant, c'est que les Canadiens, ils ne savent
21 pas que de quatre-vingt-huit ('88), mille huit cent
22 quatre-
23 vingt-huit (1888) jusqu'à soixante et treize ('73),
24 et même la cause de mille huit cent quatre-vingt-
25 huit (1888), ça implique... ça impliquait pas des

1 Autochtones, c'était un non-Autochtone qui se fiait
2 sur le droit des Autochtones. Alors les
3 Autochtones, ils participaient pas dans les causes.
4 *Calder* était très semblable. *Garen*, c'était comme
5 la première fois que les Autochtones participent
6 dans la cause, mais il y a un vacuum de
7 jurisprudence.

8 Si on... si on me dit que la jurisprudence
9 commence vraiment en quatre-vingt-quatre ('84) avec
10 la participation des Autochtones, mais c'est pas
11 autochtone. C'est pour ça que quand on dit "droit
12 autochtone au Canada", c'est une réaction canadien
13 aux Autochtones. Ça vient pas de les Autochtones.

14 Et chez nous, on a notre... notre
15 gouvernement, notre système juridique, notre...
16 notre gouvernance, malgré la Loi sur les Indiens,
17 malgré la Convention de Baie-James, la Loi sur les
18 Cris Naspakis.

19 Ça, c'est un photo d'une réunion ici, à
20 Mistissini, et pour les Américains, la photo où on
21 signe la Constitution, on voit John Adams, John
22 Hancock, Quincy Adams, alors c'est leur photo de
23 fondation, je pense qu'il y en a un Canadien avec
24 John A. Macdonald ou quelque chose, mais ça, c'est
25 le nôtre. Ça, c'est soixante et treize ('73), ici,

1 à Mistissini, où les autorités traditionnelles de
2 la Nation crie, ça. C'est tout des *monsieurs*
3 respectés dans leur communauté, il y en a qui sont
4 des chefs formels, il y en a qui sont... qui
5 représentent une autorité traditionnelle, mais ça,
6 c'est le gouvernement cri. C'est la première fois
7 que le gouvernement cri décide de se manifester
8 d'une manière formelle pour que la société
9 occidentale les voie, mais ça veut pas dire qu'ils
10 étaient pas là avant.

11 Parce que pour moi, comme jeune, dans cette
12 photo-là on voit mon oncle, Billy Diamond, en avant
13 avec la chemise bleue, et juste en arrière de lui,
14 son père, Malcolm Diamond, qui était mon
15 grand-père, et ces *monsieurs*-là, ils représentaient
16 une autorité. On... même on le voit, Smally
17 Petawabano, là dans la chemise jaune, qui est une
18 légende dans le monde cri, qui a une autorité
19 absolue ici, à Mistissini. Même, un des meilleures
20 histoires c'est quand Smally avait... j'essaye de
21 dire ça sans sacrer... il avait sorti avec urgence
22 un agent de les Affaires indiens de son bureau,
23 devant tout le monde.

24 Alors notre gouvernement existe. Comment on
25 se sent envers les personnes d'autorité, ça... ça

1 prédate de la formation formelle du Grand Conseil
2 des Cris.

3 Là... Oups. Ça, c'est ici, c'est un exemple
4 de on regarde cette carte-là et c'est drôle les
5 yeux qu'un Cri va utiliser en regardant la carte
6 puis les yeux qu'on va utiliser dans le Sud, et il
7 y a des choses qui ont été intégrées dans le Sud
8 sans savoir qu'ils sont purement cries.

9 On voit sur la carte plusieurs divisions
10 territoriaux. Je ne sais pas si vous avez entendu
11 du témoignage encore, mais pour nous, on... en cri,
12 on va dire "ntohostchee", qui a été traduit comme
13 "ligne de trappe". Ligne de trappe, c'est un
14 pauvre traduction de qu'est-ce que ça représente
15 pour nous, parce que chaque lot qu'on voit, il y a
16 une famille qui est attachée à cet lot, ils ont des
17 membres de leur famille enterrés sur leur lot, ils
18 peuvent vous dire où sur ces lots-là leurs membres
19 de leur famille ont été nés.

20 Alors chaque lot, ça représente la vie d'une
21 famille et des générations d'une famille et... mais
22 si on regarde la... Je vais vous montrer la
23 prochaine carte, les noms qu'on met là-dessus.
24 Réserve à castor, et on voit les couleurs, il y a
25 Réserve à castor Nottaway, il y a Réserve à castor

1 Waswanipi, il y a Réserve à castor Mistassini,
2 Réserve à castor Fort Georges, et tous les
3 divisions comme Nottaway, Waswanipi, c'est associé
4 avec le poste à laquelle cette communauté est
5 associée, le poste de la Compagnie de Baie
6 d'Hudson, et une des choses que je trouve
7 particuliers, c'est que ces lignes de trappe là,
8 ils ont existé depuis toujours, c'est... il y a des
9 histoires qui prédatent contact avec les Européens
10 et on parle de ces lots-là, mais on prétend
11 aujourd'hui comme s'ils ont apparu en mille neuf
12 cent trente-sept (1937) ou dans les années mille
13 neuf cent trente (1930).

14 Mais qu'est-ce que c'est arrivé dans les
15 années mille neuf cent trente (1930), c'était avec
16 la crise des castors, il y avait une... il y avait
17 une crise, il y en avait plus de castors dans le
18 territoire, et c'était une québécoise, Maude Watt –
19 c'est sûr qu'on donne le crédit à son mari, mais
20 c'était plutôt elle – c'était Maude Watt, avec les
21 chasseurs de Fort Rupert, qui ont allé demander le
22 gouvernement de Québec de l'aide administratif pour
23 aider à préserver le castor, alors... mais
24 qu'est-ce qu'ils ont fait, c'est que ils ont juste
25 adopté un système basé sur une activité

1 traditionnelle, qui est les lignes de trappe.
2 Alors c'est là où on... parce que le règlement a
3 été adopté en mille neuf cent trente (1930) quelque
4 chose, on prétend que c'est nouveau, mais on a
5 juste prêté quelque chose que ça fait des milliers
6 d'années qui est là, qui vient avec ses propres
7 règles, son propre philosophie, son propre... et...
8 et c'est ça que je vois que ça continue
9 aujourd'hui.

10 Alors c'est très... c'est drôle de parler de
11 l'éteinte des droits des Autochtones, mettre fin ou
12 la mort d'un mode de vie ou la mort d'une pratique,
13 parce que toutes ces... tous ces éléments-là de
14 notre culture, de notre système juridique, ils sont
15 implicites puis ils sont très subtils, mais ils
16 sont partout dans les lois et les règlements du
17 gouvernement de Québec.

18 Ici, je mets cette carte-là parce que je
19 montre la ligne de trappe N-7, alors Nottaway 7 et
20 Nottaway 8. Ça, c'était les lignes de trappe de
21 mon famille. C'était mon grand-père qui était le
22 maître de trappe sur ce territoire.

23 Là... là, j'ai des extraits de vidéo qu'on va
24 jouer. Le... Ils vont parler en cri dans le
25 vidéo, il y a des sous-titres en anglais, mais

1 après, ça va être nécessaire quand même de traduire
2 qu'est-ce qui était écrit dans les sous-titres.

3 Alors peut-être aussi pour souligner d'où
4 est-ce qu'il vient ce vidéo-là, c'est très
5 important. C'est un documentaire qui s'appelle
6 Cree Hunters of Mistassini puis ç'a été produit en
7 mille neuf cent soixante et quatorze (1974). Ça
8 suit la famille de Sam Blacksmith, qui origine
9 d'ici, de Mistissini, et c'était le documentaire
10 produit pour essayer de communiquer au monde dans
11 le contexte du litige autour le complexe... le
12 développement hydroélectrique et l'injonction que
13 les Cris ont commencée. Alors on a produit ce
14 documentaire pour essayer de démontrer aux juges,
15 aux avocats et au public le mode de vie qui allait
16 être touché par le projet, parce que avant ça, il y
17 avait... il y avait rien.

18 On va jouer le vidéo. Oups. On va juste
19 retourner. Il faut juste bouger la souris un peu.
20 Oui. Et juste cliquer une fois. Si on le juste
21 touche une fois? Ah, et voilà.

22 **- Visionnement de la vidéo -**

23 Tu vois, dans la... il y a... il y a une
24 relation avec le territoire. Il y a deux (2)
25 importants points très importants de ce vidéo-là.

1 1) C'est pas historique. Ça, c'est quelque chose
2 qui se passe encore aujourd'hui partout sur le
3 territoire. Le territoire cri est loin d'être vide
4 ou vaste. Même quand on regarde notre vie
5 quotidienne, il va avoir une pénurie de territoire,
6 parce qu'il y a des personnes partout sur le
7 territoire.

8 En quatre-vingt-dix-sept ('97), j'ai participé
9 dans un projet où on prenait des cartes d'aviation
10 puis on identifiait où est-ce qu'étaient les
11 familles, les familles qui donnaient des
12 instructions aux jeunes comment poursuivre la vie
13 traditionnelle, et le territoire au complet de
14 Whapmagoostui, Mistissini, Waskaganish, tous les
15 coins du territoire cri étaient saturés. Alors,
16 bon, premièrement, de penser vide le... le
17 territoire vide, il y a rien qui peut être plus
18 loin de la réalité.

19 L'autre chose, c'est que cet mode de vie, il y
20 a certaines réalités que toutes nos coutumes, nos
21 conflits, la manière de régler les conflits, ça
22 existe encore aujourd'hui. Juste parce qu'on les
23 partage pas, ça veut pas dire qu'ils n'existent
24 pas.

25 L'autre chose qui était important dans le

1 vidéo, et je ne sais pas si c'est ma formation
2 comme juriste, mais quand monsieur Blacksmith parle
3 de son relation avec le territoire, c'est pas tout
4 à fait vrai qu'est-ce qu'on voit dans les
5 sous-titres. Il parlait... il voulait même pas
6 nommer, j'imagine c'était son père ou peut-être son
7 grand-père ou peut-être un oncle, le monsieur qui
8 était le maître avant lui, parce que il y a un...
9 il était quand même humble en face de cette
10 autorité-là et le fait que cette responsabilité
11 était mis sur lui puis lui il l'avait acceptée,
12 mais là, il dit il est là pour prendre soin de le
13 territoire comment il était enseigné. Et tantôt on
14 va lui entendre parler encore un peu plus de la
15 relation, comme c'est qui qui appartient à qui,
16 est-ce que c'est lui qui appartient au territoire
17 ou c'est le territoire qui appartient à lui. Mais
18 c'est très, très subtil. Il y a une connexion qui
19 se traduit très, très... très, très mal.

20 Il y a un autre vidéo que je veux montrer,
21 puis ça, c'est le début... cette vidéo est très
22 important, parce que ça explique la source, d'après
23 moi, de beaucoup de malentendus entre mes peuples
24 et la société de... de l'extérieur, que ça soit
25 dans les négociations pour un contrat ou la

1 fourniture des services. C'est... c'est subtil.

2 Mais là, on va jouer cette vidéo-là.

3 Ils ont bâti le logement pour l'année.

4 **- Visionnement de la vidéo -**

5 Tu vois qu'est-ce qu'ils ont dit à la fin de
6 cette vidéo-là, et ça, c'est quelque chose très,
7 très important, et moi, je crois ça informe nos...
8 c'est à la base de nos règles puis nos
9 comportements entre nous et pourquoi peut-être on
10 va réagir fort ou pas assez aux gens de
11 l'extérieur.

12 Si on pense à cet hébergement-là, qui est
13 peut-être juste un peu plus grande que la table
14 autour qu'on est... qu'on est assis, et il y a
15 trois (3) familles pas nécessairement reliées par
16 parenté qui vit dedans, les parents, les enfants,
17 vieux, jeunes, des bébés, trois (3) familles
18 ensemble puis ils vivent dedans trois cent soixante
19 et cinq (365) jours par année, et comme ils ont dit
20 à la fin, il y a pas des chicanes. Je crois pas
21 qu'il y avait pas de chicanes, mais... ou il y a un
22 minimum de conflits.

23 Pour vivre dans un environnement comme ça, il
24 faut être très, très subtil et il faut avoir une
25 aversion à le conflit. Si tout le monde travaille

1 fort, si tout le monde travaille pas fort pour
2 éviter les conflits, on va avoir des problèmes.
3 Une des choses le plus impolies que tu peux faire à
4 un Cri, c'est de pointer avec le doigt, parce que
5 imagine dans une petite pièce de même tout ce monde
6 l'année ensemble puis il y a quelqu'un qui décide
7 de pointer le doigt, ça va être pareil comme un
8 coup physique.

9 L'autre chose, c'est notre langue. Notre
10 langue est très, très indirecte, et très pratique,
11 très indirecte et il y a certaines... il y a
12 certains gestes pour laquelle on n'a pas mot.
13 Nous, on n'a pas de mot pour "s'il vous plaît",
14 parce que honnêtement, dans cet environnement,
15 c'est complètement inutile. Moi, je sais comment
16 tu as dormi, je sais comment tu t'es levé, je
17 connais tous les tons de votre voix, je connais
18 tous les gestes de votre face, alors quand vous
19 êtes sincère, le "s'il vous plaît", je le vois dans
20 le visage. Quand vous avez pas envie de dire "s'il
21 vous plaît", je le vois dans le visage. C'est pas
22 nécessaire de ajouter des mots qui sert à pas
23 grand-chose, honnêtement.

24 Un des choses qui est très, très importants,
25 c'est la patience, être confortable avec le

1 silence, parce que ça serait très, très fatigant
2 avoir quelqu'un dans cet logement-là qui se sent
3 obligé de parler tout le temps. Alors il y a une
4 tradition, et traditionnellement, mon peuple sont
5 très, très confortables avec le silence puis il y a
6 pas de jugement pour le silence, mais dans le monde
7 non autochtone, quand quelqu'un vous pose un
8 question ou vous demande qu'est-ce que vous avez ou
9 dit quelque chose où il attend un suite et de
10 l'autre bord t'as quelqu'un qui prend son temps à
11 répondre et qui... et qui ne sait pas ou qui
12 n'attend pas un jugement attaché à le fait qu'il
13 répond pas immédiatement, c'est le début des... des
14 malentendus.

15 Moi, j'ai vu des exemples dans ma pratique
16 professionnelle où le professionnel ne donnait pas
17 le temps nécessaire au chef de réfléchir sur les
18 conseils qui étaient donnés avant, qu'il ajoutait
19 constamment plus d'informations, que finalement, le
20 chef il s'est... il s'est fatigué puis il a dit,
21 "on va lui enlever le mandat", et là, quelqu'un a
22 perdu du travail juste parce que ils étaient pas à
23 l'aise de juste laisser les silences comme ils
24 sont.

25 Dans la vie moderne, quand on fournisse un

1 service, ça peut causer énormément de problèmes.
2 Si on a une centaine de patients à voir dans une
3 journée, il va avoir des malentendus. La personne
4 qui va prendre... qui va s'asseoir là... Moi, j'ai
5 déjà eu des conversations avec mon oncle qui
6 dureraient des journées avec des périodes de trois
7 (3), quatre heures (4 h) de silence entre... entre
8 chaque phrase, et ça, c'est normal, et même, dans
9 ce contexte-là, c'est nécessaire et c'est
10 confortable. Alors juste la habitude de
11 communication et si on imagine pour un système
12 juridique... on s'imagine en cour, la
13 confrontation.

14 L'autre chose, c'est de poser une question
15 directe. C'est pas très poli de demander quelqu'un
16 quelque chose directement puis les mettre dans une
17 position de dire "oui" ou "non". Moi, j'utilise
18 l'exemple souvent, j'ai vécu plusieurs années avec
19 mon oncle et si jamais je voulais prêter son
20 camion, ça serait très impoli si je lui demandais
21 "peux-tu me prêter ton camion?", parce que là, il
22 est obligé de me dire "oui" ou "non", je lui
23 mets... je lui confronte avec quelque chose que lui
24 a pas demandé. La chose polie à faire aurait été
25 de lui dire, "oui, cet vendredi j'ai vraiment

1 besoin d'un camion" puis on laisse ça comme ça.
2 Lui, il est pas mal, je l'ai pas confronté, je le
3 mets pas dans une situation d'embarras, il peut me
4 répondre s'il veut, s'il veut pas, bon, il faut que
5 je trouve quelqu'un avec un camion. Mais cette
6 méthode de patient et indirecte de communiquer, ça
7 cause énormément de problèmes dans une époque de...
8 de la vitesse de communication, de... des fax, des
9 emails, des... des délais, cinq (5) jours
10 ouvrables, trois (3) jours ouvrables. Dans le
11 Nord, c'est... c'est pas raisonnable. Alors ça,
12 c'est un gros, gros défi.

13 Pour les employés dans mon bureau ou des
14 collègues, très, très souvent je donnais des
15 séances de formation juste pour essayer d'être
16 sensible aux questions de silence puis comment...
17 comment agir. Et très souvent, on donne des
18 formations culturelles, et moi, je trouve ça
19 frappant, on parle de ça, on va passer une heure
20 (1 h) en parlant de la Loi sur les Indiens ou la
21 Proclamation royale, mais on parle pas juste des
22 choses de base, de comment parler avec quelqu'un
23 qui vient du Nord ou des habitudes qu'on devrait
24 attendre.

25 L'autre chose, c'est vers le milieu du vidéo

1 on voit monsieur Blacksmith, puis là, il commence à
2 se prononcer plus sur la question de territoire et
3 c'est quoi être maître de trappe, puis il parle de
4 titre, puis il y a une confusion, parce que pour
5 lui, quand on dit "est-ce que quelqu'un peut être
6 propriétaire?", le mot qu'il a utilisé en cri c'est
7 (inaudible). Il a dit, "je ne pense pas que
8 quelqu'un pourrait (inaudible)". (Inaudible),
9 quand on le traduit, puis je comprends comme
10 pourquoi on l'utiliserait, surtout dans les
11 questions de propriété, le concept, c'est le
12 pouvoir de déterminer le futur de quelque chose.
13 C'est un pouvoir de déterminer la destination ou
14 qu'est-ce qui va se passer à quelque chose. Ici,
15 c'est le chef et les conseillers (inaudible) dans
16 Mistissini. C'est le chef et le Conseil ici à
17 Mistissini qui ont le pouvoir de déterminer le
18 futur de cet village. Alors c'est pour ça qu'il
19 associe le concept de propriété à ça.

20 Et là, il a dit quand il parle au territoire
21 c'est parce que le territoire va vivre plus
22 longtemps que le monsieur. Alors quand il disait,
23 "je pense pas qu'un homme peut être propriétaire de
24 le territoire", il faisait un peu référence à ça,
25 mais le problème c'est que tout de suite après il a

1 dit lui il prend soin du territoire parce que le
2 seul contrôle qu'il a sur le futur c'est de le
3 laisser le territoire dans un état de productivité
4 pour que ça peut fournir à l'autre puis ça peut
5 servir à l'autre, alors il reconnaît la limite en
6 temps de son contrôle sur le territoire, mais ça
7 serait une grande erreur, et ça arrive, où des gens
8 arrivent chez nous et ils associent cet... cet
9 respect pour leur pouvoir de contrôle sur le
10 territoire plus long que leur vie.

11 On utilise ça comme argument pour réduire leur
12 autorité sur le territoire, réduire le rôle qu'ils
13 peuvent jouer sur le territoire, et moi, je pense
14 que dans les dernières quarante (40), cinquante
15 (50) ans, c'est ça le défi principal du
16 gouvernement cri, c'est de corriger cette réduction
17 d'importance à cet rôle à le territoire.

18 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

19 Pouvez-vous juste donner un exemple de ce que vous
20 venez de dire, comment c'est articulé pour réduire
21 le pouvoir des gens?

22 **Me PAUL JOHN MURDOCH :**

23 Bien, même nous on le fait. Moi, j'entends
24 beaucoup d'exemples. On parle des fois du tallyman
25 comme steward of the land puis si on traduit

1 littéralement c'est comme "custodian" or "genitor".
2 Ça... et c'est ça le problème. Un Cri qui utilise
3 cet mot, on l'utilise avec révérence. Quand c'est
4 traduit, je ne sais pas si ç'a toujours été de
5 même, mais le moment qu'on traduit, on perd
6 beaucoup de l'estime du rôle.

7 Si je fais des parallèles dans la société
8 québécois, c'est comme le fermier. Le fermier, il
9 y a une époque, je crois, que dans l'histoire de
10 Québec c'était... c'était peut-être un des rôles le
11 plus honorable que tu pourrais avoir dans la
12 société québécois. Là, si on appelle quelqu'un un
13 fermier, on parle des fermiers, on entend
14 l'utiliser d'une manière péjoratif des fois.

15 Alors c'est... c'est un peu ça, et c'est
16 subtil, mais on le voit dans notre travail. Notre
17 grand chef récemment élu, je pense c'est un des
18 premiers qu'il a dit clairement son... qu'est-ce
19 qu'il prend comme mandat c'est pour retourner le
20 prestige à ce titre qui existait depuis toujours.

21 Mais juste pour montrer l'importance, que
22 c'est pas juste un (inaudible) ou un steward of the
23 land, l'image de... le monsieur qu'on voit sur
24 l'écran s'appelle John Blacksmith, et lui, c'était
25 comme un de maître de trappe très, très respecté

1 dans mon village, et chez nous, il y a... il y a
2 deux (2) genres d'histoires, il y a tibachimon, qui
3 est juste... comme je pense même c'est ça le mot
4 qu'on utilise avec l'émission de télé au
5 Radio-Canada associée pour nous, puis aussi à la
6 radio on dit de tibachimon, mais c'est des
7 histoires quotidiens, c'est des... des histoires
8 d'aujourd'hui, mais on a aussi des histoires, et
9 même juste utiliser le mot "histoires", je sens
10 comme je le fais une certaine injustice, on a des
11 histoires qu'on appelle atiyohkan, et ces
12 histoire-là sont des vieux, vieux histoires. C'est
13 pour nous les histoires de création de la Terre,
14 les histoires qui expliquent le comportement des
15 animaux, les histoires qui sont la base des règles
16 de notre société, et monsieur Blacksmith, quand
17 j'étais jeune, c'était toujours quelque chose à
18 quoi qu'on attendait beaucoup quand monsieur
19 Blacksmith il venait à l'école puis il nous contait
20 des histoires atiyohkan, puis il nous contait
21 plusieurs histoires.

22 Et c'est un monsieur qui a été étudié beaucoup
23 par un anthropologue qui s'appelle Richard Preston,
24 et c'est un livre que j'amène à votre attention, ça
25 s'appelle the Cree Narrative, et un des raisons

1 pourquoi moi je suis très conscient de cet livre,
2 cet anthropologue-là a fait beaucoup pour aider
3 la Nation crie. Moi, je suis au courant même qu'il
4 a hypothéqué son propre maison pour être capable
5 d'envoyer des chercheurs ici dans les années
6 soixante ('60), parce qu'il savait que la Nation
7 crie il va falloir qu'on se prépare pour le litige
8 et ça prendrait recherche puis documentation.

9 Alors il y a plusieurs chercheurs qui
10 étaient envoyés dans le territoire par Richard
11 Preston, et même lui il est venu au territoire, et
12 c'est ma mère qui a travaillé comme traductrice
13 pour monsieur Preston, et cet livre-là, Cree
14 Narrative, je trouve que ça donne un portrait très,
15 très, très respectueux de le rôle des histoires
16 puis de le rôle de spiritualité puis les autorités
17 traditionnelles dans le monde cri, et il y en a
18 beaucoup de choses dans cet livre-là, malgré que
19 ça... c'est quand même... je pense que ça date
20 quarante-cinq (45) ans quand même le livre, qui
21 sont très pertinentes encore aujourd'hui.

22 Il y a une histoire dans le livre que c'est la
23 première histoire que je l'ai contée dans plusieurs
24 contextes, soit au Barreau du Québec, à
25 l'Université de Montréal, Université McGill, même

1 Faculté de droit... comme j'ai dit, Université
2 d'Ottawa, et c'est une histoire que j'utilise
3 souvent pour montrer que les Cris, nous aussi on a
4 une jurisprudence, nous aussi on a des causes très,
5 très importants, sont peut-être pas structurées de
6 la manière d'une cause juridique, mais ils ont la
7 même... ils ont la même force. Et mon cause
8 préférée, on le trouve dans le livre Cree Narrative
9 et il y a plusieurs Cris à qui je parle puis il
10 reconnaît l'histoire, et si vous me permettez,
11 j'aimerais partager cette histoire avec vous ici
12 aujourd'hui.

13 L'histoire commence avec un famille... un peu
14 comme la famille qu'on a vue dans le clip de vidéo,
15 où il y a plusieurs groupes de familles ensemble,
16 et c'est un temps particulièrement difficile en
17 automne et la famille commence à planifier leur
18 déplacement pour l'hiver, pour changer leur camp.
19 Parce que ça, c'était la vie tradition... C'est
20 pas vrai qu'on était nomade ou on juste promenait
21 avec le vent sur le territoire. L'utilisation du
22 territoire était très, très structurée. Il y avait
23 un camp pour hiver, il y avait un camp pour
24 printemps, pour l'été, l'automne, pour chaque
25 saison, et les familles, ils se déplaçaient en

1 conséquence pour quelle partie du territoire est le
2 plus favorable pour la saison en particulier.

3 Alors là, on avait une famille en automne puis
4 c'était un temps très, très difficile et ils
5 commençaient à douter d'avoir la force de se
6 déplacer ou... ou même ils mettaient la question de
7 leur petite communauté en... la survie de leur
8 petite communauté en question. Alors il y a
9 certains membres du famille qui ont commencé à
10 parler entre eux puis il y avait un aîné dans le
11 groupe que... qui était un aîné, alors il était
12 moins mobile, moins capable à contribuer
13 physiquement, alors ils commençaient à discuter
14 entre eux que peut-être ça serait une bonne idée de
15 laisser, laisser l'aîné et aller... aller laisser
16 l'aîné à le camp d'automne puis tout le monde
17 allait se déplacer au camp d'hiver.

18 Alors quand ils rencontrent... quand la
19 décision est pris, ils rencontrent l'aîné puis ils
20 lui disent qu'est-ce qu'ils ont décidé, et si je
21 connais le contexte, l'aîné aurait rien dit, il dit
22 absolument rien, il conteste pas, c'est ça qu'ils
23 ont décidé, bien c'est ça qu'ils ont décidé. Alors
24 le moment arrive puis les familles se séparent, ils
25 laissent le aîné dans une petite tente, et l'aîné

1 essaye de survivre, mais très vite il a de la
2 misère puis il commence à devenir très faible.

3 Finalement, avec peu d'énergie pour bouger, il
4 est dans sa tente et il commence à être très, très
5 faible, et à cet moment-là son mistabeo décide de
6 lui... de lui visiter. Un mistabeo c'est un être
7 spirituel. On croit que ces êtres spirituels il y
8 en a que c'est associé avec chaque personne, c'est
9 pas tout le monde qui va le voir, mais aussi, il
10 faut être un peu méfiant des fois du mistabeo,
11 parce que c'est le monde spirituel, c'est un monde
12 que nous on connaît pas, alors on peut facilement
13 mal interpréter le message, et encore plus, ces
14 êtres-là aiment jouer des tours sur nous autres,
15 alors il faut faire très attention avec qu'est-ce
16 qu'ils nous disent.

17 Mais là, le monsieur était là, très faible,
18 presque plus capable de bouger, et son mistabeo lui
19 dit... lui demande pourquoi il est tellement
20 paresseux, parce qu'il y a du monde qui veut lui
21 voir au lac qui est juste l'autre bord d'une côte
22 de son camp, puis là, le monsieur dit, "mais
23 pourquoi tu... pourquoi tu me ridiculises? Tu vois
24 que je suis sur le bord de mourir et que je suis
25 très faible". Puis là, il dit, "mais j'ai

1 encore... je comprends encore moins, mais parce que
2 pourquoi tu manges pas les perdrix qui sont juste
3 dehors de votre porte?", et le mistabeo est
4 disparu.

5 Là, l'aîné, il regarde par la porte, et
6 justement, il y avait des perdrix juste devant la
7 porte. Alors il réussit à les tuer, il fait un
8 bouillon avec les perdrix, il retrouve un peu plus
9 de force, et avec la nourriture, il retrouve son
10 force puis là il décide "je vais aller voir au lac
11 les personnes donc que le mistabeo a dit qu'il
12 fallait que je voie". Alors il s'en va au lac, et
13 là, dans le milieu du lac, il voit un troupeau de
14 caribous, comme une douzaine de caribous. Là, il
15 se met à tirer les caribous, puis les caribous, ils
16 se bougent pas, ils se laissent se faire tuer.

17 Alors il tue tous les caribous et très, très
18 vite, il a pas beaucoup de temps, il se met à
19 boucher toute la viande, préparer toute la viande
20 le plus vite qu'il peut, et son mistabeo revient
21 pour lui voir, puis il lui dit, "tu le sais que
22 tout cet caribou c'était pas pour toi. Cet
23 caribou, c'était pour tout le monde, c'était pour
24 les autres, mais il y a un... il y a eu une
25 imbalance, et là, c'est juste toi qui a tout ce

1 caribou-là puis toute ton famille qui t'as laissé
2 sont en train de mourir de famine". Alors là, le
3 mistabeo a disparu encore, et le vieux monsieur, il
4 a continué à préparer la viande le plus qu'il
5 pouvait.

6 Là, il y a plusieurs mois qui passent et la
7 famille ils reviennent au site où ils avaient
8 laissé l'aîné. Ils étaient sûrs de trouver l'aîné
9 mort dans une petite tente, mais au contraire, ils
10 trouvent une grosse tente, une très grosse tente,
11 qui était pas beaucoup plus gros que celui qu'ils
12 avaient laissé, puis ils voient qu'il y a un feu
13 dans la tente, puis il attend, il attend pour que
14 la personne sort pour les accueillir, et la
15 personne sort pas. Finalement, la famille se fâche
16 puis il va devant la tente puis ils commencent à
17 crier puis ils disent, "vous êtes quel genre de
18 personne, tellement irrespectueux que tu nous
19 reçois pas, tu sors pas de la tente", et
20 finalement, c'est l'aîné qui sort de la tente.

21 Alors là, la famille est très, très, très
22 étonnée, mais ils voient que l'aîné avait préparé
23 quand même un festin pour tout le monde. Alors
24 tout le monde rentre, tout le monde mange, et
25 pendant qu'ils mangent, l'aîné partage avec eux

1 qu'est-ce qui s'est arrivé, qu'est-ce qui s'est
2 arrivé avec le caribou et qu'est-ce que le mistabeo
3 avait lui dit et le... l'imbalance qui était... qui
4 était créée, et l'histoire termine là. Mais moi,
5 j'ai utilisé cette histoire et souvent on va conter
6 ce genre d'histoire quand c'est temps de parler de
7 distribution, consultation, consensus puis comment
8 qu'on prend des décisions.

9 Dans le monde cri, dans les réunions, et c'est
10 pour ça que des fois nos réunions terminent à
11 quatre heures (4 h) ou cinq heures (5 h) du matin,
12 personne est prohibé de parler, on n'interrompt
13 personne de parler, on donne tout le monde le temps
14 de parler, et c'est comme ça que le consensus sort,
15 parce que si jamais on prend des décisions puis on
16 laisse une membre en silence, il y a des imbalances
17 qui vont être créées. Et c'est pour ça que vous
18 allez voir, malgré que l'avion nous attend, malgré
19 que le premier ministre attend, malgré que le
20 directeur de service de santé attend ou il y a un
21 deadline pour signer un contrat, souvent, les
22 décisions, ils vont être lents. Et ça, c'est le
23 temps pour respecter une décision ou l'approche
24 qu'on utilise pour arriver pour poser une question
25 puis aussi attendre la réponse, c'est une leçon que

1 j'ai appris très, très vite de... et tôt,
2 heureusement, dans mon carrière avec Ted Moses, que
3 je trouve que c'était un grand chef qui était très
4 traditionnel dans son approche.

5 Je me souviens, on avait une question, on
6 allait changer l'approche des négociations sur une
7 entente, on allait abandonner la stratégie de
8 demander des... des terres en réserve, alors qui...
9 alors oui, on a dit, "O.K., on va arrêter d'essayer
10 de négocier une extension d'une réserve et à la
11 place on va négocier du territoire privé, un titre
12 privé pour la terre".

13 Au niveau juridique, ça c'est une décision
14 majeure dans le changement de stratégie de
15 négociation, alors il fallait qu'on consulte la
16 communauté là-dessus. On avait *cédu*lé une réunion
17 de consultation comme à neuf heures (9 h), on est
18 arrivé à neuf heures (9 h), tout le monde c'est
19 arrivé à dix heures (10 h), la réunion avait pas
20 commencé à dix heures (10 h), là c'était dix heures
21 et demie (10 h 30), là les avocats commençaient à
22 être stressés, "comment ça se fait que la réunion
23 commence pas?", mais le grand chef était en train
24 de parler avec tout le monde dans l'audience.
25 Finalement, il m'a demandé de mettre sur la table

1 la décision de procéder par titre privé à place de
2 réserve. Tout le monde qui était dans la salle a
3 partagé une histoire, des fois c'était relié à la
4 question, des fois c'était pas relié à la question,
5 mais une chose que ça fait, c'est que ç'a démontré
6 comment eux ils se sentaient, et à la fin de
7 l'échange, le grand chef a dit, "O.K., décision est
8 pris, tout le monde est d'accord".

9 Là, les avocats se regardaient puis disent,
10 "mais il y a pas eu de vote, il y a pas eu de
11 motion, il y a personne qui a appuyé, il y a même
12 pas de résolution et vous décidez quelque chose
13 comme ça", et le grand chef dit la décision...
14 Mais les histoires puis les mots que tout le monde
15 a partagés, c'était des mots positifs, d'appui,
16 contentement, et cette décision-là, ç'a été
17 beaucoup plus fiable que si on avait commencé la
18 réunion à neuf heures (9 h) et on avait forcé un
19 vote par scrutin anonyme. La fiabilité de cette
20 décision, c'est pas comparable. Et... alors c'est
21 comme ça que ça marche chez nous, à l'interne.

22 Il y a des défis à l'extérieur et c'est ici où
23 j'aimerais souligner quelque chose, parce que je
24 veux pas blâmer, je veux pas... je veux pas qu'il y
25 a un société... qu'on pense que une société, par

1 expres, écoute pas l'autre, parce que des fois,
2 l'origine du malentendu, ça peut être étonnant de
3 où que ça vient. Alors si on peut jouer ce
4 vidéo-là. Pour moi, c'est un des plus drôles
5 parties du vidéo et je vais vous expliquer
6 pourquoi.

7 **- Visionnement de la vidéo -**

8 Je ne sais pas si... moi, je recommande, si
9 vous avez jamais l'opportunité de visiter un
10 logement traditionnel, un tipi avec le plancher, de
11 y aller, et si on peut rester une nuit là-dedans,
12 je le recommande fortement, mais une des choses
13 qu'on découvre très, très vite, c'est que c'est
14 très, très confortable d'être assis au sol,
15 comme... comme on voit monsieur Blacksmith dans le
16 vidéo, et il y a rien de plus incommode de essayer
17 de mettre une table sur des branches et sur un
18 plancher aussi instable, et aussi, juste le geste
19 puis le travail de construire une table dans le
20 bois avec les... la valeur d'un plywood dans le
21 bois, mais on fait tout ça pour faciliter la
22 transaction. On fait ça parce qu'on pense que
23 c'est ça que monsieur Spears veut et on fait ça
24 pour lui mettre à l'aise, et ça, c'est quelque
25 chose qu'on fait depuis toujours dans le monde cri,

1 c'est de se déguiser et se adapter pour aider la
2 personne qui vient, mais le problème c'est que en
3 faisant ça, ça rend presque impossible pour le
4 visiteur, l'administrateur, la personne qui vient
5 dehors, ça le rend presque impossible pour qu'il
6 nous... qu'il apprend qui on est vraiment, pour
7 voir nos coutumes, pour voir nos habitudes.

8 Je vois ces photos-là et pour quelqu'un qui
9 était élevé à Baie James, je ris immédiatement,
10 parce que si on prend ce monsieur ici, par exemple,
11 assis sur le canot en bas, disons que ça c'était à
12 Waskaganish en juillet, à Waskaganish en juillet,
13 il fait peut-être trente-deux degrés (32°) et les
14 maringouins et les mouches c'est... c'est infernal,
15 mais on va mettre un habit trois (3) morceaux en
16 flanelle, avec un manteau, un chapeau en laine, et
17 j'imagine dans cette époque-là aussi, prendre ces
18 photos-là, tu peux pas bouger pendant deux (2),
19 trois minutes (3 min) pendant qu'on prend la photo.
20 Mais les gens étaient fiers, les gens étaient fiers
21 de qu'est-ce qu'ils ont fait pour faciliter la
22 transaction.

23 Mais je me demande, monsieur Spears, le gérant
24 du Compagnie de Baie d'Hudson, le ministre,
25 l'adjoint du ministre, les gens qui viennent au

1 territoire, est-ce qu'ils sont conscients de
2 l'effort qui a été fait pour les recevoir? Est-ce
3 qu'ils sont conscients de l'adaptation qui a été
4 faite ou il le prend pour acquis, et quel niveau
5 d'adaptation est-ce que eux ils ont pris pour
6 rencontrer cet peuple-là? Alors c'est pas pour
7 rien qu'on arrive en deux mille dix-huit (2018)
8 puis il y a encore des grosses malentendus entre
9 mon peuple et l'administration du Sud.

10 Alors après, quand on parle de contexte, là,
11 je retourne au cours un peu, je donne un exemple,
12 parce que c'était quand même un cours sur le droit
13 immobilier cri. Alors là, après avoir mis les gens
14 en contexte, là on saute immédiatement à un cas de
15 mon oncle Eddy, Eddy Diamond, qui était le
16 directeur général du gouvernement cri à Nemaska, et
17 on voit là le village de Nemaska. Et mon oncle,
18 Eddy, il a travaillé là assez jeune et il a
19 travaillé plus que quarante (40) ans avec le
20 gouvernement cri, il a juste tout récemment pris
21 son retraite, mais Eddy, il travaillait à Nemaska,
22 mais lui, son famille et mon oncle ont été associés
23 avec les lignes de trappe de Waskaganish, qui est
24 quand même assez loin, et après plusieurs années de
25 vivre et travailler à Nemaska, aux événements

1 *socials*, il laissait les... il laissait les gens
2 comprendre qu'il aurait aimé chasser, mais qu'il
3 avait pas le temps de y aller jusqu'à notre
4 territoire puis revenir à chaque fois, alors il
5 aurait aimé ça chasser autour de Nemaska.

6 Quelqu'un lui a entendu, c'était le maître de
7 trappe dans la région, je pense c'était Sam Cheezo,
8 et un jour, Sam a invité Eddy d'y aller à la chasse
9 avec lui, et pendant des années ils ont chassé
10 ensemble, mais durant cette période-là, ç'a permis
11 que Sam apprend quel genre de personne qui est
12 Eddy, quel... comment est-ce qu'il respecte le
13 territoire, comment qu'il respecte les animaux,
14 comment est-ce qu'il est envers les autres, comment
15 est-ce qu'il laisse le territoire après chaque
16 période de chasse. Alors plusieurs années, ils
17 chassent ensemble. L'autre chose c'est que la
18 famille de Sam sont au courant que les deux (2)
19 hommes chassaient ensemble, et avec aucune urgence,
20 Sam a sûrement parlé avec son famille de quel genre
21 de personne qu'il est Eddy, et ça, c'est sur une
22 période d'années.

23 Là, une année arrive où Sam peut pas y aller,
24 mais il dit à Eddy, "mais malgré que j'y vais pas
25 avec toi, toi tu peux y aller". Alors là, Eddy y

1 va. Là, il vient juste de donner un droit d'accès
2 au territoire de chasse sans lui, avant, c'était
3 toujours avec Sam, puis c'était à cette date-là que
4 Eddy commençait à y aller tout seul.

5 Quelques années plus tard, Eddy... Eddy, il
6 m'invite à lui rejoindre. Et un jour, Eddy parle
7 avec Sam puis il dit, "t'sé, c'est très difficile,
8 à chaque fois qu'on aille à la chasse ça nous prend
9 comme une semaine pour déménager tout dans le bois,
10 monter notre camp, chasser, après défaire tout puis
11 le sortir. C'est long". Là, il laisse ça comme
12 ça.

13 Peut-être un an ou deux (2) ans passent, puis
14 là, Sam, un jour il parle avec Eddy puis il dit,
15 "t'sé, il y a une super belle place pour un chalet
16 si tu voulais construire un chalet". C'est là où
17 Eddy m'appelle puis on construit un chalet.

18 Ça, c'était sur une période de vingt (20) ans,
19 mais si on fait le parallèle avec le Sud, qu'est-ce
20 qui s'est passé, là, quelqu'un vient de recevoir un
21 droit immobilier réel sur le territoire
22 traditionnel d'un autre et tout le monde dans la
23 famille il faut qu'ils le respectent. Il y a des
24 années qui ont passé où ils ont vu la relation se
25 développer puis ils ont rien dit, ils ont rien

1 contesté, alors c'était public, alors tous les
2 tiers du village, il [ne] peut plus s'opposer.

3 Là, c'est triste, mais monsieur Cheezo, il...
4 il [n']est plus avec nous, mais il y a personne
5 dans son famille qui empêcherait Eddy Diamond de
6 retourner à cet camp-là. C'est un droit réel, et
7 si on regarde le Sud, on a tous les éléments, on a
8 la publicité, on a le pouvoir de l'enforcer cet
9 droit contre les tiers, et c'est un droit exclusif,
10 et c'est perpétuel. Alors c'est le droit
11 immobilier sans papier, et la fiabilité de cette
12 transaction, le fait que ces deux (2) *monsieurs-là*
13 ils ont pris le temps à se connaître avant de
14 consacrer la transaction. On regarde tous nos
15 problèmes dans le Sud quand on loue un appartement
16 à quelqu'un ou on on vend le terrain à côté de nous
17 puis là on a une grande surprise de le genre de
18 voisin ou le genre d'utilisation, puis là, il faut
19 engager des avocats puis des frais de juge, palais
20 de justice pour régler nos problèmes. Alors ça
21 existe et personne peut me dire que ça n'existe pas
22 le droit immobilier cri. Ça se passe tous les
23 jours partout sur le territoire cri.

24 Et c'est pour ça que j'invitais... dans la
25 photo, c'est le monsieur en bas à gauche, monsieur

1 Georges Awashish. Lui, je l'ai invité à venir
2 parler à ma classe, parce que c'est une des
3 personnes les plus traditionnelles que je connais
4 et c'est un opérateur d'une pourvoirie. Il
5 respectait les lois et les règlements du
6 gouvernement de Québec pour avoir son permis pour
7 exploiter un pourvoirie, mais encore plus, il
8 respectait les règles du territoire. Alors lui, il
9 avait un fardeau encore plus élevé qu'un pourvoyeur
10 normal, parce qu'il fallait qu'il respecte les
11 règles de sa communauté, de son famille. Et je me
12 souviens, un jour il voulait faire expansion de son
13 pourvoirie, parce que ça allait... ça allait très,
14 très bien, mais ça aurait été plus rentable si
15 c'était un peu plus gros, il a fait une application
16 au gouvernement, ç'a été approuvé, il respectait
17 toutes les normes, mais son père a lui dit qu'il
18 était inquiet, que ça allait... ça allait mettre
19 une pression sur le gros gibier, alors il voulait
20 pas qu'il prend de l'expansion, alors il l'a pas
21 fait, il a pas pris... il a pas pris l'expansion.
22 Alors dans ce cas-là, qui va me dire que un droit
23 ou un loi a un *précédence* sur l'autre?

24 Aussi, lui, c'est peut-être un peu plus
25 controversé, et peut-être en expliquant mon

1 acheminement, mon origine, vous allez comprendre
2 pourquoi moi, personnellement et professionnelle-
3 ment, j'ai de la difficulté avec the Traditional
4 Eeyou Hunting Law qui a été écrit par l'Association
5 des trappeurs cris, et j'invitais monsieur Thomas
6 Coon pour venir le présenter à mon cours.

7 Qu'est-ce que ça représente, c'est des années
8 de travail de l'Association des trappeurs cris pour
9 codifier les règles de chasse des Cris. Je vais...
10 et on va vous soumettre un copie de cette loi-là,
11 malgré que ça n'était jamais adopté par le
12 gouvernement cri. Moi, j'ai un rôle à jouer dans
13 pourquoi ç'a pas été adopté, mais je veux
14 l'expliquer mon inquiétude, puis on le voit dans le
15 préambule. Le raisonnement et la logique pourquoi
16 cette loi-là a été créée, il y a un... il y a un
17 problème dans le raisonnement qui affecte, d'après
18 moi, l'utilité de la loi.

19 On dit au début qu'il y a une inquiétude que à
20 chaque année on perde des aînés puis les gens ont
21 peur qu'on perde des traditions, alors ils
22 sentaient une urgence de enregistrer qu'est-ce
23 qu'on appelle les lois, les règles. D'après moi,
24 c'est pas une bonne raison pour créer un loi, parce
25 qu'on a peur de perdre des histoires ou une

1 culture, mais la grosse inquiétude que j'ai, c'est
2 que créer un loi sans créer le forum, le forum pour
3 adjudiquer cette loi, mais tu laisses... tu donnes
4 le pouvoir à d'autres de l'interpréter.

5 On utilise des mots dedans comme "steward of
6 the land". Moi, ça m'inquiète énormément qu'un
7 avocat de GoldCore, de Hydro-Québec ou de Domtar
8 dit que un de mes tallymans c'est juste un steward
9 ou juste un concierge sur le territoire, et c'est
10 ça le mot qu'on a utilisé. Il y a d'autres
11 exemples. En essayant d'être respectueux à la
12 limite de notre autorité, on ouvre la porte pour
13 qu'un juriste exploite cet... cet désir d'être
14 respectueux puis l'utiliser contre nous.

15 Alors jusqu'à tant qu'on a un forum qui nous
16 appartient, où on règle nos différences, où le
17 forum où c'est nous qui détermine les participants
18 dans cet forum, c'est nous qui détermine qui va
19 parler, qui a le droit de parler, qui peut être
20 interrompu par qui et les... la philosophie de base
21 des règles d'interprétation, jusqu'à tant qu'on a
22 un pouvoir là-dessus, moi, comme juriste et Cri, je
23 suis pas prêt à soumettre mes traditions au... les
24 rendre vulnérables à une interprétation de
25 l'extérieur. Alors c'est pour ça que je

1 travaillais contre la loi.

2 La semaine passée, j'ai eu une réunion avec
3 l'Association des trappeurs pour répondre à cet
4 conflit-là. Eux, ils veulent procéder, moi, je
5 veux pas, alors on a trouvé un compromis. On va
6 essayer... on va commencer un projet pour essayer
7 de créer un cours, un cours des trappeurs cris.
8 Alors ça va être un cours cri où on utilise nos
9 règles, nos aînés, nos trappeurs respectés, puis ça
10 va être eux qui vont juger les problèmes puis
11 trouver des solutions à nos problèmes.

12 Il y a eu une grosse, grosse changement en
13 deux mille deux (2002) avec la signature du Paix
14 des braves. C'est ça qu'on voit dans la photo,
15 avec Ted Moses qui signe avec premier ministre
16 Landry. Moi, j'ai participé dans ces
17 négociations-là, et le monde cri, comme on est à
18 Mistissini présentement, si on marche dans le
19 village, je peux vous montrer les parties du
20 village qui sont pré-Paix des braves et les parties
21 du village qui sont post-Paix des braves, puis...
22 et la différence est frappant.

23 Et après la signature du Paix des braves, il y
24 en a beaucoup de d'autres ententes qui ont été
25 signées. Je pense que vous allez entendre Bill

1 Namagoose, c'est le grand chef lui-même, parler de
2 ces changements puis ces ententes. Mais je trouve
3 que trop souvent on prend pour acquis mais
4 qu'est-ce qui s'est passé pour que cette entente-là
5 était possible et qu'est-ce qui s'est passé pour
6 que on a une vague d'ententes, sur la santé, sur la
7 justice, sur une... un paquet d'administrations
8 suite au deux mille deux (2002).

9 On va le voir bientôt dans un autre, mais le
10 monsieur clé qui est dans ces négociations-là, il y
11 en avait trois (3) *monsieurs* dans le fond, il y
12 avait monsieur Bosum, qui est maintenant Grand chef
13 Bosum, il y avait Jean St-Gelais, qui était le
14 secrétaire général du gouvernement de Québec, et
15 Daniel Bienvenue. Il y avait aussi conseiller
16 juridique pour le côté cri, Me Robert Mainville.
17 Ces *monsieurs*-là, ils ont changé complètement
18 l'approche puis les relations puis les négociations
19 entre Premières Nations et le gouvernement.

20 Dans la Convention de la Baie-James, si on
21 prend justice par exemple, on a le droit aux mêmes
22 services et système de justice que les Québécois,
23 sauf qu'il faut qu'ils soient adaptés, mais rendu
24 en deux mille deux (2002), il y avait rien qui a
25 été adapté, pour tous genres de raisons. Je pense

1 que je viens d'expliquer le défi, c'est pas la
2 faute nécessairement d'un côté ou l'autre, mais le
3 défi, comment est-ce qu'on va fournir un service à
4 un peuple qu'on comprend pas, qui sont loin, et
5 même sans... sans vouloir faire mal, rend plus
6 difficile qu'on les comprend, parce qu'ils sont
7 tout le temps en train de s'adapter. Alors c'est
8 pas pour rien, il y avait rien qui marchait, il y
9 avait pas de service de santé, de justice, de
10 police qui a été adapté.

11 C'est les *monsieurs* Jean St-Gelais, Daniel
12 Bienvenue et le premier ministre Landry avaient le
13 courage d'admettre, "on n'est pas capable. On
14 n'est pas capable de fournir le service puis faire
15 l'adaptation qu'on est obligé de le faire en vertu
16 de la Convention de la Baie-James. Alors qu'est-ce
17 qu'on va faire, on va vous donner les ressources
18 que nous on utilise, le budget du gouvernement de
19 Québec, et vous allez assumer l'obligation du
20 gouvernement pour fournir le service vous-mêmes,
21 pour faire les adaptations vous-mêmes", et ça,
22 c'était révolutionnaire, parce que avant ça, chaque
23 fois que tu négociais avec le gouvernement, ils
24 veulent un quittance, alors... et cette fois-ci, il
25 y a pas de quittance. Il y a un quittance aussi

1 longtemps qu'on assume leur obligation, mais
2 honnêtement, c'est juste logique. Si c'est moi qui
3 remplis l'obligation pour quelqu'un d'autre, bien
4 c'est logique que je peux pas poursuivre la
5 personne parce que moi je remplis leur obligation
6 pas assez bien.

7 Alors c'est ça qui s'est passé en deux mille
8 deux (2002), puis on le voit; police, ç'a été réglé
9 tout de suite après, gouvernance sur le territoire,
10 justice, santé, il y a une expansion; et vous allez
11 entendre de nos administrateurs qui administrent
12 ces services-là et qui font l'adaptation, c'est
13 long, c'est difficile, on est nouveau. Deux mille
14 deux (2002), ça fait... ça fait pas longtemps,
15 c'est très, très jeune, puis il y en a d'autres
16 ententes signées en deux mille neuf (2009), deux
17 mille onze (2011), alors... et c'est ça qui change
18 beaucoup dans le monde cri.

19 Ça veut pas dire qu'on n'a pas de problèmes.
20 Ça veut pas dire qu'on n'a pas de problèmes
21 sociaux, ça veut pas dire qu'on n'a pas de
22 problèmes avec le système pénal, justice, mais le
23 pouvoir de changer qu'est-ce qui va se passer,
24 (inaudible), le pouvoir de changer notre destin, là
25 c'est dans... là c'est dans nos mains, et c'est ça

1 qui a changé dramatiquement en deux mille deux
2 (2002). Et cette philosophie-là, mais on le fait,
3 on l'utilise avec nos discussions avec
4 Hydro-Québec, avec Stornoway, GoldCore, Nemaska
5 Lithium, Métanor, avec plusieurs entreprises.
6 D'une certaine manière, je le trouve
7 personnellement plus facile de négocier avec les
8 entreprises ces questions-là, parce que eux, ils
9 sont moins... ils sont moins préoccupés par
10 *précédence*, leur autorité. Eux, ils ont un
11 objectif très, très clair et comment on peut les
12 aider.

13 Moi, j'aime beaucoup cette photo-là, pour une
14 raison, 1) pour montrer que le vidéo qu'on vient
15 juste de regarder ce n'est pas historique, ce n'est
16 pas ancien, c'est très, très pertinent aujourd'hui.

17 Ça, c'est un consultation sur une mine à
18 Nemaska. La communauté venait juste de construire
19 une très, très belle bâtisse pour quatre millions
20 (4 M), avec tous les outils modernes, projecteurs,
21 table de conférence, microphones, Internet, et pour
22 leur consultation sur un projet sur le territoire
23 ils décident de construire une tente juste à côté,
24 mettre un plancher traditionnel, puis c'est dedans
25 qu'ils tiennent les consultations avec leur peuple,

1 parce qu'ils savent l'impact que ça va avoir sur
2 leur monde, la ouverture que ça va faciliter avec
3 la population.

4 Alors c'est pour démontrer que c'est... nos
5 coutumes, nos règles, c'est pas une question de...
6 ça mérite d'y aller dans un musée, c'est très, très
7 utile puis c'est nécessaire de le respecter, et
8 même, c'est très efficace de l'utiliser ces règles
9 aujourd'hui.

10 Un autre exemple. Celui-là, c'est un peu
11 triste, parce que... Ça, c'est la mine Éléonore,
12 et on voit le monsieur en bas à droite, c'est un
13 monsieur de Wemindji qui s'appelait Michael
14 Mayappo. Malheureusement, il [n']est plus avec
15 nous aujourd'hui, mais c'était un monsieur très,
16 très respecté et cette mine-là aurait pas eu lieu
17 si c'était pas pour ce monsieur-là. Si c'était pas
18 pour comment le monsieur a défendu la mine et les
19 choses qu'il a demandées ou qu'il a permis qu'on
20 met dans notre entente avec GoldCore. Dans ce
21 cas-là, c'était... c'était GoldCore l'entreprise
22 qui voulait exploiter une mine. Et je vais juste
23 vous donner un exemple d'un malentendu qu'on a
24 réglé pour le bien, et même, je pense qu'on a fait
25 quelque chose pour améliorer la situation encore

1 plus du tallyman dans cette situation-là.

2 Au début des négociations, quand cet titre-là
3 c'était juste un camp d'exploration et on était au
4 début des négociations sur le projet, on reçoit un
5 appel du tallyman et il demande de parler avec moi
6 puis le chef du communauté puis il nous demande de
7 promettre qu'on n'allait pas se fâcher avant qu'il
8 nous parle, alors là, on était très inquiets de...
9 de qu'est-ce qu'il voulait nous dire, et d'une
10 manière très calme, d'une manière très sereine, il
11 a décrit que il avait tiré un orignal sur une île,
12 très proche du camp, et il voulait aller chercher
13 l'orignal puis faire un festin pour tous les
14 travailleurs au camp, et il voulait partager la
15 viande avec tous les travailleurs au camp. Et dans
16 l'histoire que j'ai contée, je pense qu'on peut
17 comprendre pourquoi ça c'était très important pour
18 Michael Mayappo. L'autre chose, c'est que son
19 père, il venait juste de décéder, alors il est
20 devenu tallyman tout récemment.

21 Alors il a tué l'orignal, il retourne au camp
22 pour aviser le cook au cafétéria, "fais rien, moi,
23 je vais amener un orignal, je prépare un festin
24 pour tout le monde", puis là, il allait prendre le
25 bateau du mine pour aller chercher l'orignal, mais

1 le gérant de la mine lui empêche de prendre le
2 bateau. Il dit, "non, tu prends pas, tu prends pas
3 le bateau", puis il dit, "non, je vais juste
4 prendre très, très vite". Il dit, "non, tu prends
5 pas le bateau". Là, il lui propose d'utiliser la
6 barge, mais la barge était toute sale avec de
7 l'huile. Il a essayé d'utiliser l'hélico, qu'il a
8 fait plusieurs fois, je ne sais pas pourquoi, mais
9 le gérant a dit, "non, tu utilises pas
10 l'hélicoptère non plus".

11 Finalement, il s'est retardé tellement en
12 allant chercher l'orignal que l'orignal s'est
13 pourri, c'était durant l'été, et il y a pas quelque
14 chose plus grave que tu peux faire à un Cri que de
15 provoquer le gaspillage d'un orignal au complet,
16 surtout pour quelqu'un qui venait juste d'accepter
17 les obligations de prendre soin des animaux du
18 territoire comme Michael il venait juste de le
19 prendre de son père. Alors c'était une grande,
20 grande insulte. Puis il nous a conté cette
21 histoire-là, le chef, malgré qu'il était jeune, a
22 dit, "O.K., je comprends. Les négociations, c'est
23 fini, on arrête ça là", et on parle d'une mine
24 quand même de deux point cinq (2.5) à trois (3)
25 milliards et c'est fini à cause de un orignal.

1 Alors on appelle l'entreprise à Toronto, on
2 dit, "c'est fini, les négociations. Il y a quelque
3 chose qui s'est arrivé au camp puis on va laisser
4 ça comme ça pour l'instant". Eux, ils paniquent,
5 nolisent un avion, ils viennent immédiatement. Ils
6 disent, "qu'est-ce qui s'est passé?". On leur
7 explique qu'est-ce qui s'est passé. Là, le
8 président, il dit, "ah, mais il y a rien là. Moi,
9 je connais un boucher à Toronto, je peux avoir une
10 vache ici demain sans problème". Alors on a
11 continué à parler, on a travaillé tout le soir.

12 Finalement, qu'est-ce qu'on a fait comme
13 solution, pour redémarrer les discussions,
14 l'entreprise a signé une lettre, un engagement que
15 plus jamais quelqu'un allait utiliser l'équipement
16 de l'entreprise minier pour quelque chose autre
17 pour des activités miniers sans l'approbation du
18 tallyman. Parce qu'on avait appris que le gérant
19 de la mine, la raison pourquoi il voulait pas qu'il
20 utilise le bateau, parce que lui il voulait aller à
21 la pêche.

22 Alors là, dans le futur, si le gérant de la mine,
23 même si le président de GoldCore veut aller à la
24 pêche, bien il faut qu'il demande au tallyman.

25 L'autre chose, c'est que tous les voisins...

1 Parce que de temps en temps, l'entreprise aidait
2 les trappeurs à côté, ils envoyaient un hélico si
3 jamais il y avait un accident, mais là, ça se passe
4 avec l'approbation du tallyman. Qu'est-ce que ça
5 fait avec la mine avec les voisins, ç'a remis
6 monsieur Mayappo à la statut qu'il était dû avant
7 même que la mine arrive, et honnêtement, il y a pas
8 un monsieur qui a... qui a assumé le rôle comme
9 diplomate ou ambassadeur aussi bien que Michael
10 Mayappo. C'était un grand, grand perte son décès
11 il y a pas longtemps.

12 Alors ça, c'est un exemple où c'est dans un
13 contrat, il y a une source juridique, et dans
14 l'entente c'est écrit, "l'entreprise minier va
15 respecter l'autorité traditionnelle du tallyman".
16 Qu'est-ce que ça veut dire? Moi, je ne sais pas.
17 J'espère qu'on se trouve pas en cour à essayer à
18 plaider pour le déterminer, mais je suis... je suis
19 très reconnaissant que l'entreprise avait la...
20 l'ouverture de s'engager à quelque chose comme ça.
21 Mais ce genre de clauses, on les trouve
22 quotidiennement, partout dans nos ententes de
23 développement, l'importance, le rôle que
24 l'utilisateur du territoire utilise.

25 Là, j'ai une dernière vidéo que je veux jouer.

1 Il y aurait pas de traduction, mais je vais
2 demander les traducteurs de ne pas le traduire,
3 parce que je veux le traduire quand ça termine.
4 Alors si on peut juste... Oui, peut-être... Oh.
5 Attends, je vais reculer.

6 Avant qu'on joue la vidéo, je veux juste dire
7 ça c'est pris à une réunion du Grand Conseil des
8 Cris, notre Conseil. Tous nos conseils sont
9 diffusés sur l'Internet, alors toute la population
10 voit les délibérations, de quoi qu'on parle. C'est
11 partout, dans toutes les communautés. Il y a une
12 transparence très, très élevée que moi j'ai pas vue
13 son... son égaux encore.

14 Alors ça, c'était une réunion en décembre puis
15 c'est en décembre que le Conseil décide sur
16 plusieurs centaines de millions de dollars,
17 qu'est-ce qu'on va faire avec cet argent dans
18 quatre (4) mois. Alors toutes les ententes qu'on a
19 signées avec Canada, avec Québec, avec différents
20 ministères, les fonds rentrent, et là, les chefs,
21 ils décident comment ces fonds-là ils vont être
22 distribués, pour justice, pour les égouts, les
23 rues, développement de la main-d'oeuvre, éducation,
24 justice, plusieurs programmes, et on est rendu à un
25 point aujourd'hui que ça prend une demi-journée, et

1 c'était durant cette réunion-là où le grand chef a
2 parlé. Alors si on peut le jouer. Il faut trouver
3 la petite main. Oui.

4 **- Visionnement de la vidéo -**

5 Au début, il s'excuse pour avoir une... il y a
6 eu une confusion, il avait remercié Marcus
7 (inaudible) quand il aurait dû remercier Bill
8 Namagoose, mais tout de suite après, il commence à
9 parler de... qu'il est très reconnaissant de la
10 maturité de la Nation crie et la manière qu'on
11 prend des décisions.

12 Sont sur le bord d'adopter une résolution qui
13 va diviser des centaines de millions de dollars et
14 il dit c'est plus... c'est... il dit qu'il
15 reconnaît qu'on utilise la connaissance du passé de
16 quoi faire quand on a beaucoup de gibier, quand il
17 y a beaucoup de viande, quand il y a un orignal ou
18 genre des caribous, quand il y a quelque chose à
19 distribuer. Il a dit c'est très difficile quand il
20 y en a pas assez pour le groupe, mais on sait, on a
21 appris comment... le comportement qu'on devrait
22 avoir entre nous quand on arrive à un point de
23 le... la division du recul du territoire et que
24 c'est ça qui informe la manière, le comportement de
25 tout le monde quand on prend cette décision-là

1 et... Alors c'est incroyable l'impact de cette
2 décision moderne, mais le fait qu'ils utilisent les
3 mêmes principes qu'on trouve dans l'histoire avec
4 l'aîné qui était laissé... qui a pas participé dans
5 la consultation et quand le comportement qu'on est
6 obligé à avoir comme Cris quand ça arrive à
7 distribution des ressources.

8 Alors personne peut me dire que la loi crie
9 est pas existante ou qu'il a pas de force. La loi
10 crie, c'est ça qui a déterminé comment onze (11)
11 chefs allaient diviser plusieurs centaines de
12 millions de dollars, et ça, c'était décembre passé.
13 Et je pense que j'arrête là. Merci.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Est-ce que vous avez des questions?

16 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

17 Oui.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Allez.

20 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

21 Vous m'avez déjà parlé du fait que plusieurs des
22 lois crient, les raisons derrière ces lois-là sont
23 pratiques. Est-ce que vous pouvez expliquer un peu
24 ça, finalement?

25 **Me PAUL JOHN MURDOCH :**

1 Hum... Oui, là je me souviens de l'avoir dit, mais
2 là ça me... ça m'échappe.

3 C'est... c'est drôle, parce qu'un exemple
4 qu'on peut utiliser dans le vidéo, parce que même
5 monsieur Blacksmith il a juste dit c'est ça qu'on
6 fait puis il explique pas pourquoi vraiment qu'on
7 le fait, quand il parlait de les os qu'on attache
8 dans les arbres.

9 1) C'est... je pense que quand... quand tu
10 démontres d'une manière abstrait ou spirituelle le
11 respect que tu démontres pour les animaux, bien ça
12 va informer toute tes décisions puis tout ton
13 comportement puis tu vas toujours faire attention.

14 La vie en Baie James, c'est... c'est
15 difficile, alors il faut... il faut toujours être
16 conscient de surexploitation, alors approcher les
17 animaux avec une révérence, malgré qu'il y a un
18 côté spirituel, il y a un côté très, très pratique,
19 et pour un peuple qui utilise pas papier, mais quel
20 meilleur inventaire que les os qu'on voit dans les
21 arbres. On voit leur âge, on voit quel gibier.
22 Alors malgré que nous on dit c'est juste spirituel,
23 il y a un côté très pratique pour celui qui
24 pratique la vie traditionnelle sur le territoire.
25 Je ne sais pas si c'était assez...

1 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

2 Oui. Une autre chose dont vous m'avez déjà parlé,
3 c'est la question de l'autorité naturelle, les
4 leaders naturels qui peuvent ressortir dans le
5 contexte que vous avez mentionné plus tôt où tout
6 le monde est toujours à proximité aussi.

7 **Me PAUL JOHN MURDOCH :**

8 Oui. Ça, c'est... mais ça va un peu avec le... la
9 question de langue et l'environnement.

10 T'sé, même le mot que nous on utilise pour
11 "chef", là, le grand chef essaye de le changer,
12 parce que le mot traditionnel pour chef c'est
13 "ucimâhkân". Quand tu mets "ân" sur le... quelque
14 chose, ça veut dire "fait par l'homme", un peu
15 comme un poupée. Alors si on appelle un monsieur
16 "ucimâhkân", t'es un leader fait par homme, un peu
17 comme un poupée. C'est pas... c'est pas
18 nécessairement très respectueux. Ou un tallyman ou
19 quelqu'un qui est en charge ou l'autorité est
20 reconnue, on va juste dire "ucimâw". C'est lui qui
21 est en charge, c'est lui que... c'est lui qu'on va
22 suivre. Et si tu vis en groupe dans une petite
23 maison, tout le monde, c'est pas nécessaire de
24 prendre un vote, on le sait qui a l'autorité, on le
25 sait qui maîtrise quelle situation.

1 Parce que très souvent, le... celui qui va
2 être en charge du chasse de l'outarde, qui est un
3 temps particulier, entouré par beaucoup de
4 cérémonies, ça provoque aussi des regroupements de
5 plusieurs chasseurs dans des... dans des places, il
6 faut coordonner beaucoup, plusieurs chasseurs,
7 c'est pas toujours le maître de trappe qui va être
8 le *boss* de cette chasse-là, mais à la même temps,
9 il y a pas d'élection.

10 Notre autorité est basée fortement sur la
11 connaissance, et c'est un peu logique. Si tu as
12 pas la connaissance, mais comment veux-tu qu'on
13 reconnait votre autorité? Et ça, c'est un des
14 défis. Ça, c'est un des grands problèmes pour un
15 gouvernement ou un administrateur qui veut qu'on
16 respecte ses décisions quand il connaît pas notre
17 milieu et qu'il est très loin, immédiatement, il y
18 a un manque de crédibilité dans son autorité, et
19 c'est pour ça que d'après moi c'était inévitable
20 que le gouvernement cri, les gouvernements locaux
21 prendre charge des décisions pour structurer leurs
22 services.

23 Là, j'ai tellement parlé que j'ai oublié la
24 question je pense.

25 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

1 Vous avez bien répondu. En fait, je parlais...
2 j'avais parlé de la question de l'autorité qui est
3 naturelle dans un... dans des endroits qui peuvent
4 être limités au niveau de l'espace puis je pense
5 vous avez bien répondu.

6 Une autre question que je voulais vous poser.
7 Vous m'avez parlé du fait que lorsqu'on parle de
8 traditions juridiques autochtones, les recherches
9 qui sont faites, bon, c'est souvent autour de la
10 question du pénal et du criminel, mais à votre avis
11 on aurait avantage à peut-être s'intéresser aussi à
12 d'autres secteurs, notamment, vous en avez parlé,
13 immobilier, vous m'avez parlé de administratif.
14 Donc si vous pouvez élaborer un peu là-dessus.

15 **Me PAUL JOHN MURDOCH :**

16 Oui. Une des choses tristes, et on voit que
17 moi-même j'étais... j'avais la même préjugé qui
18 était pas bonne, parce que quand j'ai terminé mes
19 études en droit, ma mère m'a montré un dessin que
20 j'avais écrit en troisième année et c'était moi
21 comme avocat, et j'avais la cravate au moins dans
22 le dessin, mais j'étais en train de mettre des
23 menottes sur quelqu'un, alors je pense qu'il y a un
24 aspect que j'ai pas compris. Mais ça, c'est le
25 problème aujourd'hui, quand on dit "court", quand

1 on dit "justice", il y a toujours une connotation
2 pénale. Et quand je pense dans le Sud et le
3 système de justice, hein, en Québec, pénal c'est un
4 très petit pourcentage. C'est civil et
5 administratif qui est plus important. Le droit
6 d'appel à des décisions administratives c'est...
7 c'est normal dans le Sud, c'est pas... Et aussi,
8 quand on parle de cour, l'autorité d'un juge, le
9 rôle des avocats, la possibilité que l'avocat prend
10 pour vous, c'est le... c'est l'expérience
11 quotidienne, une poursuite civile, le... la
12 révérence qu'on donne à l'institution qui est la
13 Cour, le rôle des juges et des avocats, il y a une
14 expérience beaucoup, beaucoup plus large dans le
15 Sud, où dans le Nord "court" c'est pénal et c'est
16 que pénal.

17 Et comment est-ce qu'on veut qu'un monde se
18 sent sécure qu'ils ont aucune idée quelles
19 institutions vont garantir leurs droits quotidiens,
20 quelle institution va défendre leur droit de ne pas
21 être abusés par un concessionnaire, leur droit de
22 pas être victimes par des prêts à des taux et des
23 conditions qui sont pas raisonnables, qui va
24 s'assurer que le contrat qu'ils ont signé va être
25 respecté ou même vice versa? Et ça cause une

1 grande distorsion avec c'est quoi justice.

2 Justement, tout le monde pense que "justice" c'est
3 juste une question de pénal, et au contraire.

4 Je ne sais pas si c'est parce que j'ai une...
5 j'aime ma profession et j'ai un biaisé pour la
6 profession de être un avocat, mais les avocats puis
7 les institutions juridiques, ils font beaucoup plus
8 que juste des questions pénales. On joue un rôle,
9 on touche tous les aspects quotidiens de la vie,
10 mais cet aspect dans une communauté, c'est
11 manquant, il est pas là. Il est pas juste
12 manquant. Les aspects qui nous rassurent sur le
13 territoire, les règles entre nous sont complètement
14 invisibles, complètement ignorées par les systèmes
15 qui sont en place.

16 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

17 Et est-ce qu'il y a des projets pour créer des
18 forums, justement, pour les rendre plus visibles?

19 **Me PAUL JOHN MURDOCH :**

20 Oui, mais il y a le projet donc que j'ai parlé que
21 on va commencer avec l'Association des trappeurs
22 cris où à la place de se concentrer sur un code ou
23 les règles lui-même, eux-mêmes, on va se concentrer
24 sur le forum qu'on va créer qui va appartenir...
25 qui va appartenir aux communautés, qui va

1 appartenir aux utilisations du territoire pour...
2 pour régler les conflits, et pas juste des conflits
3 *pénals*, mais des conflits traditionnels, des
4 conflits de l'utilisation du territoire, et je
5 pense que si on va créer ce forum puis on utilise
6 notre monde, nos Aînés, nos *utilisatoires*,
7 utilisateurs avec leur expertise, mais c'est juste
8 naturel que les règles qui vont sortir ils vont
9 être les nôtres et la confiance que ça va donner
10 que on a le pouvoir, on a la capacité et on est
11 capables de régler nos propres problèmes.

12 C'est drôle de le dire, mais pour un peuple
13 qui a été sous l'administration d'un tiers très
14 loin, pendant des décennies, c'est... c'est drôle
15 qu'on prend pour acquis que c'est quelque chose que
16 chaque société a le droit.

17 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

18 Merci. J'aurais une dernière question pour vous.
19 En tant que personne qui, bon, vous venez du
20 territoire cri, vous êtes Cri, ç'a été quoi votre
21 expérience à l'école de droit, en droit,
22 finalement, à l'université?

23 **Me PAUL JOHN MURDOCH :**

24 Personnellement, j'ai beaucoup, beaucoup aimé mon
25 temps à l'université. J'ai rencontré des... j'ai

1 fait des bons amis, très bonnes expériences.
2 Heureusement, avec les conseils de monsieur
3 Burrows, mes attentes étaient mitigées,
4 j'attendais pas qu'on allait valoriser ma culture,
5 alors j'étais pas déçu quand on l'ignorait.

6 Peut-être le moment le plus... Je me
7 souviens, après chaque année c'était toujours
8 pareil. Alors il y a des nouveaux collègues ou on
9 fait des amis, puis je me souviens, à la fin, il y
10 avait toujours quelqu'un qui m'a dit, "t'sé, tu es
11 le premier Autochtone que j'ai rencontré et que je
12 connais et t'es très gentil". Alors c'était un peu
13 comme ça. Alors si on parlait pas de ma culture,
14 ça allait très, très bien, et je pense...

15 Moi, j'ai jamais vu jusqu'à aujourd'hui,
16 malgré les injustices que j'ai vues en droit pénal,
17 en administratif, constitutionnel, en contrat, j'ai
18 vu plusieurs injustices, j'ai vu plusieurs fois où
19 mon peuple a été discriminé, mais c'est bizarre,
20 j'avais jamais vu où c'était exprès. Très souvent,
21 c'est juste une question de paresseux, quelqu'un
22 veut pas prendre le temps nécessaire pour intégrer
23 les besoins de ma communauté ou veut pas prendre le
24 temps nécessaire pour apprendre l'impact de leurs
25 décisions sur le territoire.

1 Alors oui, mon expérience en droit, j'ai
2 beaucoup, beaucoup apprécié.

3 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

4 Merci, j'aurai pas d'autres questions.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Non. Me Boucher, est-ce que vous avez des
7 questions?

8 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

9 J'aurai pas de questions. Merci beaucoup pour
10 votre présentation.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Me Laganière?

13 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

14 Je n'aurai pas de questions. Je vous remercie
15 beaucoup, c'est très apprécié.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 On a encore un petit peu de temps. Je me
18 demandais, on a parlé de comités de justice à un
19 moment donné la semaine passée, et évidemment, je
20 pense qu'on est tous conscients que le système
21 judiciaire dit européen, si on veut, est peut-être
22 pas nécessairement la solution idéale pour régler
23 les conflits en territoire cri. Est-ce que vous
24 pensez que de donner de plus en plus de
25 possibilités d'implication aux comités de justice

1 peut être une solution pour améliorer les services?

2 **Me PAUL JOHN MURDOCH :**

3 Mais quand on regarde, juste la... si on regarde
4 l'habitude des comités de justice et souvent leur
5 première réaction, souvent, leur première réaction
6 c'est de "O.K., on va essayer de traduire. Ça
7 prend un lexique". Ils essayent de traduire des
8 concepts puis des terminologies dans notre langue,
9 et je trouve que c'est un très bon départ, parce
10 que ça force une réflexion, ça...

11 Alors je crois, dans l'exercice des comités de
12 justice, malheureusement pour qu'est-ce que j'ai
13 dit, je trouve qu'il y a toujours une connotation
14 pénale, ils se limitent, mais à la même temps, il
15 faut qu'ils commencent quelque part. Alors je la
16 trouve très bonne comme exercice, mais... et aussi,
17 quand on regarde la différence des comités de
18 justice qui viennent du communauté ou des comités
19 de justice qui viennent parce qu'il y a un
20 administrateur du Sud qui vient puis il convoque
21 tout le monde ou un juge qui convoque un petit
22 comité pour lui donner des conseils sur un cas en
23 particulier, c'est très différent que quand le
24 groupe est laissé tout seul. Et on le voit, la
25 question des chevauchements des lignes de trappe,

1 des conflits de l'utilisation du territoire, déjà
2 j'entends dans d'autres communautés, des gens
3 commencent à dire, "mais est-ce qu'on peut utiliser
4 le comité pour ça?", parce que honnêtement, on a
5 plus de problèmes de ce genre que de problèmes
6 *pénals*.

7 Alors je crois beaucoup dans les comités, mais
8 il faut que la composition, le mandat, il faut que
9 ça soit étroitement attaché à la communauté si ça
10 va marcher.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 C'est dans cet état d'esprit que je posais ma
13 question, dans le sens est-ce que vous pensez
14 qu'aux comités des communautés il y a lieu de... de
15 poursuivre dans ce sens-là? Parce qu'il y a des...
16 il y a un début, là, il y a une dizaine d'années
17 qu'il y a un fonctionnement. Est-ce que c'est une
18 voie qui vous apparaît être... nous donner une
19 lueur au bout du tunnel pour donner des meilleurs
20 services aux communautés crier, que ce soit par les
21 gens issus des communautés, peut-être avec certains
22 outils qui peuvent leur être fournis, là, dans
23 certains cas, mais est-ce que c'est une voie qui
24 vous paraît d'avenir ou si vous pensez qu'il
25 faudrait penser à autre chose ou trouver une autre

1 avenue?

2 **Me PAUL JOHN MURDOCH :**

3 Je pense que c'est un... c'est un bon départ, mais
4 il faudrait pas que ça soit vu comme "O.K., on fait
5 des comités de justice dans les communautés et tout
6 est réglé".

7 Il y a un... des fois, même juste le rôle que
8 moi que je joue comme juriste qui parle les trois
9 (3) langues, des fois je me demande si je suis pas
10 en train de... de nuire la situation, un peu comme
11 les *monsieurs* qui s'habillent pour faciliter la
12 transaction et là le monsieur a aucune idée à qui
13 qu'il parle, il pense que tous les Cris se
14 promènent en habit dans le milieu du bois. Alors
15 ça lui enlève le... la responsabilité de se
16 éduquer, d'essayer de comprendre le peuple avec qui
17 il est en train d'avoir une interaction. Et le
18 moment où des fois je me demande est-ce que je nuis
19 la situation, la source vient de... Avant moi,
20 c'était un avocat non autochtone qui jouait le rôle
21 du secrétaire du gouvernement cri. Je dis
22 "gouvernement cri", mais le gouvernement cri c'est
23 actuellement le Grand Conseil des Cris qui est une
24 corporation fédérale, the Cree Nation Government
25 qui est une corporation créée par loi spéciale du

1 gouvernement de Québec, the Eeyou Innu Limited
2 Partnership, la société en commandite qu'on a créée
3 pour gérer les fonds, la James Bay Eeyou Compagny
4 aussi créée par législation, il y en a un autre,
5 mais nos chefs, ils siègent sur toutes ces
6 organisations-là. Chez nous, on dit "gouvernement
7 cri".

8 C'est ça que ça représente, c'est le même
9 Conseil, et quand c'était un non-Autochtone qui
10 était le secrétaire, et je me souviens, j'étais élu
11 au Conseil et Ted Moses était le grand chef et il
12 fallait qu'on prend une décision pour financer un
13 litige, on avait besoin de un million de dollars
14 (1 M\$) pour financer notre litige contre les
15 entreprises forestières, alors le grand chef a dit,
16 "O.K., on va ouvrir une réunion du Grand Conseil.
17 J'ai de besoin que quelqu'un propose", quelqu'un
18 propose, quelqu'un appuie, quelqu'un appuie, "tout
19 le monde est en faveur?", tout le monde est en
20 faveur. "On a une réunion du Grand Conseil, on a
21 de besoin d'un budget d'un million (1 M) pour
22 financer le litige. Est-ce que je peux avoir
23 quelqu'un qui propose puis qui appuie la demande de
24 un million (1 M) du James Bay Eeyou Company pour
25 financer le litige?", propose, appuie, "Tout le

1 monde en faveur?", tout le monde en faveur. "Là,
2 j'ai de besoin de fermer la réunion du Grand
3 Conseil. Est-ce que quelqu'un peut proposer la
4 fermeture?", proposé, appuyé la fermeture, voté,
5 tout le monde est en faveur de fermer la réunion.
6 Là, on ouvre une réunion du James Bay Eeeyou
7 Company où est-ce qu'est l'argent, propose, appuie,
8 on passe une résolution pour ouvrir la réunion. Il
9 y a un item sur l'agenda, une demande du Grand
10 Conseil des Cris pour un million (1 M) pour
11 financer la foresterie, adoption de l'agenda,
12 proposé, appui, vote. Là, ils ont parlé puis ils
13 ont dit, "on n'a pas l'argent pour ça", alors c'est
14 refusé. O.K., il faut retourner à l'autre réunion,
15 propose, appuie, fermer cette réunion-là. Là, on
16 propose, appuie, on re-ouvre la réunion du Grand...
17 Et on faisait chaque étape comme ça.

18 Et un jour, quand moi j'ai devenu secrétaire,
19 mais c'est comme ça que l'autre faisait, alors
20 c'est un peu comme ça que moi je l'ai fait au
21 début, puis un jour, le grand chef me demande, il
22 dit, "c'est lourd, là, proposer, appuyer, voter
23 pour...". Il a dit, "est-ce qu'il y a quelque
24 chose qu'on peut faire pour que ce soit plus
25 facile?", puis j'ai dit, "oui. Parle de qu'est-ce

1 que vous voulez, vous et les chefs. On va prendre
2 des procès-verbaux de tous vos discussions. Après
3 ça, moi, je vais m'asseoir avec le directeur
4 exécutif puis le trésorier et on va mettre dans les
5 procès-verbaux de l'entité les décisions
6 appropriées pour chaque entité, mais comme ça vous
7 êtes libres de juste parler comme vous voulez".

8 Première chose qui s'est passée, on a commencé
9 à parler en cri. Deuxième, ç'a commencé à être
10 diffusé dans toutes les communautés. Là, tout le
11 monde le voit. Et parce que c'était en cri, le ton
12 change. La réunion est pas mal plus longue aussi,
13 parce que tout le monde peut parler en cri puis
14 c'est un peu plus long, mais l'attitude, les
15 règles, pour que le grand chef parle comme ça pour
16 dire qu'on utilise des principes historiques pour
17 des décisions des centaines de millions de dollars,
18 ça ça vient naturel parce qu'on lui permet de
19 parler dans le forum qu'il veut, la manière qu'il
20 veut, dans sa langue maternelle.

21 Mais où je me demande est-ce que je nuis la
22 situation, c'est plus tard, un fonctionnaire, un
23 exécutif, un homme d'affaires, il prend les procès-
24 verbaux puis il dit, "ah, ils ont pris une décision
25 sur telle affaire, ils ont discuté comme ça. Ah,

1 O.K.", et il pense qu'il connaît les Cris, mais la
2 seule chose que j'ai fait, c'est que j'ai rendu
3 plus... plus facile pour lui à reconnaître notre
4 décision, mais peut-être je l'ai rendu plus
5 difficile pour lui à nous connaître, à savoir c'est
6 quoi nos craintes, c'est quoi nos préoccupations,
7 comment on en parle de quelque chose, le temps
8 qu'on a passé sur quelque chose, le ton qu'on a
9 utilisé sur certains sujets. Il a aucune idée.
10 Eux, ils voient juste "ah, ça c'est la résolution,
11 ils ont pris la décision".

12 Alors il y a un défi. D'une certaine manière,
13 c'est bon d'avoir le contrôle nous-mêmes, mais
14 c'est nécessaire que les entités qui veulent
15 travailler avec nous, les entités qui veulent nous
16 appeler "partenaire", les entités qui veut dire
17 nation à nation prend autant que temps à nous
18 connaître que nous on prend pour leur connaître, et
19 c'est là où un comité de justice on peut pas
20 l'utiliser comme c'est ça la fin.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Bon. Et maintenant, qu'est-ce que vous verriez
23 comme façon de faire peut-être pour avoir d'autres
24 avocats cris originaires de la... des communautés
25 cries? Est-ce qu'il y aurait des façons, des

1 choses qui pourraient être faites pour stimuler le
2 goût?

3 **Me PAUL JOHN MURDOCH :**

4 Hum...

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Pour venir vous aider peut-être dans vos travaux.

7 **Me PAUL JOHN MURDOCH :**

8 Oui. Non. Absolument.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Pour diffuser, pour aider à faire connaître les
11 communautés cries.

12 **Me PAUL JOHN MURDOCH :**

13 Malheureusement, on est en pénurie dans tous les
14 domaines, avocats, comptabilité, euh... oui, toutes
15 les professions. Ingénieurs. Moi, j'ai assez hâte
16 à trouver une équipe d'ingénieurs crie avec qui je
17 pourrais travailler, des architectes même. Oui, il
18 y en a beaucoup, beaucoup de professions, dont les
19 avocats, mais l'inquiétude que j'ai, c'est que
20 quand on parle de droit, quand on parle d'avocats,
21 bien c'est quelqu'un qui a un dessin avec une
22 cravate puis des menottes, en train de mettre des
23 menottes sur quelqu'un.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Mais peut-être que quelqu'un comme vous peut

1 expliquer que...

2 **Me PAUL JOHN MURDOCH :**

3 Oui.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 ... votre dessin à trois (3) ans était peut-être
6 pas le... votre réelle ambition.

7 **Me PAUL JOHN MURDOCH :**

8 Mais juste le fait comment nos grands chefs
9 parlent, quand le grand chef parle, comment qu'il a
10 parlé, pour moi, ça aide énormément. Ça... ça aide
11 les jeunes de ne pas... de ne pas voir des
12 obstacles où il y en a pas et de prendre pour
13 acquis que leur culture, leur méthode de pensée,
14 leurs règles, leurs traditions, qu'on les prend
15 pour acquis qu'ils s'appliquent à la place de
16 sentir toujours comme il faut les justifier, il
17 faut les défendre. La loi crie existe même si
18 quelqu'un veut essayer de le nier.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Hum, hum. Est-ce qu'il y a autre chose que vous
21 aimeriez ajouter...

22 **Me PAUL JOHN MURDOCH :**

23 Non. Merci beaucoup...

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 ... pour nous aider...

1 **Me PAUL JOHN MURDOCH :**

2 ... pour la...

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 ... nous éclairer?

5 **Me PAUL JOHN MURDOCH :**

6 Non. Merci beaucoup pour l'opportunité, c'était...

7 je l'apprécie.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Bien, c'est moi qui veux vous remercier au nom de
10 toutes les personnes qui travaillent à la
11 Commission, vous remercier beaucoup d'avoir accepté
12 de venir nous exposer ces points de vue, qui
13 paraissent importants, qui sont éclairants, qui
14 nous aident à mieux comprendre. Et comme je vous
15 ai dit avant qu'on commence la présentation, on
16 entend des bribes d'un côté, de l'autre, et en
17 mettant tout ça ensemble, bien on finit par
18 commencer à comprendre. C'est pas facile et il
19 faut comprendre, puis là, je vais me répéter parce
20 que c'est pas la première fois que je dis ça,
21 malheureusement, dans la population générale au
22 Québec, bien il y a pas beaucoup de gens qui ont
23 même une idée du nombre de nations, des différences
24 entre les nations. Il y a une complète
25 méconnaissance générale des réalités autochtones,

1 qui sont les nations, les différences qu'il peut y
2 avoir, puis il y a malheureusement beaucoup de
3 préjugés. C'est difficile d'avoir des bonnes
4 relations quand on se connaît mal.

5 Je pense qu'il faut se connaître, puis vous
6 l'avez mentionné à plusieurs reprises dans votre
7 présentation, c'est important que les gens
8 connaissent, connaissent les Cris, connaissent
9 aussi les autres nations, les Anishinaabe, les
10 Atikamekw, les Innus, les Inuits. C'est important.
11 Puis toutes les occasions qui se présentent pour
12 faire en sorte qu'il y ait une meilleure
13 connaissance me semblent être de bonnes occasions
14 qu'il faut pas rater.

15 Alors je vous remercie beaucoup d'être venu
16 partager avec nous, puis comme les témoignages sont
17 sur notre site Internet pour plusieurs années, bien
18 j'espère qu'il y a des gens qui iront écouter.
19 Ceux qui ont pu suivre en simultané ce matin, tant
20 mieux. Ceux qui ont pas pu le faire, j'espère
21 qu'ils auront l'occasion de le faire, ils vont
22 apprendre des choses intéressantes, comme nous.
23 Alors merci beaucoup.

24 Ah, vous avez des pièces à déposer, je
25 suppose? C'est toujours... Vous savez, les

1 avocats, Me Murdoch, ont toujours des papiers à
2 déposer. Bon, allez-y.

3 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

4 Donc sous P-637, le livre dont monsieur... dont Me
5 Murdoch a parlé, Cree Narrative, de Richard J.
6 Preston. Sous P-638, un article du Journal du
7 Barreau nommé « Écoles d'été milieu cri et innu : à
8 la découverte de l'ordre juridique autochtone », de
9 février deux mille six (2006). Sous P-639, la
10 présentation PowerPoint de Me Murdoch. Sous E-640,
11 un engagement de Me Murdoch pour quinze (15) jours
12 de nous soumettre le PDF des Cree Hunting Laws.
13 Donc quinze (15) jours ça va? O.K.

14 - PIÈCE COTÉE P-637 -

15 - PIÈCE COTÉE P-638 -

16 - PIÈCE COTÉE P-639 -

17 - ENGAGEMENT E-640 -

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Puis si c'est plus que quinze (15) jours, c'est pas
20 grave.

21 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

22 Bon. Ensuite, on a des... un engagement qui a été
23 rempli depuis, l'engagement E-460, là, c'est par
24 rapport à un autre témoignage maintenant, en lien
25 avec le témoignage de Marie Rinfret, la protectrice

1 du citoyen. Donc en liasse, on va déposer la
2 lettre de Marie Rinfret à Liette Larrivée et France
3 Lynch et un tableau d'« Appréciation du suivi des
4 recommandations du rapport spécial du protecteur du
5 citoyen ». Donc l'engagement E-460 deviendra la
6 pièce P-460. Et finalement, en lien avec le
7 témoignage de Mylène Jaccoud, Marie-Ève Sylvestre
8 et Christian Cocoo à Montréal en février dernier,
9 on a la pièce P-641, qui est un article de
10 Mylène... un article dans la Revue générale de
11 droit de l'Université d'Ottawa de Mylène Jaccoud,
12 Marie-Ève Sylvestre, Anne Fournier, Christian
13 Cocoo et d'autres nommé « Le pluralisme juridique
14 en contexte atikamekw nehirowisiw dans le secteur
15 pénal et la protection de la jeunesse ». C'est
16 complet.

17 - PIÈCE COTÉE P-460 -

18 - PIÈCE COTÉE P-641 -

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Alors merci encore, Me Murdoch, puis continuez à
21 être quelqu'un de... qui aide vos communautés à
22 fonctionner selon ce qu'elles sont, à être
23 vous-mêmes, puis ne vous sentez pas gêné de faire
24 des choses qui sont un peu différentes même si vous
25 pensez que ça peut rendre un peu plus difficile

1 pour les autres de comprendre. Vous devez d'abord
2 être vous-mêmes, je pense, puis ensuite, bien
3 coudonc, c'est aux gens comme moi d'essayer de
4 comprendre. Et je souhaite que vous ayez beaucoup
5 de gens comme vous qui participeront à essayer de
6 mieux faire comprendre, mieux faire connaître les
7 communautés crie à travers la province. Alors
8 merci.

9 **Me PAUL JOHN MURDOCH :**

10 Merci.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 On va suspendre puis on reprend à une heure (1 h)
13 et... une heure (1 h) ou une heure trente (1 h 30)?

14 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

15 Une heure trente (1 h 30).

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Une heure trente (1 h 30)? Très bien.

18 **Me PAUL JOHN MURDOCH :**

19 Merci.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Alors merci encore.

22 SUSPENSION

23 -----

24 REPRISE

25 **LA GREFFIÈRE :**

1 La Commission reprend ses audiences.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Oui, alors bienvenue. Me Denis-Boileau, vous allez
4 nous présenter vos prochains témoins cet
5 après-midi?

6 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

7 Oui.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Je comprends qu'on a encore un programme
10 intéressant au cours de l'après-midi.

11 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

12 Oui, toujours.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Vous allez nous présenter vos témoins.

15 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

16 Donc cet après-midi on va entendre monsieur
17 Paul-Yves Weizineau qui est président du Comité de
18 justice d'Opitciwan et guide spirituel, Mario
19 Chachai qui est le coordonnateur du Comité de
20 justice sociale d'Opitciwan, et Isabelle Picard qui
21 est anthropologue et récemment elle a terminé son
22 mémoire de maîtrise sur la résolution de conflit
23 chez les Atikamekw d'Opitciwan.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Alors bienvenue. Et nous allons procéder à

1 l'assermentation des témoins ainsi que de
2 l'interprète.

3 **LA GREFFIÈRE :**

4 D'accord.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 L'interprète de l'Atikamekw au français...

7 **L'INTERPRÈTE :**

8 Hum, hum. Oui.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 ... et vice versa, au besoin, hein.

11 **L'INTERPRÈTE :**

12 C'est bien ça.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Si les gens ont besoin de traduction.

15 **L'INTERPRÈTE :**

16 Je suis là pour les aider.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 C'est ça. Comme on avait fait à Montréal.

19 **L'INTERPRÈTE :**

20 Hum, hum. Oui.

21 **LA GREFFIÈRE :**

22 Atikamekw à français, c'est ça?

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Oui.

25 **LA GREFFIÈRE :**

1 O.K.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Et l'inverse.

4 **LA GREFFIÈRE :**

5 O.K.

6 -----

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 Alexandre Niquado
2 Interprète
3 Assermenté

4 -----

5 Mario Chachai
6 Coordonnateur du Comité de justice sociale d'Opitciwan
7 Assermenté

8 -----

9 Isabelle Picard
10 Anthropologue
11 Assermentée

12 -----

13 Paul-Yves Weizineau
14 Président du Comité de justice sociale d'Opitciwan,
15 guide spirituel
16 Assermenté

17 -----

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Alors bienvenue à vous. Vos témoins, Me Denis-
20 Boileau.

21 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

22 Merci, Monsieur le Commissaire.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Qu'on va écouter avec beaucoup d'intérêt.

25 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

1 Donc ce matin, les témoins donc que je... "ce
2 matin", cet après-midi plutôt, les témoins que je
3 viens de vous présenter vont témoigner sur le
4 Comité de justice sociale d'Opitciwan, mais aussi
5 sur les problématiques qu'engendre le système de
6 justice actuel pour les Atikamekw d'Opitciwan et
7 aussi la manière dont les services de justice
8 pourraient être mieux rendus pour eux. Une simple
9 indication, monsieur Chachai va témoigner en
10 premier et il va devoir quitter après son
11 témoignage. Donc je vous invite à faire votre
12 témoignage.

13 **M. MARIO CHACHAI :**

14 Meegwetch. Merci beaucoup.

15 **MME ISABELLE PICARD :**

16 Il est correct, ton micro.

17 **M. MARIO CHACHAI :**

18 O.K., il est... On m'entend bien, oui?

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Oui, ça va.

21 **M. MARIO CHACHAI :**

22 O.K.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 On vous écoute. Il peut arriver que j'utilise les
25 écouteurs, parce que le son dans la grande salle

1 est pas facile. C'est pas parce que je le traduis
2 dans une autre langue. Je vais vous écouter.

3 **M. MARIO CHACHAI :**

4 C'est bien.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Ça va? Alors on vous écoute, allez-y.

7 **M. MARIO CHACHAI :**

8 ----- Adresse en langue autochtone -----

9 Soyez sans inquiétude, je traduirai par la
10 suite mon courte interlocution.

11 ----- Adresse en langue autochtone -----

12 Alors ce que je disais, c'est que c'est un
13 honneur pour moi d'être parmi vous ici aujourd'hui
14 et je suis content d'avoir été invité. J'ai...
15 j'accepte le... la réconciliation, le... la
16 Commission ici aujourd'hui présente, présente
17 aujourd'hui. Puis je suis un petit peu nerveux.
18 Ça paraît pas, là, mais je suis un petit peu
19 nerveux, mais ça va bien aller tantôt, ça va se
20 calmer puis... comme je me connais, là. J'ai aussi
21 parfois tendance à... ma voix a tendance à baisser
22 en cours de route. Si jamais ça arrive, vous me le
23 dites puis j'augmenterai le volume à ce moment-là.
24 Voilà.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Il y a pas de problème, Monsieur Chachai. Les gens
2 ont qu'à faire comme moi, mettre les écouteurs, on
3 peut mettre le son qu'on veut, ça va très bien.
4 Alors soyez à l'aise, allez-y à votre rythme, comme
5 vous voulez.

6 **M. MARIO CHACHAI :**

7 Pour faire une courte introduction pour poursuivre
8 dans ce que je disais au début, là, en arrivant ici
9 je suis allé à une place qui est vraiment spéciale
10 pour moi, à chaque fois que je viens à Mistissini.
11 Il s'agit en fait d'une... d'un événement, d'un
12 triste événement qui s'est produit il y a quelques
13 années, "five great hunters" qu'on appelle. Nous
14 avons vécu une situation similaire dans notre
15 communauté.

16 Un chasseur était parti en forêt. Il devait
17 revenir tel jour, il n'est jamais revenu. Sa
18 conjointe vivait de l'inquiétude. Un ami et moi
19 sommes partis à sa recherche et je ne peux dire
20 malheureusement aujourd'hui car je ne peux changer
21 ce qui s'est passé. Mon ami et moi avons été les
22 premiers arrivés sur les lieux de cette terrible
23 tragédie, et ça vient me chercher encore
24 aujourd'hui. C'est la raison pour laquelle je me
25 suis rendu sur les lieux pour demander à mon

1 supérieur, à mon créateur, de m'aider à trouver les
2 mots justes qui serviront à faire avancer les
3 choses dans notre communauté.

4 C'est un peu ce que je disais au début en
5 atikamekw. Je vais donc poursuivre en français
6 pour le bénéfice de tous, une langue que je
7 maîtrise assez bien, que j'ai appris au pensionnat,
8 d'ailleurs, c'est la seule chose positive que j'ai
9 ramenée dans ce triste épisode. Merci.

10 Pour vous donner une idée de qui je suis, des
11 domaines sur lesquels j'ai oeuvré dans le passé,
12 j'ai été formé, moi, en travail social. J'ai fait
13 du travail social dans ma communauté X nombre
14 d'années, j'ai adoré ce travail. Malheureusement,
15 je voulais sauver tout le monde puis j'ai fait un
16 burnout, mais j'ai retenu des choses par rapport à
17 ça, là. C'est sûr que je comprends aujourd'hui,
18 là, qu'il faut que... imposer ses limites. J'ai
19 appris à imposer mes limites.

20 Par la suite, j'ai intégré l'équipe de
21 négociation atikamekw auprès des gouvernements
22 provincial et fédéral. J'ai travaillé là-dessus
23 pendant six (6) ans. J'ai beaucoup appris en
24 côtoyant divers personnes des différents paliers
25 gouvernementaux, tant au niveau de la justice que

1 des... au niveau des cabinets autochtones, ainsi de
2 suite, puis ça m'a permis de... par la suite de...
3 d'intégrer le... de réintégrer ma communauté pour
4 travailler au niveau de la justice.

5 J'ai commencé à travailler au niveau du Comité
6 en deux mille onze (2011), suite à mon départ de
7 l'équipe de négociation. Quand je suis arrivé, il
8 y avait déjà quand même un bout de chemin de fait,
9 le monsieur qui m'a précédé avait des choses qui...
10 qu'il avait quand même fait puis je trouvais ça
11 bien, j'ai pris la relève, puis je tente
12 aujourd'hui de continuer, là, le... d'implanter le
13 système de façon à ce qu'elle puisse un jour, je
14 l'espère, devenir permanente.

15 Puis quand j'ai commencé, j'ai fait beaucoup
16 de lecture des différents documents qui étaient mis
17 à ma disposition pour essayer de comprendre, parce
18 que je... je comprenais un peu le système comment
19 ça fonctionnait, tout ça, là, mais plus en détail
20 puis surtout au niveau des... comment est-ce qu'on
21 appelle ça, là, le... – comment qu'on dit ça, les
22 références? – les... les références de différentes
23 situations qui peuvent survenir dans la communauté,
24 là. Ça, c'est... j'ai... au début, j'étais pas
25 trop... je savais pas trop comment faire, comment

1 recevoir les gens, mais petit à petit, t'sé, j'ai
2 commencé à développer une certaine... une façon de
3 travailler qui répond aux besoins des gens puis qui
4 rejoint aussi les... les valeurs atikamekw. On
5 travaille beaucoup avec les... les valeurs dans...

6 D'ailleurs, le Comité de justice, un de ses
7 objectifs c'est de rétablir la paix sociale dans la
8 communauté puis rétablir l'harmonie en utilisant,
9 là, justement, des façons que nos anciens faisaient
10 pour régler certaines situations. Nous le faisons
11 encore aujourd'hui.

12 J'aime bien les pancartes qui ont été
13 accrochées ici, là. Ça rejoint beaucoup les
14 valeurs véhiculées par le Comité de justice,
15 justement, dans ma communauté, quand on parle
16 d'amour, de courage, d'honnêteté, d'humilité, tout
17 ça. Il manque juste l'entraide et la compassion,
18 mais ça fait rien, t'sé, c'est bon pareil ce qui
19 est là, là.

20 Pour vous parler un peu du travail que je
21 fais, qu'est-ce que je fais comme... en tant que
22 coordonnateur, moi je suis celui qui reçoit les
23 situations dans... peu importe lesquelles. Mon
24 travail à moi au début c'est de rencontrer les gens
25 qui sont aux prises avec différents litiges

1 quelconques puis de voir s'ils sont... s'ils
2 démontrent de l'intérêt à vouloir réparer la
3 situation, à vouloir régler, à trouver des
4 solutions ensemble. C'est un peu ça qui est mon
5 travail. Puis par la suite, le Comité, lui, je...
6 comment on dit ça, là, je... le dossier, là, je le
7 donne à un membre, il est comme... puis c'est un
8 membre qui travaille avec le dossier, mais... puis
9 quand le membre termine son dossier, moi je fais le
10 suivi de ça par la suite. Je fais le suivi de tous
11 les dossiers au niveau du Comité de justice. La
12 bouche me colle. Je bois un peu d'eau.

13 Puis le Comité de justice, il a beaucoup
14 évolué depuis que je suis... j'ai pris le poste de
15 coordonnateur. Il a... je dirais que oui il a
16 tendance à s'améliorer, parce que je... mes tâches,
17 j'ai plus de tâches. Je procède aussi à... je
18 travaille beaucoup avec les avocats puis les
19 procureurs de la Couronne. D'ailleurs, on a une
20 entente avec eux au niveau des programmes de
21 mesures de rechange pour adulte, c'est-à-dire que a
22 certaines situations qui arrivent aux procureurs
23 peuvent être déjudiciarisées, c'est un programme de
24 déjudiciarisation. On a une entente avec eux. On
25 l'appelle le PMR, là, Programme de mesures de

1 rechange, justement, puis c'est ce qui m'amène à
2 côtoyer ces gens-là.

3 Le PMR, selon moi, il était acceptable au
4 départ, dans certain sens qu'on pouvait traiter des
5 situations qui... en lien avec le... qui... les
6 infractions liées au Code criminel, mais je
7 trouvais qu'il y en avait pas assez, je souhaitais
8 qu'il puisse en avoir davantage, comme les
9 traitements au niveau de la violence conjugale.
10 D'ailleurs, on a traité divers situations dans ce
11 sens-là dans ma communauté, là, des situations de
12 violence conjugale, mais qui n'ont pas été
13 judiciairisées, là. Ce sont des gens qui,
14 reconnaissant le problème, sont venus demander de
15 l'aide, puis on a traité la situation comme...
16 comme on le fait habituellement, via le cercle de
17 parole puis la médiation. Puis je vous dirais ç'a
18 très bien été, j'ai plus entendu parler de ces
19 gens-là qui... qu'il y aurait... que le monsieur
20 aurait récidivé, j'ai pas entendu ça, j'ai pas...
21 D'ailleurs, je les vois, je fais le suivi de ce
22 dossier-là. De temps en temps, je vais prendre un
23 café ou un thé avec eux puis on jase. C'est...
24 c'est le fun de les voir aller. On a deux (2),
25 trois (3) dossiers dans des situations de violence

1 conjugale qu'on a faits à date, là, puis je peux
2 vous dire que ça fonctionne.

3 Il y a eu aussi des cas d'agression sexuelle.
4 Si ces dossiers-là avaient été judiciairisés, jamais
5 le procureur nous l'aurait envoyé, parce que c'est
6 quand même des... il faut le reconnaître, c'est des
7 crimes qui sont quand même très graves, mais la
8 victime elle-même voulant pas que l'agresseur soit
9 dirigé vers la détention, bien elle s'est tournée
10 vers nous puis on a fait les rencontres nécessaires
11 pour la préparation au cercle de parole puis de
12 médiation, puis je peux vous dire aussi que ç'a
13 très bien été. C'est... il y a beaucoup d'émotions
14 dans ces cercles-là puis ça... J'adore le travail
15 que je fais, c'est parce que on voit les résultats,
16 on voit les... que ça amène quelque chose de
17 positif puis j'aime ça.

18 Donc ça, c'était... je faisais le lien avec le
19 PMR à ce moment-là s'il y a des situations qui
20 peuvent être ajoutées. C'était... ça pourrait être
21 une des recommandations que je ferais, là, au
22 niveau de la Commission ici.

23 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

24 Monsieur Chachai, excusez-moi de vous interrompre,
25 est-ce que vous auriez des exemples de situations,

1 est-ce que... Bien, ma question en fait, ce serait
2 plutôt est-ce qu'il y a des situations que vous
3 pensez qui devraient pas intégrer... être intégrées
4 dans le Programme de mesures de rechange?

5 **M. MARIO CHACHAI :**

6 Bien, selon ma vision à moi, on pourrait presque
7 tous les traiter, les situations dans la
8 communauté, peu importe ce qui arrive, mais comme
9 on dit, t'sé, des fois il y a des crimes qui sont
10 commis puis qui sont vraiment graves. Si mettons
11 quelqu'un sort son fusil puis tire quelqu'un, ça
12 risque d'être un peu difficile, mais je pense qu'on
13 pourrait y arriver quand même à trouver des
14 solutions. Parce que nous, ce qu'on vise, c'est
15 souvent beaucoup la réhabilitation des gens. Nous
16 croyons à la réhabilitation, peu importe le... la
17 problématique que la personne rencontre. Si la
18 personne veut réellement s'en sortir, moi je pense
19 qu'elle va y arriver. Est-ce que ça répond à votre
20 question?

21 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

22 Oui, puis j'en aurai une autre en fait, j'en aurais
23 une autre. De ce que je comprends de ce que vous
24 me dites, c'est que des fois vous dites, "bien, il
25 y a des situations qui sont plus graves, peut-être

1 qu'on pourrait le prendre, peut-être que des fois
2 non". Présentement comment ça fonctionne, bien sûr
3 c'est le procureur de la poursuite qui décide s'il
4 vous envoie un cas ou pas. Est-ce que ce que je
5 comprends de votre position, peut-être vous, vous
6 dites, "bien, nous, on aimerait ça que ça passe par
7 nous puis que nous on décide si on leur envoie ou
8 pas", que ça soit le contraire?

9 **M. MARIO CHACHAI :**

10 Pour le moment, c'est le procureur qui décide, là,
11 si elle envoie la situation au Comité de justice,
12 mais mon travail m'amène à aller à la Cour puis à
13 entendre les audiences, puis ça arrive des fois,
14 là, que je... j'aborde le procureur dans
15 certains... Comme la dernière fois, il y a eu une
16 madame, là, qui passait en cour parce qu'elle a
17 donné une tape sur la tête à son mari. T'sé,
18 c'est... je trouvais ça banal un peu, là, c'est...
19 pourquoi ça passe à la Cour puis pourquoi cette
20 madame-là se retrouve avec un casier judiciaire
21 pour un geste aussi banal, une claque sur la tête.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 En somme, je pense que vous souhaitez qu'il y ait
24 plus de cas qui vous soient référés...

25 **M. MARIO CHACHAI :**

1 Oui.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 ... par le procureur?

4 **M. MARIO CHACHAI :**

5 C'est ça.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Puis vous, vous avez la possibilité d'accepter ou
8 pas le cas, si je comprends bien?

9 **M. MARIO CHACHAI :**

10 Bien en fait, moi, jamais je vais refuser une
11 situation. C'est plus la volonté de la personne
12 qui va...

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 O.K.

15 **M. MARIO CHACHAI :**

16 ... qui va dépendre, là, dans... si lui il a la
17 volonté de réparer puis il reconnaît ses torts.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Oui.

20 **M. MARIO CHACHAI :**

21 Surtout s'il reconnaît ses torts.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Mais ce que vous souhaitez, c'est que le DPCP vous
24 réfère plus de cas?

25 **M. MARIO CHACHAI :**

1 Oui. C'est ça.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Que la communauté, avec le Comité de justice,
4 puisse rétablir l'harmonie, la paix sociale puis
5 faire en sorte que les gens soient... se
6 réhabilitent.

7 **M. MARIO CHACHAI :**

8 C'est ça.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Puis éviter une stigmatisation, de la
11 culpabilité...

12 **M. MARIO CHACHAI :**

13 Oui, puis aussi la récidive.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 ... un dossier puis de...

16 **M. MARIO CHACHAI :**

17 La récidive dans certaines situations. Il y a des
18 gens que je vois qu'ils passent en cour ça fait je
19 sais pas combien de fois pour la même, la même
20 infraction, t'sé, ça... c'est... puis j'aimerais ça
21 que ces gens-là puissent être référés chez nous.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Oui.

24 **M. MARIO CHACHAI :**

25 Ça serait bien.

1 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

2 Ma question était plutôt à l'effet si on vous
3 suggérerait, justement, parce que vous dites, "des
4 fois les cas ne sont pas référés et j'aimerais
5 qu'ils le soient", si les cas vous étaient référés
6 en premier et vous décidiez ceux que vous gardez
7 puis ceux que vous envoyez au système de justice,
8 est-ce que ça vous conviendrait davantage?

9 **M. MARIO CHACHAI :**

10 Oui. Possiblement, oui. Oui. Je verrais très
11 bien ça d'un très bon oeil. Je verrais ça d'un
12 très bon oeil.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Ça évite les dossiers.

15 **M. MARIO CHACHAI :**

16 Pardon?

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Ça évite les dossiers judiciaires, de la
19 stigmatisation...

20 **M. MARIO CHACHAI :**

21 Oui, c'est ça, oui.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 ... si dès le départ vous... On vous laisse aller.

24 **M. MARIO CHACHAI :**

25 Fait que c'est un peu ça le lien que je faisais

1 tantôt par rapport aux situations puis le PMR, tout
2 ça, là. On souhaiterait que le PMR puisse être
3 élargi, là.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Si ça peut vous reconforter, c'est pas la première
6 fois que je l'entends.

7 **M. MARIO CHACHAI :**

8 Ah, oui? En tout cas, les gens qui travaillent
9 dans le domaine, c'est parce que nous, on le vit au
10 quotidien ces choses-là, hein, on sait de quoi il
11 en ressort, de quoi il en est question.

12 Puis mon travail aussi m'amène à travailler
13 aussi avec les juges et avocats dans les
14 recommandations sur sentence, rédaction et
15 confection de rapports Gladue. J'ai été formé
16 dans... pour faire les rapports, tout ça, j'ai été
17 formé là-dessus, puis j'en ai quelques-uns de
18 faits. C'est quelque chose qui est à mon avis très
19 utile dans le... mais c'est plus pour éclairer ou
20 aider le juge à prendre la meilleure décision
21 lorsque il doit rendre une sentence à un délinquant
22 autochtone. Certains disent que c'est pour éviter
23 la prison, c'est pas ça du tout. Moi, je le vois
24 pas comme ça, là. Ça arrive que le juge va décider
25 autre chose que l'incarcération, mais c'est pas...

1 c'est pas le Gladue qui fait ça, là, c'est pas...
2 Parce que ça permet au juge de connaître la
3 personne qui est devant lui puis d'orienter, là,
4 vers la réhabilitation. Moi, c'est comme ça que je
5 le vois, c'est comme ça que je le perçois.

6 Et depuis le jugement de la Cour suprême du
7 Canada en dix-neuf cent quatre-vingt-dix-neuf
8 (1999), je vous apprends rien là-dessus, le
9 jugement Gladue, le Gladue est devenu un droit
10 comme tel, un droit autochtone, puis s'en est suivi
11 ensuite le jugement Ipeelee qui est venu comme
12 confirmer ou renforcer Gladue, là. J'ai pas tout
13 lu le jugement, mais dans certaines parties j'ai...
14 Quand je reçois un jugement, moi, je vais tout de
15 suite aux conclusions. Après je le lis, ça me
16 permet de comprendre un peu davantage les décisions
17 qui ont été prises.

18 Fait que c'est ça puis ma... comment je dirais
19 ça, là... c'est pas... c'est pas mauvais en soi
20 comme tel le fait que parajudiciaire ont pris le...
21 on dirait, moi ce que je pense, on dirait qu'ils
22 ont pris le contrôle de ça, là, c'est eux autres
23 qui décident qui va le faire le rapport, puis
24 depuis ça, là, j'en reçois moins, je le sais pas
25 pourquoi, puis pourtant, il y a des gens de ma

1 communauté pour lesquels le juge a demandé un
2 rapport Gladue puis c'est une autre personne qui le
3 rédige.

4 Je me pose la question qu'est-ce qui se passe
5 à ce moment-là au niveau du système parajudiciaire,
6 là, parce qu'eux autres, ils reçoivent les demandes
7 puis après ça ils... ils le donnent à je sais pas
8 qui, là, à... J'aimerais bien en rece... pour les
9 gens de ma communauté en tout cas, là, j'aimerais
10 ça pouvoir les rédiger moi-même.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Est-ce que c'est rédigé par des gens qui sont
13 Autochtones dans votre communauté quand...

14 **M. MARIO CHACHAI :**

15 Oui. Bien... Oui. Stéphane Duchaine, il est-tu
16 Autochtone? Oui, il est Autochtone.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 O.K.

19 **M. MARIO CHACHAI :**

20 Il vient de Mashteuiatsh puis c'est lui qui
21 travaille au parajudiciaire, là, il est agent de
22 probation aussi je pense, puis c'est lui les... les
23 rapports sont référés à lui, là, à ce moment-là.
24 Puis le fait que ça soit encadré, ça... bien,
25 compte tenu que c'est un droit autochtone, ça... ça

1 ma chatouille un peu le fait que ça soit encadré
2 par d'autres, là, qui viennent comme décider à...
3 pas à notre place, là, mais quasiment, je dirais.
4 C'est un petit peu ça au niveau des rapports
5 Gladue.

6 Probablement, je me dis, chaque personne
7 autochtone qui passe à la Cour pourrait bénéficier
8 d'un rapport Gladue, peu importe la situation.
9 C'est ma vision, là. Je sais pas ce que les... les
10 juges vont en penser, mais c'est... c'est un peu
11 ma... ma façon de voir les choses.

12 Il y a pas de questions? Non?

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Vous avez des questions, Me Denis-Boileau? Je sais
15 pas, est-ce que vous avez terminé?

16 **M. MARIO CHACHAI :**

17 Bien, pour Gladue, là.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Ah, pour Gladue. O.K.

20 **M. MARIO CHACHAI :**

21 Oui.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 On vous laisse aller.

24 **M. MARIO CHACHAI :**

25 O.K. Bien...

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 S'il y a des questions, Me Denis-Boileau va les
3 poser, puis quand vous aurez terminé, j'offrirai à
4 Me Boucher puis Me Laganière s'ils ont des
5 questions. Ça va?

6 **M. MARIO CHACHAI :**

7 Mais là, je me suis pas chronométré, j'ai pas de
8 temps, là. Je sais pas où est-ce que je suis
9 rendu, là, je veux pas dépasser.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 On a toute... on a toute la journée avec vous.

12 **M. MARIO CHACHAI :**

13 O.K. O.K., O.K.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Le reste de la journée.

16 **M. MARIO CHACHAI :**

17 Parce que mon ami ici, il parle beaucoup, là. Je
18 veux... je veux pas... je veux pas prendre de son
19 temps, là.

20 Puis l'autre chose que... que je verrais qui
21 pourrait être développée dans ma communauté, un peu
22 comme les Cris ont... D'ailleurs je les envie à ce
23 niveau-là, là, ils ont leur palais de justice dans
24 leur communauté, le... mais ça, c'est dû à la
25 Convention de la Baie-James, je comprends tout ça

1 aussi, là. J'ai travaillé dans les négociations,
2 je sais ce que c'est. Souhaitons que dans un
3 proche avenir nous puissions avoir nous aussi nos
4 infrastructures dans le domaine de la justice, là,
5 pour que les gens puissent aussi, au niveau des
6 comparutions, tout ça, là, t'sé, il faut les amener
7 à Roberval.

8 Puis c'est un autre service que j'ai... que
9 j'ai développé avec les différents ministères, là,
10 le transport des... des accusés vers le tribunal à
11 Roberval. Ils ont regroupé tous les dossiers qui
12 concernent Opitciwan dans une même journée puis il
13 y en a beaucoup. Il y en a beaucoup. Il y a...
14 Parfois, je reçois le rôle, le... des gens qui
15 doivent se présenter à la Cour puis il y a une...
16 trente (30), quarante (40) noms, puis le budget me
17 permet seulement pour le transport d'un seul
18 véhicule. Ça, c'est encore une chose qui fait
19 défaut.

20 Jusqu'à maintenant, je me considère chanceux,
21 il y a plusieurs personnes qui utilisent leur
22 véhicule personnel, puis à ce moment-là, bien j'ai
23 de la place dans le véhicule pour amener les gens,
24 mais j'imagine si les gens utilisaient pas leur
25 véhicule, là je serais comme... je serais mal pris,

1 disons, là, avec quarante (40) personnes pour
2 quinze (15) passagers dans un véhicule, là. Je
3 vais...

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Et la dis...

6 **M. MARIO CHACHAI :**

7 Je vais manquer...

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Et la distance pour aller à Roberval, j'en ai une
10 bonne idée.

11 **M. MARIO CHACHAI :**

12 Trois cents kilomètres (300 km). Trois cents
13 (300)...

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Je voulais vous l'entendre dire.

16 **M. MARIO CHACHAI :**

17 Oui. Puis l'autre service aussi que on est en
18 train de développer, c'est le transport pour les
19 témoins, les témoins et les victimes, puis à ce
20 niveau-là, je vous dis que j'ai pas de budget pour
21 ça. J'ai pas le budget. Jusqu'à maintenant, on a
22 pris le budget qui restait un peu de l'an passé sur
23 le transport des détenus, là. Là, avec ça, jusqu'à
24 date j'y arrive, là, mais dans un avenir assez
25 rapproché je vais... je vais éprouver certaines

1 difficultés, là, à combler ce service-là, par
2 rapport au transport. Je manque de budget à ce
3 niveau-là, mais c'est peut-être aussi à négocier
4 avec les... les différents ministères, là, au
5 niveau de la justice du Canada ou Québec, là.
6 J'apprécierais avoir beaucoup d'argent.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Mais les témoins qui vont d'Opitciwan à Roberval,
9 j'imagine, sont taxés, entre guillemets, là,
10 reçoivent une indemnité pour le déplacement,
11 j'imagine?

12 **M. MARIO CHACHAI :**

13 J'ai pas très bien compris.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Les témoins qui se déplacent d'Opitciwan à
16 Roberval, pour les victimes, les témoins, les gens
17 qui doivent se déplacer reçoivent une indemnité,
18 j'imagine...

19 **M. MARIO CHACHAI :**

20 Oui. Oui oui.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 ... pour les frais de déplacement?

23 **M. MARIO CHACHAI :**

24 Oui. Bien, ça, c'est la Cour, là...

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Oui.

2 **M. MARIO CHACHAI :**

3 ... avec le greffe, tout ça, là, puis...

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Oui.

6 **M. MARIO CHACHAI :**

7 Mais c'est le transport qui coûte cher pour les
8 amener, là. Puis le... on a approché le DPCP par
9 rapport à ça. J'ai pas eu de réponse jusqu'à
10 maintenant, mais je souhaite dans un avenir assez
11 rapproché qu'il puisse débloquer des fonds.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Est-ce que je comprends que vous aimeriez mieux, au
14 lieu que chacun individuellement reçoive une
15 indemnité, qu'il y ait une organisation si les
16 journées sont regroupées pour transporter les gens
17 au lieu que chacun s'organise avec ses troubles?

18 Est-ce que vous comprenez ce que je vous demande?

19 Oui?

20 **M. MARIO CHACHAI :**

21 Il y a des mots que j'ai pas entendus.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 O.K. Est-ce que vous...

24 **M. MARIO CHACHAI :**

25 (Inaudible).

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Oui. Est-ce que vous aimeriez mieux que le
3 transport pour les journées de cour qui concernent
4 Opitciwan soit organisé pour tout le monde
5 ensemble, les témoins, au lieu que chacun qui est
6 assigné à témoigner doive s'organiser pour trouver
7 une voiture, un taxi ou Dieu sait quoi?

8 **M. MARIO CHACHAI :**

9 Oui, mais les... c'est parce que les témoins puis
10 les... les délinquants, il faut pas les mettre
11 ensemble.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Non non, c'est sûr.

14 **M. MARIO CHACHAI :**

15 Ça prend chacun leur véhicule.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Oui.

18 **M. MARIO CHACHAI :**

19 Ça prend chacun leur transport. C'est la
20 difficulté qu'on a.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 En somme, vous aimeriez qu'il y ait une
23 organisation qui soit faite pour ça?

24 **M. MARIO CHACHAI :**

25 Oui.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Et vous manquez de budget actuellement?

3 **M. MARIO CHACHAI :**

4 Oui. Mais ce qui serait mieux, ce serait
5 préférable, c'est comme je disais tantôt, qu'on ait
6 nos infrastructures dans la communauté puis que les
7 juges viennent dans la communauté, les juges,
8 avocats.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Bien, est-ce que je comprends qu'il y a pas de cour
11 itinérante...

12 **M. MARIO CHACHAI :**

13 Non.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 ... à Opitciwan?

16 **M. MARIO CHACHAI :**

17 Pas encore, non.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Pas du tout?

20 **M. MARIO CHACHAI :**

21 Non. Non.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Alors vous recommandez qu'il y ait une cour
24 itinérante à Opitciwan?

25 **M. MARIO CHACHAI :**

1 Ça serait un début. Ça serait un bon début.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Je vous entends. J'espère que d'autres vous
4 entendent.

5 **M. MARIO CHACHAI :**

6 Oui. Oui.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Ou vous entendront. O.K.

9 Il y a combien de dossiers par année,
10 avez-vous une idée? Combien il y a de dossiers par
11 année qui concernent Opitciwan?

12 **M. MARIO CHACHAI :**

13 Qui... qui... de la Cour?

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Oui.

16 **M. MARIO CHACHAI :**

17 Oh. Mais comme je disais tantôt, il y a quarante
18 (40) noms sur la liste, là. Une quarantaine en
19 moyenne, c'est ça.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Mais combien de fois par année il y a quarante (40)
22 noms sur votre liste?

23 **M. MARIO CHACHAI :**

24 Douze (12) fois par année. C'est une fois par
25 mois.

1 Là, il y a eu des discussions à un moment donné où
2 est-ce qu'ils mettraient ça sur deux (2) jours,
3 mais encore là, ça va quand même prendre... C'est
4 toujours l'argent qui nous manque, hein. Pour
5 héberger ces gens-là, s'ils ont deux (2) jours de
6 cour, là, je sais pas, là, t'sé. Les discussions
7 sont au stade préliminaire à ce moment-là, là.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Je me posais la question, à Manawan et Wemotaci,
10 est-ce qu'il y a des cours itinérantes ou si c'est
11 organisé de la même façon?

12 **M. MARIO CHACHAI :**

13 J'ai pas... je sais pas. Je pourrais pas répondre
14 là-dessus.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 On me fait signe que non.

17 **MME ISABELLE PICARD :**

18 Je pense que non.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 O.K. Merci. Je vous laisse aller.

21 **M. MARIO CHACHAI :**

22 Je regarde le trajet, il est moins long pour eux
23 pour se rendre à la Cour. Comme Manawan à
24 Joliette, c'est... on peut pas comparer la distance
25 entre Opitciwan et Roberval, là, t'sé. Je pense

1 c'est le double. Je connais pas (inaudible).

2 **M. ALEXANDRE NIQUADO :**

3 C'est ça, habituellement, de Manawan c'est à
4 Joliette qu'on va. Je pense que pour Wemotaci ça
5 doit être La Tuque.

6 **M. MARIO CHACHAI :**

7 Oui. Sont...

8 **M. ALEXANDRE NIQUADO :**

9 On a tous des villes d'adoption, en fait, pour les
10 communautés. Manawan c'est au Joliette, Wemo c'est
11 La Tuque puis Opitciwan c'est Roberval.
12 Chicoutimi?

13 **MME ISABELLE PICARD :**

14 La Tuque pour les mineurs.

15 **M. ALEXANDRE NIQUADO :**

16 Ah, oui. La Tuque pour les mineurs.

17 **M. MARIO CHACHAI :**

18 C'est ça. C'est ça.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Merci.

21 **M. MARIO CHACHAI :**

22 Fait que c'est ça pour les... les détenus,
23 délinquants, je sais pas comment qu'on pourrait les
24 nommer, là, mais les... les gens qui vont à la
25 Cour. Donc à ce niveau-là, c'est... ce qui serait

1 l'idéal c'est, comme je disais tantôt, là, les
2 infrastructures à mettre en place, là, mais on va
3 attendre encore là-dessus.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Vous avez combien de population?

6 **M. MARIO CHACHAI :**

7 Environ trois mille (3 000). Un chiffre rond.

8 Pour faire un chiffre rond, là, trois mille (3 000)
9 de population.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Merci. Je vous ai coupé dans votre...

12 **M. MARIO CHACHAI :**

13 Oui, un petit peu, mais...

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Je trouvais ça important d'avoir ces
16 renseignements.

17 **M. MARIO CHACHAI :**

18 J'ai pas d'autres choses qui viennent à l'esprit.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Alors je vais offert, si... offrir, comme vous nous
21 avez dit que vous deviez quitter plus tôt, je vais
22 offrir aux avocats immédiatement s'ils ont des
23 questions à vous poser.

24 **M. MARIO CHACHAI :**

25 O.K.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Me Denis-Boileau?

3 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

4 Oui, quelques-unes. Quelque chose que vous avez
5 déjà dit antérieurement puis j'aimerais... bon, si
6 vous avez... si ça vous tente de développer
7 là-dessus, vous avez déjà dit que des fois vous
8 pensez que ça serait mieux d'envoyer les gens dans
9 le bois, les gens qui doivent peut-être être
10 isolés, dans le bois plutôt que les envoyer en
11 prison. Pouvez-vous l'expliquer un peu?

12 **M. MARIO CHACHAI :**

13 Oui. Il y a un projet qui est... il a été discuté
14 il y a pas longtemps, mais... il y a une madame de
15 la communauté qui voulait partir une ressource dans
16 ce sens-là, puis déjà, moi, ça me travaillait ce...
17 Je lui ai donné un coup de main là-dessus. Je sais
18 pas où est-ce qu'elle est rendue à ce moment-là,
19 mais je voyais ça... c'est comme... au lieu de
20 isoler quelqu'un entre quatre (4) murs, ça serait
21 préférable, à mon avis, qu'on puisse le... lui
22 donner l'opportunité, là, de aller apprendre, se
23 réapproprier les valeurs qui sont... à mon avis,
24 que lui a perdues, c'est-à-dire... t'sé, la...
25 c'est comme... Paul-Yves l'explique bien, il

1 l'explique bien, lui, il va l'expliquer tantôt, là,
2 mais à un moment donné on... il vient qu'on... en
3 vivant dans l'*oisivité*, t'sé, on perd notre
4 identité, puis c'est probablement ce qui s'est
5 produit avec ces gens-là, puis c'est de leur offrir
6 la chance, là, de se réapproprier les valeurs
7 qu'ils ont perdues en les amenant, en les amenant
8 en forêt, en les amenant à la chasse, en les
9 amenant à... à faire des produits *artisansals*, là,
10 comme le tannage de peau, tout ça, là.

11 J'en fais moi-même des... de la peau d'orignal
12 puis à chaque étape il y a un rituel à faire, puis
13 lorsqu'on termine, lorsqu'on termine ce qu'on a
14 commencé, du début jusqu'à la fin, il y a une chose
15 incroyable se produit, on ressent une sorte de
16 fierté à l'intérieur de soi-même, puis moi, je le
17 vis, ça, je... parce que je travaille... je
18 travaille avec la peau, je travaille avec la peau
19 d'orignal. Puis c'est un peu ça, moi, que je
20 voyais comme qu'on pouvait leur offrir la chance à
21 ces gens-là, de se retrouver, retrouver leur
22 identité. Au lieu de les envoyer en prison, ça
23 serait bien de les envoyer dans... dans le bois, en
24 forêt.

25 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

1 Et d'ailleurs, là-dessus vous aviez dit aussi que
2 des fois vous avez un petit peu de la difficulté à
3 comprendre l'objectif parfois derrière la prison.

4 **M. MARIO CHACHAI :**

5 Oui. Bien, t'sé... t'sé, c'est comme... comment
6 est-ce qu'on dit ça donc... les gens, parfois ils
7 reçoivent une sentence d'incarcération puis ils
8 font leur temps, mais ils ont pas changé, ils
9 reviennent puis c'est... c'est les mêmes, mais
10 parfois ils sont pires. On dirait qu'ils ont
11 appris des choses en dedans pour être encore plus
12 délinquants, t'sé. Comme l'expression qu'on
13 disait, le... c'est... la prison c'est l'université
14 du crime, puis c'est un peu dans ce sens-là que moi
15 je l'interprète, là. Quand les gens s'en vont en
16 prison, ils... certains bénéficient des programmes
17 qui sont offerts à l'intérieur des murs, mais
18 d'autres non. Fait que c'est un peu ça, là, que
19 j'aurais comme élément de réponse par rapport à
20 votre question.

21 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

22 Merci beaucoup. Quelque chose d'autre sur quoi
23 j'aimerais vous entendre. Vous avez expliqué déjà
24 que en atikamekw quelque chose qui peut être
25 compliqué à traduire c'est qu'il y a pas de mot

1 pour traduire le concept de crime, ça va être
2 traduit selon la situation. Est-ce que vous pouvez
3 l'expliquer un petit peu, s'il vous plaît?

4 **M. MARIO CHACHAI :**

5 Oui. Bien, le... en fait, lorsqu'une personne a
6 commis quelque chose qui semble être un crime,
7 c'est... moi, la façon dont je vois la chose, c'est
8 qu'il a... il a fait le mal, il a commis quelque
9 chose qui est mal, qui est pas bien, mais qui peut
10 être réparé, qui peut être... C'est comme s'il
11 avait brisé quelque chose, c'est comme un... Parce
12 que nous, on a la... la vision, la vision qu'on a,
13 elle est circulaire, puis la personne qui commet
14 quelque chose, bien, a brisé ce cercle, il a comme
15 brisé quelque chose à l'intérieur du cercle. C'est
16 comme... comment je dirais ça, là... c'est pas
17 vraiment un crime en soi, mais c'est plus un...
18 quelque chose qu'il a fait de mal dans... mais qui
19 peut se réparer, là, avec la volonté. C'est-tu ça
20 que tu voulais entendre?

21 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

22 Monsieur Weizineau veut ajouter quelque chose.

23 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

24 Juste pour répondre un peu ce que Mario il disait,
25 je vais... tantôt, quand je vais présenter mon

1 mémoire, je vais plus vous expliquer, vous allez
2 comprendre c'est quoi la pensée linéaire puis la
3 pensée circulaire. T'sé, c'est comme nous autres,
4 on a une pensée circulaire, circulaire, mais vous
5 autres, vous avez une pensée linéaire. Comment
6 vous voulez qu'on s'entende là-dedans? Tandis que
7 vous autres (inaudible) tandis que nous autres
8 c'est circulaire, c'est de haut en bas. Nous
9 autres, c'est égal. C'est là que je vais... tantôt
10 je vais faire mon... mes commentaires là-dessus.
11 Ça va répondre à ta question aussi là-dedans.

12 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

13 Merci. J'aurai une dernière question pour monsieur
14 Chachai. Je voudrais vous entendre sur vos
15 relations avec les policiers, le Comité de justice
16 et la police à Opitciwan.

17 **M. MARIO CHACHAI :**

18 La police à Opitciwan. Notre relation est quand
19 même... je dirais qu'elle est quand même bonne,
20 malgré que parfois il y a des choses qui... ils
21 semblent pas être sur la même longueur d'onde que
22 nous. Je m'explique. Dans le sens que, t'sé, des
23 fois il y a des situations qui pourraient être
24 référéées par la police à la... au Comité de
25 justice.

1 Un jour, il y a un procureur de la Couronne,
2 qui est à la retraite aujourd'hui, qui est venu
3 donner une formation aux policiers puis c'était
4 plus dans un cadre, là, t'sé, puis il pouvait comme
5 pas aller l'autre bord de ce cadre-là, puis il
6 donnait l'exemple du petit garçon qui casse une
7 vitre chez le voisin. Il dit, "faites-vous-en pas,
8 occupez-
9 vous pas de ça, il a rien fait de grave". Fait que
10 à ce moment-là, moi, j'ai... j'ai parlé au
11 directeur de la police. Moi, je lui ai dit,
12 "eille, as-tu compris ce qu'il a dit? Il a rien
13 fait de grave? Il a cassé une vitre, mais t'sé, il
14 est en train de devenir un délinquant ce petit
15 bonhomme-là, là. Fait que ces situations-là, vous
16 pourriez nous les référer", mais lui, il est plus à
17 l'écoute de son... son procureur.

18 Je sais pas, peut-être qu'ils éprouvent une
19 certaine crainte par rapport aux références des
20 dossiers, là. Ils ont... ils souhaitent plus
21 envoyer leurs dossiers aux procureurs plutôt que de
22 regarder vers la déjudiciarisation, là, de certains
23 dossiers. Comme l'exemple que je vous ai donné
24 tantôt, là, le petit gars qui casse la vitre, là,
25 ils... s'ils font rien puis ils le laissent aller,

1 je pense que les chances qu'il devienne un
2 délinquant endurci sont... sont là, t'sé, puis à ce
3 moment-là, nous, on pourrait intervenir pour non
4 pas arrêter le jeune, mais arrêter la gradation de
5 la délinquance puis de la violence.

6 Alors les policiers à ce moment-là, t'sé,
7 c'est pas que... non, je... je les déteste pas du
8 tout, au contraire, j'aime ce qu'ils font, mais
9 t'sé, pour ces petites choses-là, on pourrait
10 peut-être davantage collaborer.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Vous aimeriez intervenir avant que ça soit grave.

13 **M. MARIO CHACHAI :**

14 C'est ça.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Est-ce qu'il y a autre chose?

17 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

18 Non, j'ai plus de questions, merci beaucoup.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Non. Me Boucher, avez-vous des questions?

21 **M. MARIO CHACHAI :**

22 Peut-être juste rajouter que dernièrement il y a un
23 policier qui a intégré le Comité de justice
24 sociale, là, puis on se fie beaucoup à lui, là,
25 pour développer la collaboration avec le secteur de

1 la sécurité publique, là, les policiers.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 C'est la Sûreté du Québec chez vous, je pense?

4 **M. MARIO CHACHAI :**

5 Non.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Non? C'est la police...

8 **M. MARIO CHACHAI :**

9 C'est la police locale.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Police locale?

12 **M. MARIO CHACHAI :**

13 Oui.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Est-ce que c'est composé en partie de membres de la
16 communauté ou de la Nation atikamekw ou si...

17 **M. MARIO CHACHAI :**

18 Il y a des non-Autochtones qui travaillent
19 (inaudible).

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Oui.

22 **M. MARIO CHACHAI :**

23 Des policiers non autochtones.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 O.K. Merci. Des questions, Me Boucher?

1 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

2 Vous venez de la poser, Monsieur le Commissaire.

3 Merci beaucoup, j'en aurai pas d'autres.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Me Laganière?

6 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

7 J'aurais quelques questions, ce sera pas très long.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Oui, si vous voulez vous approcher.

10 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

11 Bonjour, Monsieur Chachai.

12 **M. MARIO CHACHAI :**

13 Bonjour.

14 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

15 Maxime Laganière, je représente le Directeur des
16 poursuites criminelles et pénales, donc le
17 procureur de la Couronne, pour que ce soit bien
18 clair.

19 Vous avez parlé de votre relation avec les
20 policiers. J'aimerais vous entendre sur votre
21 relation avec les procureurs de la Couronne. J'ai
22 cru comprendre que vous aimeriez que les comités de
23 justice aient accès ou en fait que vous ayez des
24 dossiers pour une plus grande majorité
25 d'infractions, c'est ce que je comprends, mais pour

1 l'instant, le nombre est plus restreint. Lorsque
2 c'est le cas, est-ce que ça se passe bien avec les
3 procureurs de la Couronne, les échanges, comment ça
4 se passe?

5 **M. MARIO CHACHAI :**

6 Bien, je m'entends bien avec les procureurs de la
7 Couronne, on a une bonne... bonne relation, une
8 bonne communication, une excellente communication.

9 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

10 La communication est bonne?

11 **M. MARIO CHACHAI :**

12 Oui. Oui, la communication est bonne.

13 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

14 Vous pouvez discuter librement des dossiers, on
15 vous donne...

16 **M. MARIO CHACHAI :**

17 Oui.

18 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

19 ... accès aux informations? Vous avez pas
20 l'impression, là, qu'on cache des choses, qu'on
21 veut pas vous dire des choses?

22 **M. MARIO CHACHAI :**

23 Non.

24 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

25 Ça se passe bien?

1 **M. MARIO CHACHAI :**

2 Oui. Ça se passe bien. Ça va bien.

3 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

4 Je comprends également, dans un monde idéal vous
5 auriez vos propres infrastructures, c'était votre
6 souhait. Présentement, l'idée de regrouper tous
7 les dossiers de la communauté à une journée
8 spécifique, est-ce que ça c'est une bonne idée dans
9 le contexte où vous avez pas encore vos
10 infrastructures? Est-ce que ça c'est une bonne
11 idée pour vous?

12 **M. MARIO CHACHAI :**

13 Si je me fie à ce que les gens disent par rapport à
14 ce service, ils apprécient le service, les gens
15 apprécient le service qui est là, mais moi,
16 j'aurais tendance à vouloir le... le développer
17 davantage, là, pour répondre plus adéquatement,
18 pour pas manquer de transport. Je sais pas si vous
19 comprenez ce que je veux dire. Je veux pas que les
20 gens... je veux pas que les gens, quand c'est le
21 moment du départ, disent, "ah, j'ai pas de place.
22 J'ai pas de place pour embarquer".

23 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

24 O.K.

25 **M. MARIO CHACHAI :**

1 Je voudrais que tout le monde puisse bénéficier du
2 transport.

3 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

4 Parce que juste pour être certain, justement, que
5 je comprends bien votre suggestion, l'idée de faire
6 tous les dossiers la même journée au palais de
7 justice de Roberval, ça c'est une bonne idée, mais
8 encore faut-il que vous ayez les ressources
9 nécessaires pour amener tous ces gens-là à
10 Roberval?

11 **M. MARIO CHACHAI :**

12 Oui.

13 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

14 C'est ce que je... c'est-tu la bonne façon que je
15 comprends ça?

16 **M. MARIO CHACHAI :**

17 C'est ça, oui.

18 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

19 Excellent. Je vous remercie beaucoup.

20 **M. MARIO CHACHAI :**

21 Merci.

22 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

23 J'aurai plus d'autres questions, Monsieur le
24 Commissaire.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 J'aimerais savoir, j'imagine que s'il y a trente
2 (30), quarante (40) personnes qui se déplacent une
3 journée à Roberval, il doit arriver des journées où
4 la Cour a pas le temps de traiter tous les dossiers
5 puis les gens reviennent avec un dossier ajourné à
6 une autre date?

7 **M. MARIO CHACHAI :**

8 C'est ça, c'est...

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 C'est un gros pourcentage de dossiers qui procèdent
11 pas?

12 **M. MARIO CHACHAI :**

13 Oh, j'ai pas les chiffres exacts, là, mais c'est...
14 ça arrive souvent, là, qu'ils aient pas... il a pas
15 le temps de tous les traiter.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 C'est un peu pour ça peut-être que vous parliez
18 d'une deuxième journée qui pourrait...

19 **M. MARIO CHACHAI :**

20 Oui.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 ... être nécessaire?

23 **M. MARIO CHACHAI :**

24 Oui.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Alors au lieu de douze (12) jours par année, ça
2 serait vingt-quatre (24) jours, on multiplierait
3 par deux (2).

4 **M. MARIO CHACHAI :**

5 Hum, hum.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Et avec une meilleure organisation de transport.

8 **M. MARIO CHACHAI :**

9 C'est ça.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Avec des sous.

12 **M. MARIO CHACHAI :**

13 Oui.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Hum, hum. Est-ce qu'il y en a qui ont d'autres
16 questions? Est-ce qu'il y a quelque chose que vous
17 aimeriez ajouter avant qu'on vous laisse libre
18 comme l'air de retourner?

19 **M. MARIO CHACHAI :**

20 Moi puis Paul-Yves, je me rappelle que on avait
21 discuté de ça à un moment donné, là, c'est... au
22 niveau de notre Comité puis de la façon de... notre
23 organigramme, tout ça, là, que ça serait peut-être
24 bien s'il pouvait avoir un coordonnateur adjoint,
25 un adjoint pour moi, là, parce que des... ça arrive

1 des fois que je sois débordé. Fait que ça serait
2 peut-être bien une ressource additionnelle, là.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Et quand vous parlez d'un coordonnateur adjoint,
5 est-ce qu'on parle de poste à temps plein?

6 **M. MARIO CHACHAI :**

7 Oui.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Vous, actuellement, vous faites ça à temps plein?

10 **M. MARIO CHACHAI :**

11 Parce que ça... comme que je disais tantôt, ça va
12 se développer, ça va se... Déjà que je... j'en
13 reçois, j'en reçois beaucoup, là, puis s'il y
14 aurait... s'il y aurait une autre personne pour
15 m'aider, ça serait bien, là.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Parce que j'ai compris que vous faisiez le suivi de
18 tous les dossiers...

19 **M. MARIO CHACHAI :**

20 Oui, oui, oui.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 ... (inaudible).

23 **M. MARIO CHACHAI :**

24 C'est difficile faire le tour, le suivi de tous ces
25 dossiers-là, là.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Puis qui désigne les postes et engage les gens
3 et... dans votre service, au Comité de justice?

4 **M. MARIO CHACHAI :**

5 Moi, je relève du directeur général.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Directeur général...

8 **M. MARIO CHACHAI :**

9 Moi, c'est le directeur... directeur général qui...

10 **LE COMMISSAIRE .**

11 ... de la communauté?

12 **M. MARIO CHACHAI :**

13 ... qui est mon... mon supérieur immédiat.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Hum, hum. Et c'est le Conseil qui déciderait si
16 on...

17 **M. MARIO CHACHAI :**

18 Oui, ça serait le Conseil, oui.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Qui déciderait si on...

21 **M. MARIO CHACHAI :**

22 Oui.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 ... engage un coordonnateur?

25 **M. MARIO CHACHAI :**

1 Oui.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Avez-vous fait une demande au Conseil dans ce
4 sens-là?

5 **M. MARIO CHACHAI :**

6 On va en faire, on va s'essayer, mais ils disent
7 toujours la même chose, hein, "on n'a pas
8 d'argent".

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Oui. Est-ce qu'il y a autre chose?

11 **M. MARIO CHACHAI :**

12 Non. Je suis content d'être venu.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Mais vous pouvez rester le temps que vous voulez
15 si...

16 **M. MARIO CHACHAI :**

17 Ça fait du bien. Mais mon... c'est plus au niveau
18 familial, là, que je... il faut que je m'en
19 retourne chez nous.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Hum, hum.

22 **M. MARIO CHACHAI :**

23 Des raisons familiales.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Alors voulez-vous qu'on suspende une dizaine de

1 minutes, ensuite....

2 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

3 Peut-être un petit cinq minutes (5 min)...

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Cinq minutes (5 min).

6 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

7 ... parce que je sais que...

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Le temps de réorganiser.

10 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

11 Oui. Cinq minutes (5 min).

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Puis si pendant ce temps-là il vous vient des
14 choses à l'idée, bien on vous entendra encore.

15 **M. MARIO CHACHAI :**

16 C'est bon.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Ça va. Alors on suspend cinq minutes (5 min).

19 SUSPENSION

20 -----

21 REPRISE

22 **LA GREFFIÈRE :**

23 La Commission reprend ses audiences.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Alors bienvenue de nouveau. Je comprends que

1 monsieur Chachai nous a quittés pour retourner dans
2 sa communauté et que nous poursuivons avec les deux
3 (2) autres témoins que vous avez cet après-midi et
4 qu'actuellement vous procédez avec madame Picard.

5 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

6 Exactement.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 C'est ça. Alors on vous écoute attentivement.

9 **MME ISABELLE PICARD :**

10 Bonjour. Merci beaucoup. J'apprécie beaucoup
11 d'être ici, surtout accompagnée de mes amis et
12 collègues atikamekw.

13 Première chose que je voulais mentionner, déjà
14 on me l'a demandé, je m'appelle Isabelle Picard, je
15 suis anthropologue, mais je ne suis pas Autochtone.
16 Je sais que j'ai un homonyme, donc je voulais juste
17 clarifier la situation pour tout le monde, pour le
18 bien de tout le monde qui vont nous regarder ou
19 écouter.

20 Donc j'ai présenté... j'ai une petite
21 présentation. J'ai fait un plan. Je vais aborder
22 trois (3) thèmes plus précisément, c'est-à-dire qui
23 relèvent de mon mémoire, je dois dire, de mon
24 mémoire de maîtrise, que j'ai fait à Opitciwan en
25 deux mille quatorze (2014). Donc les points

1 principaux que je vais aborder, c'est les
2 représentations à l'égard du système pénal, je vais
3 aussi présenter une modélisation en dix (10)
4 principes d'après mes recherches qui mène à une
5 résolution des conflits qui serait légitime pour
6 les gens que j'ai rencontrés à Opitciwan, puis
7 ensuite, j'ai certaines recommandations brèves à
8 faire, déjà toutes... toutes prêtes.

9 Donc la première chose que je voudrais dire,
10 c'est par souci d'honnêteté et de transparence, là,
11 je suis vraiment pas une porte-parole des Atikamekw
12 d'Opitciwan. Je viens tout simplement *reporter* des
13 paroles de certaines personnes que j'ai
14 rencontrées, c'est-à-dire quarante-cinq (45)
15 personnes, dans le fond, que j'ai interviewées lors
16 de mon terrain à Opitciwan en deux mille quatorze
17 (2014). Il faut garder en tête tout le long que je
18 vais parler que les données là ne présentent... ne
19 prétendent pas représenter l'ensemble des membres
20 de la Nation atikamekw nehirowisiw ni statuer sur
21 la réalité complexe des données entourant les
22 questions de justice dans la communauté. Les
23 propos qui sont tenus par les participants aussi,
24 et aussi tels que je les ai analysés, il faut dire,
25 représentent un cliché, sont quelque chose de très

1 figé dans le temps, si on veut, donc je voudrais
2 pas non plus que de par mes propos on... on prenne
3 des... on prenne pour acquis certaines choses.
4 Donc je voulais juste prendre le temps de bien
5 mentionner ça. Excusez-moi, je suis un petit peu
6 nerveuse.

7 Donc le premier point que je vais parler,
8 c'est vraiment les représentations à l'égard du
9 système juridique. J'ai *focusé* sur pénal,
10 c'est-à-dire tribunal et la prison un petit peu, la
11 police aussi à travers tout ça.

12 La première chose que... de général qu'on
13 remarque à travers tout ça, c'est qu'il y a
14 vraiment une distanciation dans le discours des
15 personnes que j'ai rencontrées par rapport au
16 système juridique, c'est-à-dire que on va utiliser
17 un vocabulaire comme "eux", "leur", "québécois" ou
18 "extérieur" quand on s'adresse au... quand on parle
19 du système juridique.

20 Une autre chose aussi que j'ai remarquée par
21 mes recherches, c'est une incompréhension puis une
22 méconnaissance somme toute assez généralisée de la
23 part de mes interlocuteurs. On ne comprend pas
24 nécessairement le rôle... très bien le rôle, les
25 procédures ou le rôle des acteurs judiciaires.

1 Puis évidemment, les barrières quant à la langue,
2 la première langue des Atikamekw est l'atikamekw,
3 deuxième langue est le français dans les trois (3)
4 communautés puis... mais il y a aussi une barrière
5 supplémentaire qui serait celle du langage
6 juridique qui est pas non plus accessible à tout le
7 monde.

8 Puis une autre chose ce serait une certaine
9 résistance, une méfiance très compréhensible de par
10 les événements reliés au colonialisme. Puis une
11 chose que c'est une de mes... une de mes
12 participantes qui m'avait mentionnée, qui disait,
13 quand on comprend pas puis quand on se fait imposer
14 quelque chose puis qui reflète pas qu'est-ce qu'on
15 est, elle associait ça à les récidives. Pour elle,
16 c'était quelque chose qui expliquait les récidives,
17 qui expliquait cette résistance-là. Puis il faut
18 dire aussi que la méfiance est plus dirigée vers le
19 corps policier étant donné qu'ils sont le contact
20 le plus... le point de contact le plus présent
21 qu'ils ont avec le système.

22 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

23 Excusez-moi. Vous voulez dire les récidives, les
24 personnes qui sont condamnées et qui récidivent?

25 **MME ISABELLE PICARD :**

1 Oui, c'est ce que je veux dire.

2 Donc par rapport précisément au tribunal, on a
3 beaucoup entendu déjà des éléments que j'allais
4 mentionner dans le discours dans mon collègue,
5 Mario Chachai. Premièrement... Fait que j'énumère
6 *grosso modo* les éléments que j'ai repérés qui
7 revenaient fréquemment dans le discours des
8 participants puis j'ai comme fait une liste, si on
9 veut, de ce que... ce qui était des obstacles, si
10 on veut, au recours aux dénonciations, dans le
11 fond, au recours au système juridique.

12 La première chose, on l'a bien mentionnée,
13 c'est la distance. Les adultes sont entendus à
14 Roberval, les causes des mineurs à La Tuque, donc
15 on parle de trois (3) à cinq heures (5 h) de
16 transport pour se rendre là. Il y a vraiment une
17 préférence marquée pour que le juge vienne dans la
18 communauté, on l'a déjà... on l'a déjà mentionné.

19 Une autre chose qui rebute les participants,
20 ce serait la lenteur des démarches. Souvent...
21 j'ai souvent entendu des exemples de personnes qui
22 disent être passées à autre chose. Fait que le
23 temps qu'ils soient entendus, ils retirent la
24 plainte ou ils se présentent tout simplement pas,
25 parce qu'il y a trop... il y a trop de temps entre

1 le moment où est-ce que ça se produit, le moment du
2 délit c'est-à-dire, puis l'audience au tribunal.
3 Donc ça contribue non seulement à la... c'est
4 dissuasif pour le recours, mais aussi, ça contribue
5 à l'inconfort de témoigner.

6 Puis j'ai fait un point sur les défis du
7 témoignage, parce qu'il y a vraiment beaucoup de...
8 de barrières, je dirais, à vouloir aller... de se
9 rendre aller témoigner en cour. Il y a donc
10 justement la lenteur, la langue, les gens disent
11 avoir peur de se tromper des fois quand ils parlent
12 en français, même ceux qui parlent français, ça
13 demande un certain effort.

14 Ce que j'ai appelé la promiscuité. Ça, je
15 vais juste le définir tout de suite, parce que je
16 le mentionne souvent. C'est simplement... ça fait
17 référence à l'idée que tout le monde se connaît
18 dans la communauté. C'est tissé serré, les gens
19 savent tout on est qui, il y a beaucoup de
20 familles. Donc j'utilise le terme promiscuité pour
21 ça. Donc une des limites, une des... si on veut,
22 une des frontières, ce serait d'aller témoigner
23 contre quelqu'un qu'on côtoie tous les jours. Ça
24 demande un effort, on va le croiser après ça à
25 l'épicerie, n'importe où.

1 Un sentiment d'intimidation. L'organisation
2 du tribunal, le juge en toge, c'est intimidant.
3 Puis le fait que le témoignage oblige à la
4 confrontation. Ça aussi je vais... je vais en
5 parler plus tard un peu. Je sais que Paul-Yves
6 aussi va sûrement aborder cette thématique-là.
7 Bref, c'est quelque chose qu'on évite, la
8 confrontation, donc... puis c'est aussi quelque
9 chose qui... qu'on m'a partagé comme un incitatif
10 au plaidoyer de culpabilité, que les gens avaient
11 une certaine tendance à... à... voyons, plaider
12 coupable, parce que de plaider non coupable oblige
13 le témoignage d'une personne puis encore là on
14 engendre un processus de confrontation.

15 Peur des représailles. Ça, ç'a été
16 particulièrement soulevé dans le cas de violence...
17 de violence familiale, les représailles de la
18 belle- famille, c'est-à-dire que une femme qui
19 porterait plainte recevrait une... des... une
20 certaine... des représailles de la part de la
21 belle-famille. Ça, c'est vraiment quelque chose
22 que j'ai entendu fréquemment aussi, puis de ce
23 fait-là, j'ai remarqué que donc la réticence du
24 recours au système pénal ne s'explique pas
25 uniquement par son inadaptation, mais aussi par

1 certaines répercussions sociales de procéder de
2 cette façon-là. Vous m'arrêtez, hein, si vous avez
3 des questions ou si c'est pas clair.

4 Une absence d'implication des personnes
5 affectées par le litige – oups, voilà – dans le
6 processus décisionnel. Le discours des gens, c'est
7 vraiment, "à la Cour, on se présente là puis on se
8 sent vraiment impuissant par rapport à comment ça
9 va se dérouler, puis on se fait imposer un jugement
10 par un juge qu'on connaît pas, et en plus, on peut
11 pas s'exprimer sur comment que ça va se passer ou
12 sur le choix de la sentence, fait qu'on se retrouve
13 dans une situation de passivité où est-ce qu'on
14 subit une décision".

15 Ah, je l'ai mentionné, l'anonymat du juge.
16 Pour l'expliquer un petit peu, ça, c'est que étant
17 donné que c'est un inconnu à qui on a nulle raison
18 de faire confiance, il faut le remettre en
19 perspective dans un environnement où on connaît
20 tout le monde puis où le pouvoir de la parole d'un
21 inconnu est par le fait même amoindri, parce que
22 ç'a pas la même portée que lorsque c'est quelqu'un
23 qu'on reconnaît, qui a un certain statut dans la
24 communauté.

25 Racisme. Des gens qui m'ont partagé, puis

1 j'ai plusieurs exemples de ça, avoir l'impression
2 d'être coupables avant d'être passés en cour,
3 qu'ils avaient un sentiment d'orchestration de
4 la... du déroulement de la Cour. Donc ça aussi
5 c'est un peu "pourquoi est-ce que je passerais par
6 là si j'ai l'impression que de toute façon je sais
7 comment que ça va se terminer?".

8 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

9 Et c'est ça, il y a... juste pour... un passage
10 dans votre mémoire qui est intéressant, les gens
11 disent... dans un passage, une dame qui indique que
12 elle sent que tout est déjà orchestré puis décidé
13 d'avance puis qu'elle sera pas écoutée.

14 **MME ISABELLE PICARD :**

15 Hum, hum.

16 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

17 C'est ça?

18 **MME ISABELLE PICARD :**

19 C'est exactement ce à quoi je fais référence, oui.

20 Pour ajouter une note de positivité ou une
21 solution à ça, une chose qui est ressortie
22 également, c'est que l'expérience à la Cour serait
23 totalement différente lorsque le procureur aurait
24 de l'expérience avec les milieux autochtones versus
25 ce qu'ils dépeignent comme une certaine... une

1 sévérité, c'est-à-dire une application très stricte
2 des règles de quelqu'un qui n'aurait jamais connu
3 ou n'a pas de conscience, si on veut, de qu'est-ce
4 que c'est que une communauté autochtone, donc...
5 puis cette... ce qu'ils perçoivent comme une
6 application excessive ou une sévérité engendre une
7 distanciation avec le système juridique, "c'est la
8 loi pour les Blancs, pas pour nous autres", dans ce
9 sens-là.

10 J'ai fait une partie aussi sur la Chambre
11 jeunesse DPJ, parce que ça c'est aussi un point de
12 contact très fréquent dans la communauté. Je vais
13 juste faire une parenthèse. J'ai pas parlé du
14 Comité de justice, parce que Mario en a parlé très
15 bien, mais il y a aussi une autre initiative qui
16 est originale aux Atikamekw Nehirowisiw, qui
17 s'appelle Système d'autorité atikamekw puis à
18 Opitciwan précisément s'appelle SPSAO, Système de
19 protection sociale des Atikamekw d'Opitciwan,
20 c'est-à-dire que c'est la... ce qui fait office de
21 DPJ dans la communauté. La DPJ intervient pas, ce
22 sont eux, sauf qu'il y a des cas parfois qui sont
23 référés à la DPJ sous certaines circonstances. Je
24 l'ai pas... j'ai pas prévu en parler, mais si
25 jamais vous avez des questions, vous pourrez m'en

1 poser à la fin.

2 Il faut dire que c'est ça, c'est une instance
3 qui est très fréquemment en contact avec les
4 Atikamekw d'Opitciwan puis la DPJ c'est vraiment un
5 point sur lequel j'avais presque l'unanimité. La
6 DPJ exige la perfection, c'est ce que... c'est ce
7 qui apparaît beaucoup dans le discours de mes
8 interlocuteurs, c'est-à-dire que une application
9 stricte et sévère des lois, la première chose qui
10 leur vient en tête, DPJ, ou, bon, l'application
11 sévère des lois ou leur interprétation plutôt que
12 le contenu des lois en elles-mêmes qui est dénoncée
13 par les interlocuteurs. Le reproche qui est le
14 plus fréquent, c'est qu'elles sont appliquées de
15 manière exagérée, puis que c'est ça, la DPJ c'est
16 vraiment une institution qui symbolise c'est quoi
17 des conditions excessives. Ça crée beaucoup de
18 frustration puis ça mine la confiance envers cette
19 institution-là en particulier.

20 Un autre point, encore sous DPJ, c'est quelque
21 chose qui... qui mine encore aussi la confiance
22 puis qui crée de la frustration, c'est un manque
23 de... ce qui est décrit comme un manque de
24 considération de la réalité distincte de la
25 communauté versus en ville, particulièrement le cas

1 de... la promiscuité puis l'adoption coutumière,
2 c'est-à-dire que dans... il faut prendre en
3 considération que dans la communauté les enfants
4 sont pris en charge souvent par un membre de la
5 communauté, fréquemment les grands-parents, quand
6 il y a des problèmes dans la famille, puis ça, ils
7 ont l'impression que c'est pas nécessairement
8 reconnu ou pris en considération.

9 Un obstacle présent à la dénonciation des
10 situations de négligence vers les enfants, c'est la
11 peur de voir les enfants emmenés en ville. C'est
12 vraiment mal perçu. C'est perçu comme quelque
13 chose qui fait souffrir autant les enfants, les
14 parents et la famille élargie parce qu'ils [ne]
15 peuvent plus se voir, puis on m'a aussi fait le
16 lien avec les événements traumatiques des
17 pensionnats qui ont parfois été vécus comme des
18 enlèvements. Pour eux, ça... c'est ce que ça...
19 c'est ce à quoi ça fait référence et ce que ça leur
20 rappelle.

21 Mésinterprétation culturelle, c'est-à-dire que
22 les intervenants allochtones liront pas
23 nécessairement les situations de la même façon que
24 le lisent les intervenants autochtones. Des gens
25 aux services sociaux qui m'ont partagé, justement,

1 que un rapport d'un intervenant du SPSAO, le
2 Système de protection sociale, versus un rapport
3 d'un intervenant de la DPJ, qu'ils recommandaient
4 des choses totalement opposées, puis ça, pour eux
5 c'est... c'était très... très frustrant puis ça
6 créait des tensions, puis ça fait aussi que, bien,
7 on a moins tendance de se référer à la DPJ.

8 Par rapport à la prison maintenant, des
9 critiques qui ont... qui ont été énoncées. La plus
10 grosse critique, là, en général, c'est-à-dire
11 tribunal, détention, système juridique en général,
12 c'est la surface de l'intervention. Ça, c'est
13 vraiment quelque chose qui apparaît d'une manière
14 ou d'une autre dans le discours. C'est qu'on
15 n'aborde pas les causes réelles du problème menant
16 à l'incarcération, puis je vais y revenir souvent
17 puis je pense aussi que Mario l'a mentionné, ça,
18 c'est vraiment le... le fond, un peu la trame de
19 fond de toutes ces critiques-là.

20 C'est relié avec une certaine... une aide
21 déficiente. Les gens perçoivent que en prison les
22 détenus, ils ont pas d'aide, dans le sens où...
23 quelque chose qui leur permettrait de cheminer,
24 puis pour les gens, cette aide-là aux détenus est
25 nécessaire afin de voir les causes du comportement,

1 c'est-à-dire de rentrer plus... plus qu'en surface
2 dans l'intervention.

3 Donc c'est ça, les gens pensent vraiment que
4 l'aide offerte en prison est vraiment une condition
5 nécessaire pour justifier un séjour en détention ou
6 au moins le rendre un tant soit peu légitime, puis
7 cette aide-là devrait effectivement être faite par
8 des ressources et des intervenants autochtones de
9 par les barrières linguistiques et culturelles que
10 ça engendre. Donc aide déficiente = intervention
11 qui ne va pas assez en profondeur. Puis ça, ça
12 fait aussi que... ça explique pour plusieurs
13 personnes que les séjours de détention ils soient
14 peu fructueux, c'est-à-dire que prison rime avec
15 récidive.

16 Une pénalisation qui serait mal dirigée. J'ai
17 entendu des gens dire que la récidive, comment ils
18 s'expliquaient ça, c'est parce que la prison elle
19 fait pas mal où elle le devrait, c'est-à-dire que
20 la personne, plutôt que d'avoir du soutien, en s'en
21 allant en prison, elle est privée de son soutien,
22 de son réseau social, de sa famille, puis que
23 l'idée ça serait plutôt d'inciter l'accusé à faire
24 face à ces personnes-là puis prendre responsabilité
25 de ses actes, puis c'est exactement le contraire

1 que ça fait, la prison. Certains soulèvent que les
2 enfants aussi sont les principaux sanctionnés de
3 par l'absence de leurs parents qui s'en vont... qui
4 s'en vont en prison.

5 Aussi une autre chose qui m'a été rapportée,
6 là, par... par une... excusez-moi... une femme qui
7 était victime de violence conjugale, qui m'a dit
8 que ça brime pas réellement l'agresseur. Elle
9 trouvait que ça brimait pas nécessairement
10 l'agresseur, puis en plus, ça apporte rien à la
11 victime. Plusieurs années après, elle a fait
12 beaucoup de cheminement personnel, beaucoup de
13 travail, elle a réussi à... elle dit qu'elle a
14 confronté son agresseur trente (30) ans plus tard
15 puis que ç'a... ça, ça lui a procuré un sentiment
16 de justice, un retour à l'équilibre, puis
17 c'était... pour elle, la prison ou avoir recours au
18 système juridique, ça allait jamais lui donner ça,
19 jamais lui offrir ça, donc c'était une autre raison
20 pour laquelle elle a jamais procédé à la
21 dénonciation, puis ça, c'est quelque chose que
22 Mario a mentionné tantôt, que la victime a passé
23 par le Comité de justice parce qu'elle voulait pas
24 que l'agresseur soit redirigé vers la détention,
25 elle voulait que cette personne-là ait de l'aide

1 puis elle voyait qu'il allait avoir cette aide-là
2 avec de la détention.

3 Imposition inefficace et effet temporaire.
4 Les gens considèrent que les... une prise en main
5 est nécessaire pour que les choses changent puis
6 que c'est pas la prison qui va nécessairement faire
7 changer la personne, de la même manière qu'on
8 considère qu'une thérapie sous ordonnance, faire
9 une thérapie dans les conditions, ç'a peu de
10 chances d'être fructueux, parce qu'il faut que la
11 volonté de la personne soit là, il faut
12 qu'elle-même elle décide de prendre les outils
13 offerts. Ce que ça donne, c'est un effet
14 temporaire, que même si les gens s'arrêtent après
15 quelques délits, la plupart des gens, ils vont
16 retourner en prison. La plupart des gens qui... la
17 vision des gens, là, à Opitciwan que j'ai
18 rencontrés, c'est : le monde qui sortent de prison
19 a de fortes chances d'y retourner.

20 Conditions inadaptées, c'est-à-dire... bien,
21 c'est... principalement, là, les gens s'attaquent
22 beaucoup à l'interdiction de contact comme une
23 condition de remise en liberté qui leur est
24 aberrante, puis il faut comprendre que c'est
25 aberrant dans une communauté de... Opitciwan, à peu

1 près trois mille (3 000) personnes, mais il y a un
2 magasin, c'est sûr que tu vas la croiser, la
3 personne, puis ça, ça engendre énormément de bris
4 de conditions, donc quoi, donc retour en prison,
5 t'sé. Donc il faut... c'est ça, ça, c'est quelque
6 chose qui est... si on veut un exemple de quelque
7 chose qui est pas adapté à la réalité, là, ça
8 serait... ça serait un exemple par excellence.

9 Puis c'est ça, ça, j'ai des gens qui
10 considèrent de cette mésadaptation-là, dans le
11 fond, que... puis que le bris de contact, "le bris
12 de contact", pardon, le bris de conditions aussi
13 peut être relié à une distanciation que les gens
14 ont. Comme je parlais au départ, là, il y a une...
15 il y a vraiment une mise à distance qui est faite
16 avec le système juridique puis les gens... ça
17 procure... cette distanciation-là fait un certain
18 sentiment que c'est un système qui est illégitime,
19 qui est pas nécessairement... qui correspond pas
20 nécessairement à ce que eux considèrent comme
21 légitime, puis que les gens, ils... c'est ça,
22 l'isolement puis le manque de présence de
23 l'appareil juridique dans la communauté aussi fait
24 que... ça procure ce... amplifie, si on veut, cette
25 mise à distance là.

1 Effet déstructurant des prisons. Ça, c'est
2 quelque chose qui est... qui est particulier. Je
3 me suis rendu compte que pour la plupart des gens,
4 le retour en communauté après la prison est souvent
5 plus préoccupant ou plus déterminant, si on veut,
6 pour l'ex-détenu que l'emprisonnement en soi. Je
7 m'explique. Les gens me partagent, puis là, je
8 vais même me permettre de parler comme ils l'ont
9 dit, la prison entraîne un sentiment de
10 désorientation après un épisode d'incarcération.
11 La plupart des retours de prison se passent bien,
12 mais le problème surgirait à long terme. Puis là,
13 je cite quelqu'un:

14 « La prison, c'est comme un autre mode de
15 vie, c'est encadré, mais quand les gens
16 reviennent ici, ils reviennent dans leur
17 ancien mode de vie. »

18 Puis ça, c'est un peu pour expliquer comment
19 que c'est difficile d'entrevoir du changement
20 lorsque au retour de prison on se retrouve dans les
21 mêmes conditions qu'on a quittées.

22 Oui, bien c'est ça, il y a quelqu'un d'autre
23 aussi qui identifiait le... parce que plusieurs
24 personnes m'ont mentionné ça puis il y a une des
25 personnes qui identifiait que ce retour difficile

1 là pouvait être attribué au fait que les ex-détenus
2 sont laissés à eux-mêmes, mais aussi que, c'est ça,
3 cette indifférence-là ou cette mise à distance là
4 avec le système juridique, avec les sentences qui
5 qu'on considère inadaptées, l'oisiveté, comme a
6 mentionné Mario, l'ennui dans la communauté, le
7 manque de ressources financières, mais de soutien,
8 puis aussi le cercle vicieux de la judiciarisation
9 soient... contribuent, si on veut, à cet effet-là,
10 l'effet déstructurant des prisons.

11 Les gens, ils deviennent... c'est ça, on m'a
12 même dit :

13 « Les gens, ils deviennent trop habitués
14 à la prison, et que lorsqu'ils sortent,
15 ils savent plus comment vivre à
16 l'extérieur. »

17 C'est ça :

18 « C'est pas tant la prison qui aide au
19 problème, c'est ce qu'ils font en sortant
20 de la prison. »

21 Tout ça, tous ces extraits-là illustrent un
22 peu cet effet-là que la prison crée, cette... cette
23 réalité-là.

24 Le point positif par contre qu'on reconnaît de
25 la prison, c'est que ça permet de cesser la

1 situation, un arrêt d'agir dans une situation où on
2 veut que ça arrête. C'est la partie que les gens
3 reconnaissent de positive, mais encore là, c'est
4 pas parce qu'on reconnaît ça qu'on reconnaît les
5 bienfaits du système pénal, c'est-à-dire que il y a
6 tout le reste que j'ai énuméré qui pèse dans la
7 balance puis ç'a une influence directe, là, sur le
8 recours qu'on va avoir. Puis c'est très logique
9 dans le fond, pourquoi recourir au tribunal si on
10 voit pas les résultats positifs des sanctions qu'il
11 impose, t'sé. C'est un... c'est exactement ça la
12 logique.

13 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

14 C'est ça, c'est... juste là-dessus...

15 **MME ISABELLE PICARD :**

16 Oui.

17 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

18 ... si je peux me permettre, vous dites d'ailleurs
19 dans votre mémoire qu'il y a une espèce de paradoxe
20 là, parce que quand même, on se désole du fait que
21 les victimes portent pas plainte, on dit, "il
22 faudrait que les victimes portent plainte", mais
23 d'un autre côté on dit, "mais ça donne rien quand
24 même quand tu portes plainte", donc il y a une
25 espèce de paradoxe.

1 **MME ISABELLE PICARD :**

2 Hum, hum. Effectivement. Bien, je pense que vous
3 l'avez très bien mentionné, dans le sens où j'ai...
4 c'est... c'est ça, c'est... ça crée ce paradoxe-là.
5 On souhaiterait que les gens dénoncent plus, mais
6 en même temps on comprend très bien pourquoi qu'ils
7 veulent pas dénoncer, parce que le résultat
8 escompté – puis ça, je vais... j'y viens, là, t'sé,
9 je m'en viens là avec ça – l'effet escompté n'est
10 pas là, puis je vais parler, là, de l'effet
11 escompté, deux (2) petites minutes.

12 C'est ça, c'est que ça vient aussi que tout ça
13 mis ensemble fait que il y a des gens qui se
14 questionnent sur les objectifs de la détention.
15 Mario l'a partagé un peu tout à l'heure, il y a
16 aussi d'autres gens que... à qui j'ai posé la
17 question puis qui me... qui étaient... "bien, je
18 pense que c'est...", ils disent, "il faudrait
19 demander ça à un juge". Ils savaient pas quoi me
20 répondre. Ils étaient comme, "j'imagine que
21 c'est... je le sais pas, est-ce que c'est pour
22 imposer un arrêt d'agir ou simplement suivre les
23 décrets de la Loi?". T'sé, la personne se posait
24 honnêtement la question, t'sé. Puis moi, j'ai
25 trouvé que ça ça démontrait l'image superficielle

1 qu'ils se faisaient de cette intervention-là puis
2 comment qu'ils se représentent le système juridique
3 comme quelque chose de très robotique, de très...
4 bien, on applique des lois et c'est tout, il y a
5 pas de réflexion, pas d'interprétation. C'est
6 comme ça qu'ils le... que moi j'ai trouvé que son
7 discours... ce qu'il voulait dire. Un code qui
8 serait appliqué sans réflexion, C'est ça.

9 Un autre participant qui était contre aussi
10 l'aspect punitif de la détention. Fait que comme
11 je disais, là, l'aide puis la surface
12 d'intervention, c'est omniprésent, c'est quelque
13 chose qui est... on mentionne un programme d'aide
14 en prison est nécessaire pour que la personne elle
15 prenne conscience de ses actes et elle [ne]
16 reproduise plus les comportements problématiques.

17 Les gens, ce qu'ils veulent, ce qu'ils
18 mentionnent vouloir, c'est plus de suivi pour les
19 personnes qui souffrent, les victimes, mais surtout
20 les agresseurs. Les gens, même si... c'est pas ce
21 qu'ils souhaitent, de voir les gens aller en
22 prison. On veut qu'ils aient de l'aide, donc une
23 des solutions, puis ç'a été soulevé aussi plus tôt,
24 c'est des séjours... des séjours en forêt, que les
25 détenus restent dans la communauté puis qu'il y ait

1 les ressources nécessaires pour s'occuper des
2 détenus dans la communauté.

3 O.K. Donc là, suite à tout ça, il y a des...
4 si on veut, des considérations générales, des...
5 des trames de fond qui émergent, si on veut, qui
6 sont présentes dans... qui reviennent dans tout
7 le... ce que j'ai parlé plus tôt. J'appelais ça
8 "système pénal inapproprié", dans le sens où les
9 critiques puis qu'est-ce qui fait les... qui nuit
10 aussi à l'accessibilité à la justice pour les
11 Atikamekw Nehirowisiw.

12 C'est que on considère que les procédures sont
13 souvent inappropriées, mais aussi les buts. Les
14 gens avouent mal saisir la logique inhérente au
15 système, puis là, si je résume, les qualificatifs
16 ce serait : punitif, binaire, c'est-à-dire il y a
17 un gagnant, il y a un perdant, rigide, impersonnel.
18 Ces antagonismes-là, qui sont inhérents, là, au
19 système de justice, sont considérés comme étrangers
20 et inappropriés, parce que ce qui est plutôt
21 valorisé, c'est une recherche de solution qui
22 serait consensuelle où tout le monde serait
23 impliqué dans le processus puis la décision ne
24 serait pas imposée.

25 Donc à travers tout ça, c'est ce qui m'a... ce

1 qui m'est venu à conclure que le système juridique
2 étatique ne comblerait pas les attentes des
3 personnes que j'ai rencontrées à Opitciwan. Il
4 faut... il faut ajouter aussi tout à ça l'amalgame
5 d'incompréhension, d'ignorance ou de
6 méconnaissance, si on veut, des procédures. Ce qui
7 arrive, c'est que les gens expriment des attentes
8 envers l'ensemble des appareils puis des rôles des
9 acteurs juridiques qui correspondent pas aux
10 objectifs du tout de qu'est-ce... ce à quoi c'est
11 conçu puis à quoi ça répond. Puis c'est ce que
12 j'ai appelé le... un fossé paradigmatique,
13 c'est-à-dire que les attentes des gens entrent en
14 contradiction avec les fondements du système
15 juridique, c'est-à-dire qu'on s'attend
16 naturellement à ce que le système de justice de
17 l'État règle véritablement les conflits, puis ça,
18 c'est associé au rétablissement de l'harmonie
19 interpersonnelle ou interfamiliale, si on veut,
20 chez les personnes que j'ai rencontrées, donc...
21 puis ça, c'est aussi quelque chose qui était
22 soulevé dans la littérature qui identifiait chez
23 les... particulièrement chez les Cris et les
24 (inaudible) aussi que le retour à l'harmonie était
25 la fonction première des systèmes de résolution de

1 conflit autochtones. Donc le fossé paradigmatique,
2 c'est vraiment un décalage entre deux (2) modes de
3 pensée sur comment intervenir dans des situations
4 problématiques.

5 En gros, la Cour fait pas ce qu'elle est
6 censée faire, c'est ça le message sous-jacent à
7 tout ça. C'est que elle se dédie à retirer des
8 gens de la communauté pour un certain temps puis
9 elle laisse la population avec le même problème, la
10 personne revient, le problème est encore là. On...
11 on comprend pas, t'sé.

12 Puis ça aussi c'est une autre... c'est une...
13 je vais vous citer quelque chose aussi que j'ai
14 retrouvé dans la littérature, mais qui s'applique
15 exactement à ce que j'ai retrouvé dans mes
16 recherches :

17 « L'essentiel n'est pas l'exécution de la
18 règle, mais le rétablissement de l'ordre
19 public, de la paix sociale. La peine est
20 dirigée moins contre le criminel que
21 contre le crime lui-même. »

22 Donc c'est ça, plutôt que de... on concevait
23 le fossé, si on veut, ou la différence serait que
24 la priorité de la tradition juridique serait de
25 rétablir les équilibres versus la priorité des

1 systèmes juridiques occidentaux c'est d'abord
2 statuer sur la répartition des torts. On a deux
3 (2) objectifs totalement différents. Aussi, il y a
4 une chose qui est intéressante à mentionner, c'est
5 que la véritable faute est souvent perçue dans la
6 récidive plutôt que dans un acte isolé.

7 Fait que c'est ça, tout ça fait que les gens
8 ont tendance à voir les appareils juridiques comme
9 des institutions qui gèrent, qui régulent le crime,
10 mais ne prennent pas réellement en charge puis
11 permettent pas de le résorber. En d'autres mots,
12 ce qu'on dit, c'est que ça fait parfois cesser la
13 situation, mais ça la règle pas, puis c'est ça
14 qu'on veut. Pour eux, la preuve en est que
15 fréquemment le délit se reproduit. Ça, c'est une
16 preuve tangible pour les personnes que j'ai
17 rencontrées, à cause qu'on insiste sur les éléments
18 de l'infraction, mais pas sur sa cause. Donc
19 encore une fois, on revient à ce que je disais au
20 départ, la surface de l'intervention.

21 Le système... encore une fois, je cite
22 quelqu'un :

23 « Le système de justice ne règle pas le
24 problème, il est juste là pour punir. »

25 Donc c'est ça, on voit vraiment le... la

1 conception sous-jacente, là, c'est vraiment une
2 institution qui considère la personne comme
3 déviante plutôt que ses gestes. Puis là, je vais
4 venir à comment on conçoit plutôt, quelles sont
5 les... les façons de voir de comment on devrait
6 plutôt, qu'est-ce que devrait inclure une
7 résolution de conflit légitime.

8 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

9 Juste pour faire un lien avec ce que vous disiez
10 plus tôt, il y a quelqu'un qui parle de ça aussi en
11 lien avec la DPJ, que c'est un système qui
12 considère la personne comme déviante plutôt que ses
13 gestes. Pour la DPJ aussi ç'a été dit.

14 **MME ISABELLE PICARD :**

15 Oui, effectivement.

16 Puis ça, cette... ce fossé-là qu'il y a entre
17 deux (2) façons de penser, ça fait que le système
18 pénal il est utilisé à d'autres fins que pour
19 lesquelles il a été créé, c'est-à-dire que vu qu'on
20 conçoit pas que ça devrait être utilisé comme ça,
21 on a tendance à l'utiliser d'une autre manière,
22 c'est-à-dire que on va l'utiliser dans une
23 perspective d'aide et non de punition, et on se
24 retrouve déçu, parce que quand on dénonce
25 quelqu'un, on se dit, "cette personne-là a commis

1 un acte répréhensible, je le reconnais, je veux le
2 dénoncer, mais si je le fais, c'est parce que cette
3 personne-là elle a besoin d'aide". Lorsque cette
4 personne-là finit par être incarcérée et revient de
5 la même façon, la personne a pas atteint l'objectif
6 souhaité, c'est-à-dire que cette personne-là ait de
7 l'aide puis qu'elle prenne connaissance de ces
8 actes-là.

9 Même chose, quand on appelle la police, c'est
10 pour que la situation cesse dans l'immédiat, c'est
11 pas pour entamer un processus judiciaire. On veut
12 que la situation qui se passe présentement cesse,
13 c'est le seul objectif qu'il a en tête. On veut
14 pas que cette personne-là... justement, on veut...
15 c'est encore une fois des raisons pour lesquelles
16 on porte pas plainte et tout et tout.

17 O.K. Bien, c'est ça, l'autre partie, je le
18 mentionnerai pas, parce que ç'a vraiment été... je
19 parlais de l'école du crime, les séjours en forêt,
20 ç'a déjà été mentionné par Mario. Mais ça faisait
21 partie des solutions que je voulais mentionner, qui
22 a été soulevée par les... par les gens de la
23 communauté.

24 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

25 Peut-être juste pour le spécifier un petit peu, là,

1 les séjours en prison, juste peut-être le préciser,
2 parce que bon, on parle de parfois avoir des
3 séjours en... voyons, en forêt, pardon, plutôt
4 qu'en prison...

5 **MME ISABELLE PICARD :**

6 Hum, hum.

7 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

8 ... mais est-ce qu'il y a une idée de... de forcer
9 les gens à demeurer là, une espèce de... garder les
10 gens qui pourraient être dangereux pour la
11 communauté, est-ce que cette idée-là a été évoquée?

12 **MME ISABELLE PICARD :**

13 Hum, hum. Les séjours forcés en prison ont été
14 évoqués. Euh, "en prison", pardon. Excusez-moi.
15 Séjours forcés en forêt. J'ai fait la même erreur.
16 Donc je veux juste être sûre que je le dis bien,
17 là, séjours forcés en forêt. Oui, ç'a été évoqué.

18 Puis sinon, je faisais beaucoup le... mon
19 mémoire était beaucoup conçu sur le filon de la
20 justice réparatrice, de remettre en question aussi
21 ce paradigme-là, mais je voulais juste mentionner,
22 par rapport à ces considérations-là, la justice
23 réparatrice permet de... propose certaines
24 solutions à ces critiques-là, pour plupart d'entre
25 elles, dont la distance, le délai, la langue, la

1 culture, réalité de la communauté, l'application un
2 peu robotique du système, l'application d'un code,
3 imposition, le fait que ce soit imposé par un juge,
4 la surface, qu'on traite pas les causes, la prise
5 de responsabilité, que la victime peut s'exprimer,
6 puis aussi, c'est compatible avec, justement, des
7 séjours en forêt, quelque chose qui serait... qui
8 se passerait à l'extérieur de quatre (4) murs.

9 Donc ça, c'est vraiment des... les critiques
10 que j'ai énoncées qui pourraient être associées à
11 des initiatives de justice réparatrice ou justice
12 communautaire, là, c'est-à-dire comme le Comité de
13 justice d'Opitciwan puis le Système d'intervention
14 d'autorité atikamekw qui adoptent beaucoup des
15 principes de la justice réparatrice. Par contre,
16 c'est sûr que ça permet pas de répondre à toutes
17 les critiques, surtout celles qui sont des
18 répercussions sociales. Comme j'ai mentionné, la
19 peur des représailles. Aussi, ça pourrait
20 peut-être même envenimer certaines situations,
21 parce qu'il y a pas de personne neutre dans le...
22 dans ce contexte-là, puis aussi, bien ça crée
23 encore de la confrontation. Puis là, j'insiste, je
24 veux soulever le fait que... Mario l'a bien... l'a
25 bien indiqué, le Comité de justice, le cercle de

1 médiation, ça fonctionne, mais il faut que les gens
2 veulent. C'est sur base volontaire. Même chose
3 que quand on parlait de la volonté des gens d'aller
4 en thérapie, la volonté des gens de procéder à
5 cette réparation-là, la volonté est nécessaire pour
6 que le changement se produise.

7 Donc tout ça, je l'ai résumé en une
8 modélisation de dix (10) principes qui
9 caractérisent en gros... c'est les grandes lignes
10 de ce qui représente une résolution des conflits
11 qui serait légitime aux yeux des Atikamekw
12 Nehirowisiw d'Opitciwan que j'ai rencontrés. Pour
13 les participants, ces éléments-là découlent
14 directement des valeurs qui seraient... qui sont
15 proprement atikamekw.

16 Donc ça... ça revient tout à fait au même que
17 toutes les critiques que j'ai répondu. C'est un
18 peu la réponse à ces critiques-là, dans le fond.
19 C'est beaucoup, évidemment, là, sur le prisme
20 qu'ils ont de voir comment devrait être la justice,
21 ça se reflète dans ce qu'ils pensent qui fonctionne
22 pas avec le système pénal. Donc ces dix (10)
23 principes-là, c'est vraiment pour résumer le tout.
24 Ça se trouve à la toute fin de mon mémoire.

25 Donc la... un des principes qui ferait que

1 la... ce serait légitime, ce serait la focalisation
2 sur les origines du problème. Ça, c'est vraiment
3 le... encore une fois, la trame de fond. Non, je
4 vais continuer comme ça. Je sais pas il est... Il
5 me reste combien de temps?

6 **[VOIX MASCULINE NON IDENTIFIÉE :]**

7 (Inaudible).

8 **MME ISABELLE PICARD :**

9 O.K. La responsabilisation... Je vais juste les
10 énumérer puis si jamais vous avez des questions ou
11 c'est pas clair, j'expliquerai plus en détail.

12 La responsabilisation des individus envers les
13 gestes commis. Il faut qu'il y ait une prise de
14 conscience. C'est comme ça qu'un conflit se règle.

15 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

16 Là-dessus, j'aurais peut-être une question, puis
17 peut-être que Monsieur Weizineau aussi vous allez
18 avoir un commentaire, là. On parle souvent, bien
19 sûr, ça revient, que il faut que les gens prennent
20 leur responsabilité pour les gestes qu'ils ont
21 commis, mais on sait que ça arrive des cas où les
22 gens ne prennent pas leur responsabilité.

23 Qu'est-ce qu'on fait dans ces cas-là, quand les
24 gens refusent de prendre responsabilité là, là,
25 immédiatement?

1 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

2 Je vais aborder tantôt de ça, parce que c'est toute
3 la question de animé puis inanimé, (inaudible)
4 nomade, semi-nomade et sédentaire. C'est tout ça.
5 Il y a un lien, l'incompréhension entre le système
6 pénal puis notre propre système mental. En tout
7 cas, je vais revenir avec ça tantôt.

8 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

9 Parfait. Donc on peut attendre plus tard. Merci.

10 **MME ISABELLE PICARD :**

11 Donc je poursuis. Intimement reliée, la volonté
12 intrinsèque nécessaire au changement. On parle
13 souvent d'une prise en main, une prise en charge.

14 L'implication dans la résolution des conflits.
15 Ça, je veux juste noter par rapport à ça que c'est
16 que on considère que tout le monde qui est affecté
17 par le conflit, c'est pas juste la victime, c'est
18 toute une famille, puis la famille de l'agresseur
19 aussi, là. Tout le monde vit avec ce poids-là,
20 fait que c'est vraiment dans une perspective où les
21 gens qui sont affectés par le conflit ou qui sont
22 en mesure de... d'être impliqués, de participer à
23 la résolution, soient impliqués dans comment ça va
24 se résoudre, quelles sont les solutions puis dans
25 cette reconnaissance-là. Puis c'est aussi... je

1 vais aussi citer quelqu'un :

2 « Souvent, si tu fais intervenir une
3 famille autour du problème, tu te sens...
4 tu te sens en même temps appuyé, t'es
5 important pour ta famille. Il faudrait
6 que tu prennes conscience de ça, prennes
7 conscience de tes actes. »

8 Je pense que c'est ça dans le fond le système
9 de règlement de conflit aujourd'hui. Donc ça,
10 ça... c'est quelque chose souvent on... se mettre
11 dans la... quand Mario parlait d'empathie, de
12 compassion, pour l'agresseur aussi. On considère
13 souvent que l'agresseur lui-même a été victime. On
14 veut que cette personne-là ait de l'aide, on veut
15 que cette personne-là ait des outils pour changer,
16 pour faire le changement nécessaire dans sa vie,
17 donc c'est aussi pour que cette personne-là ait
18 l'appui de sa famille puis que... qu'il voie aussi
19 l'impact que ç'a ses actes dans sa famille à lui,
20 ses propres... les propres gens de sa famille
21 comment qu'ils vivent ça qu'est-ce que... les actes
22 répréhensibles qu'il les a commis. Qu'il a commis.

23 La réparation par l'entremise d'une solution
24 consensuelle. Même chose, c'est qu'on... bien,
25 c'est une solution qu'on... plutôt que gagnant/

1 perdant, on veut gagnant/gagnant. C'est l'idée
2 que, comme dans le Comité de justice, il y a pas de
3 solution qui est imposée, il faut que et la victime
4 et l'agresseur et les gens tout autour soient
5 d'accord avec comment qu'on va procéder pour gérer
6 cette situation-là. Donc il y a vraiment pas
7 d'imposition, il faut que les gens soient d'accord,
8 parce que de toute façon, on sait que s'ils sont
9 pas d'accord il y a peu de chances que sa marche.
10 Si la personne qui est accusée de quelconque chose
11 puis que... qu'elle le reconnaît puis qu'elle
12 décide de volontairement vouloir changer la
13 situation ou réparer la situation plutôt, cette
14 personne-là va devoir réparer, justement, sa... sa
15 situation, bien, son... ce qu'elle a commis.

16 O.K. La communication. Par ça, je veux dire
17 la prise de parole, l'expression des sentiments,
18 qui permettent la guérison, la réparation, la prise
19 en main. On considère que si les gens peuvent pas
20 s'exprimer, puis là, on parle aussi de la victime,
21 lui faire une place dans... "comment tu
22 souhaiterais que ça soit réglé, cette
23 situation-là?", on considère qu'il y a pas de
24 réparation possible. Donc c'est vraiment un... un
25 outil... c'est vraiment conçu... la parole, là, est

1 considérée comme un outil thérapeutique cathartique
2 pour... pour permettre cette résolution-là des
3 conflits. Donc aussi, c'est pourquoi que c'est
4 primordial que l'échange soit en atikamekw, là,
5 pour pouvoir parler des émotions d'une manière
6 libre.

7 L'égalité de tous. Tout le monde, tout le
8 monde qui est dans le... dans le cercle de
9 médiation, les gens, si on veut régler un conflit,
10 il faut que les gens soient égaux, puis ça, la
11 vision autochtone, le cercle, je vais laisser
12 Paul-Yves parler de ça.

13 La valorisation de la parole des personnes qui
14 ont du vécu. C'est un peu ce à quoi je me référais
15 tantôt quand je parlais de l'anonymat du juge.
16 C'est parce que si les aînés se... partagent sur
17 une situation particulière, on va avoir beaucoup
18 plus tendance à écouter. Quelqu'un qui est reconnu
19 dans la communauté comme ayant... comme ayant
20 passé, t'sé, vécu des épreuves difficiles ou avoir
21 un passé lourd puis s'en être sorti, bien c'est
22 cette personne-là qu'on va entendre parler d'une
23 prise en main parce qu'elle nous comprend, t'sé,
24 elle l'a vécu puis on le sait. Fait que c'est dans
25 ce sens-là qu'on valorise que... on veut que les

1 personnes qui ont du vécu soient impliquées dans
2 des situations similaires.

3 La forêt comme lieu de guérison. C'est
4 tellement omniprésent. On en a... on l'a...
5 voyons, on en a parlé pour des séjours forcés, mais
6 c'est... il y a une raison derrière ça, là, c'est
7 vraiment intrinsèquement relié à l'identité
8 atikamekw nehirowisiw puis il y a pas... J'ai une
9 belle citation à son niveau-là, là, qui va mieux
10 expliquer, parce que j'arrive pas à la... à le
11 dire. Il y en a... une des intervenantes me
12 mentionne:

13 « Il est beaucoup plus facile de discuter
14 avec quelqu'un qui a des problèmes en
15 milieu naturel. Entre quatre (4) murs,
16 les gens se referment, ils parlent pas.
17 Dans la nature, on se sent chez soi, en
18 confiance. Il faut qu'on aille voir les
19 enfants, les amener dans le bois, ils
20 vont comme – elle a respiré – parce que
21 c'est ça que ça fait quand qu'on va dans
22 le bois, on est tout là, on est à
23 l'écoute, mais quand ça se fait entre
24 quatre (4) murs, là, ça fait pas partie
25 de notre identité d'être enfermé dans les

1 quatre (4) murs, puis quand qu'on est
2 dans le bois, c'est pas pareil, on est
3 comme en vrai. Quand qu'on est dans la
4 communauté, on dirait qu'on est en mode
5 survie. »

6 Ça, ça exprime beaucoup comment que une
7 guérison peut vraiment mieux se faire dans le bois.

8 Et le dernier point, ce serait une identité
9 pour guérir, c'est-à-dire là on en vient tout dans
10 le discours de... de la réappropriation de
11 l'identité, la guérison. L'identité atikamekw
12 nehirowisiw est conçue comme faisant qu'un avec la
13 vie sur le territoire puis la perte du mode de vie
14 semi-nomade et la mise en réserve a été vécue comme
15 une perte d'identité pour plusieurs, puis ça, ç'a
16 été synonyme d'une perte d'estime de soi, de
17 dignité, puis la guérison et tout ça, c'est
18 possible aussi en faisant la paix avec les
19 origines, la réappropriation du savoir-faire et du
20 savoir-être atikamekw, puis ça, c'est beaucoup
21 qu'est-ce que Paul-Yves va aborder.

22 Donc j'ai les recommandations qui sont
23 énumérées, là, très... très clairement, là. Je
24 peux passer à travers elles, je vais tout
25 simplement les nommer :

1 Meilleur soutien financier aux programmes de
2 justice communautaire afin d'en promouvoir la
3 stabilité et le volume d'opération;

4 Soutien et formation aux membres du Comité de
5 justice sociale d'Opitciwan pour être en mesure de
6 répondre à des conflits ou des crimes considérés
7 graves;

8 Utilisation du Comité de justice atikamekw
9 d'Opitciwan comme une avenue extrajudiciaire,
10 c'est-à-dire une référence directe de la Sécurité
11 publique d'Opitciwan avant la judiciarisation.
12 C'est exactement ce que Mario a nommé tout à
13 l'heure;

14 Développement d'outils et de ressources
15 permettant de mettre en application les dix (10)
16 principes dans leur entièreté lors de la résolution
17 des conflits localement. Puis là, j'avais ajouté
18 aussi l'agent parajudiciaire et un agent de
19 probation à temps plein. Il faudrait que je
20 m'informe à ce niveau-là, mais au moment où moi
21 j'avais fait mon terrain, il y en avait pas, puis
22 l'agent de probation, là, c'était un ou deux (2)
23 jours par mois. Je sais pas si ç'a changé. Est-ce
24 que tu le sais? Non. Mais c'était le cas en deux
25 mille quatorze (2014);

1 Désigner des procureurs d'expérience avec les
2 milieux autochtones, faire de la formation.

3 Puis après ça, j'avais des recommandations
4 aussi locales, c'est-à-dire plus désignées
5 directement à la communauté d'Opitciwan :

6 Publicisation des programmes de justice
7 communautaire existants au sein de la communauté;

8 Promotion de l'utilisation des cercles de
9 médiation et du Comité de justice lors de conflits
10 interpersonnels qui ne sont pas de nature
11 criminelle;

12 Le suivi des dossiers après les cercles de
13 médiation de la part du Comité de justice;

14 Le SPSAO – ça, c'est le système de protection
15 sociale, là, pour les... les mineurs – soit régi
16 par des barèmes clairs encadrant la
17 judiciarisation;

18 Que le SPSAO réfère des cas au Comité de
19 justice comme instance de dernier recours avant la
20 judiciarisation.

21 Là, c'est un peu du chinois parce que vous
22 avez pas tout le contexte du mémoire, là, mais
23 bref, c'est intimement relié à ça.

24 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

25 Mais on peut spécifier que dans le fond ces

1 recommandations-là se retrouvent à la dernière page
2 de votre mémoire, là.

3 **MME ISABELLE PICARD :**

4 Tout à fait. Il est écrit... oups, il est écrit
5 ici. Oui, annexe 8, page 9. Donc c'est tout pour
6 moi. Je suis prête à entendre vos questions.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Est-ce que vous voulez produire le mémoire?

9 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

10 Oui, on peut le faire tout de suite.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Si vous avez des pièces à produire, allez-y donc.

13 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

14 Oui, bien je peux le faire tout de suite, en effet.
15 On peut produire tout de suite le mémoire de
16 maîtrise d'Isabelle Picard, « Waskapiwin
17 Nahitatowin – excusez-moi – ou comment résoudre les
18 conflits internes d'une manière légitime dans les
19 communautés des Atikamekw Nehirowisiwok
20 d'Opitciwan ». On est à quel numéro, Madame la
21 greffière?

22 **LA GREFFIÈRE :**

23 Le P-462.

24 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

25 Je pense...

1 **LA GREFFIÈRE :**

2 P-462.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 462?

5 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

6 Me semble on était rendus 640...

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Ah, vous êtes plus loin que ça.

9 **LA GREFFIÈRE :**

10 Oh, excusez-moi. Non. Oui, c'est ça.

11 Excusez-moi.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 C'est dans les 600 quelques.

14 **LA GREFFIÈRE :**

15 642.

16 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

17 642?

18 **LA GREFFIÈRE :**

19 Oui. Excusez-moi.

20 - PIÈCE COTÉE P-642 -

21 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

22 Parfait. Puis je vais produire sous P-643 un

23 article qui a été écrit par Isabelle Picard dans

24 les cahiers du CRA en deux mille dix-sept (2017), «

25 La justice communautaire comme projet

1 d'autodétermination chez les Atikamekw
2 Nehirowisiwok d'Opitciwan », P-643.

3 **LA GREFFIÈRE :**

4 C'est ça.

5 - PIÈCE COTÉE P-643 -

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Bon. Est-ce que vous avez des questions?

8 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

9 Non, j'ai pas de questions, merci beaucoup.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Très bien. De toute façon, les questions pourront
12 peut-être venir à la fin. On va laisser la parole
13 à monsieur Weizineau.

14 **MME ISABELLE PICARD :**

15 Merci.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Merci. Est-ce que vous voulez avoir quelques
18 minutes avant ou si vous êtes prêt?

19 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

20 Non.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Vous êtes prêt?

23 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

24 Oui.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 On y va.

2 **MME ISABELLE PICARD :**

3 T'as juste à peser là-dessus quand tu veux que ça
4 change.

5 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

6 O.K.

7 **MME ISABELLE PICARD :**

8 (Inaudible).

9 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

10 Ici, là?

11 **MME ISABELLE PICARD :**

12 Celle-là, oui.

13 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

14 O.K.

15 **MME ISABELLE PICARD :**

16 Ça va changer tes *slides*.

17 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

18 Moi, je m'appelle Paul-Yves Weizineau. Dans le
19 moment, je travaille pour le service de santé
20 d'Opitciwan en tant qu'intervenant culturel, puis
21 aussi, je suis membre du Comité de justice, puis je
22 suis aussi appelé à... à faire des cérémonies comme
23 guide spirituel aussi dans ma communauté.

24 Ça fait quand même une trentaine d'années que
25 je suis dans l'intervention puis aussi ça fait

1 quand même assez... j'ai une bonne bagage, là, pour
2 connaître un peu le contexte, le... comment...
3 comment c'est arrivé quand qu'on parle de "le
4 problème autochtone". Je connais un peu.

5 Fait que là, j'ai fait mon mémoire un peu pour
6 essayer de toucher toutes les Premières Nations,
7 pas juste les Atikamekw. Ce qu'on va avoir ici,
8 c'est beaucoup plus la philosophie et la
9 spiritualité des Premières Nations versus pour nous
10 autres au niveau du Comité de justice sociale, au
11 niveau du système juridique aussi, tout ça. Fait
12 que là, moi, comme que disait mon ami, je suis un
13 verbomoteur, il faut souvent m'arrêter.

14 Comme vous le voyez, le dessin à ta droite qui
15 est la roue médicinale de Nin. Souvent, les gens,
16 ils vont se référer à la roue médicinale, ça
17 devient depuis quelques années, là, ça revient à la
18 source, puis souvent, les gens, quand qu'on parle
19 de la roue médicinale, c'est théorique, ils vont
20 penser théorique, mais la roue médicinale, c'est
21 l'être humain lui-même. C'est l'être humain, c'est
22 pour ça qu'on dit la roue médicinale, la roue qui
23 tourne. Fait que là... puis la roue, pour
24 l'Autochtone, d'où vient le cercle sacré, c'est là
25 qu'il est important la roue avec ses couleurs. Je

1 vais revenir tantôt avec les... les définitions des
2 couleurs puis aussi l'étoile qui est au centre,
3 ainsi que la couleur du milieu qui est violet, mais
4 avant de vraiment parler de ça, j'ai des affaires,
5 j'ai des choses que j'ai développées pendant les
6 années, comme l'apothéose souvent.

7 J'ai assisté seulement une cérémonie
8 d'apothéose, qui est au niveau religieux, puis ça,
9 c'est... cette cérémonie-là, il a eu lieu en
10 décembre mille neuf cent quatre-vingt-dix-sept
11 (1997) à Hull-Ottawa, lors de l'assemblée
12 spirituelle des Premières Nations. Après ça, on
13 n'a jamais... on n'a jamais entendu parler.
14 Pourtant, c'est une cérémonie qui est très, très
15 important. T'sé, c'est... Christophe Colomb est
16 arrivé, Jacques Cartier est arrivé ici. Est-ce
17 qu'on a accueilli? Personne le sait. Fait que là,
18 là on parle ici les nouvelles relations de nation à
19 nation. C'est important cette cérémonie-là.

20 La cérémonie d'apothéose au niveau (inaudible)
21 ç'a été fait, comme je disais, à Hull-Ottawa. Dans
22 ce temps-là, c'était le... celui qui présidait
23 cette assemblée c'était (inaudible) Harper, en
24 quatre-vingt-dix-sept ('97) je pense, puis ça
25 devait avoir une suite de ça, il y a jamais eu de

1 suite par après. Pourtant, cette cérémonie-là est
2 très important. C'est pour ça pourquoi que t'es là
3 en avant de moi.

4 C'est une question d'accueillir, peu importe
5 la race. Accueillir les Africains, les Chi... pas
6 les Chinois, les Japonais, toutes les races. Fait
7 que là, cette cérémonie-là est important autant
8 l'Autochtone et non-Autochtone. C'est parce que
9 l'apothéose c'est d'accueillir, d'accueillir peu
10 importe le secteur où est-ce qu'on travaille.

11 Aujourd'hui, on parle de la justice.
12 Pourquoi... Accueillir la justice dans le monde des
13 Premières Nations. Ça, ç'a jamais été fait. C'est
14 pour ça qu'aujourd'hui la justice est là, mais on
15 comprend pas. Tantôt je vais arriver quand je vais
16 parler de la pensée, la pensée circulaire, vous
17 allez comprendre plus pourquoi ça marche pas. Puis
18 c'est pour ça que c'est important pour moi de
19 mentionner, même dans mes recommandations ça va
20 avoir lieu, une des recommandations c'est de faire
21 une cérémonie d'apothéose au niveau juridique
22 auprès des Premières Nations.

23 Ce qui est important dans cette cérémonie-là,
24 c'est... t'sé, c'est comme le gouvernement est là,
25 mais l'Autochtone est en face, mais lui, c'est qui

1 lui? Peut-être dix pour cent (10 %) connaît la
2 personne qui est en face de lui, mais c'est qui les
3 quatre-vingt-dix pour cent (90 %), l'Autochtone?
4 Il y a une pensée, il y a une philosophie
5 là-dedans. C'est pour ça qu'il est important de...
6 de cette cérémo... de faire une cérémonie
7 d'apothéose au niveau juridique, même au niveau
8 de... des nouvelles relations de nation à nation.
9 C'est important cette cérémonie, parce que là, on
10 va ritualiser puis on va la spiritualiser de ce que
11 nous sommes, qui je suis, moi, qui... t'es qui,
12 toi, en faire le lien puis d'ouvrir le cercle, de
13 souder le cercle entre les deux (2) cultures.

14 Puis aussi, ce qui est important dans la
15 philosophie autochtone, c'est l'animiste.
16 L'animiste, les gens, ils savent... des fois, quand
17 je pose la question, ils savent même pas c'est quoi
18 l'animiste. Pourtant, l'animiste c'est la première
19 philosophie de la vie, peu importe la race, qu'il
20 soit Blanc, Africain, oups, Africains ou... Peu
21 importe la race. Tout est animiste.

22 L'animisme, souvent, les gens ils vont... ils
23 vont comme voir un peu qu'ils sont comme... comment
24 je pourrais dire ça, expliquer pour que vous
25 puissiez comprendre, l'animisme c'est quelque chose

1 qui a un esprit dedans, l'arbre, les roches, comme
2 le tambour qui est ici, les objets qui sont là, ils
3 sont inanimés, mais au moment que moi je vais le
4 toucher, il va devenir animé. C'est là qu'il est
5 important dans le système juridique, le système qui
6 est là, il est inanimé, mais nous autres, notre
7 passé à nous autres, il est animé, ça bouge.

8 Juste un exemple que je pourrais donner, nous
9 autres on dit piciw dans notre langue puis (piciw)
10 qui veut dire lynx, un lynx, mais vous autres,
11 quand vous dites... quand vous le voyez, le lynx,
12 vous voyez un animal inanimé, mais nous autres,
13 dans notre langue on dit piciw, dans notre langue
14 qui veut dire (inaudible), surprendre. C'est ça le
15 lynx, il va surprendre si je viens. C'est là qu'il
16 est animé. Nous autres, le lynx, il est animé, il
17 y a un esprit dedans. Ce qui différencie souvent
18 les non-Autochtones, c'est la façon que la... que
19 votre mentalité a été développée, qui est inanimée.

20 Fait que là, c'est là qu'il est important,
21 mettons un juge qui va prendre une sentence à un
22 Autochtone, le peuple nomade, là, c'est une vision
23 à court terme, eux autres, là, puis là, le juge va
24 donner une sentence qui va être inanimée. Comment
25 veux-tu qu'il comprenne, l'Autochtone, que sa

1 pensée, sa mentalité est animée? Comme je viens
2 d'expliquer, le lynx, pour nous autres c'est piciw,
3 c'est surprendre, tandis que vous autres, c'est...
4 lynx, c'est un animal, point. C'est un gros minou,
5 mais c'est tout, mais nous autres, il bouge, parce
6 que notre mentalité est animée. C'est là qu'il est
7 important quand on regarde aussi l'animisme. Puis
8 juste un exemple, le juge, il a une sentence à
9 donner, puis la personne qui est à côté, là, qui
10 est en face de lui, il a pensée animée, mais la
11 sentence est inanimée. Mais comment le juge il
12 pourrait faire pour que sa sentence soit animée
13 pour que l'autre Autochtone qui est en avant de lui
14 soit capable d'animer?

15 Toutes les Premières Nations, là, qu'ils
16 soient Atikamekw, Cris, Algonquins, on a une pensée
17 animée, c'est pour ça que souvent chez les
18 Autochtones il y a tellement de récidivistes.
19 C'est comment animer la sentence? C'est ça, c'est
20 ça la question. Puis pour ça, il faut que les deux
21 (2) travaillent ensemble pour comprendre c'est quoi
22 la... différencier la pensée circulaire puis la
23 pensée linéaire.

24 Fait que l'animisme, comme je disais tantôt,
25 l'animisme, c'est quelque chose qu'il y a un esprit

1 dedans. Un enfant, là, qui a trois (3), quatre (4)
2 ans, là, est animiste, il croit tout ce qu'il voit.
3 S'il dit qu'il a vu le père Noël, là, il l'a vu le
4 père Noël, parce qu'il est animiste. C'est ça
5 qu'il est important de différencier. Mais nous
6 autres, on a une pensée animiste, parce qu'on a
7 resté longtemps à avoir... Ç'a changé au moment
8 que Christophe Colomb est arrivé. Ç'a changé,
9 encore plus quand Jacques Cartier est arrivé ici.
10 Il est arrivé avec une pensée linéaire, tandis que
11 nous autres on avait une pensée circulaire, puis on
12 l'a toujours, cette pensée-là. C'est pour ça que
13 des fois il y a un conflit, ça veut pas dire qu'il
14 est pas capable, c'est juste que là, comment
15 assimiler, comment le mettre en pratique, comment
16 l'animer. C'est là qu'il est important souvent
17 quand qu'on parle de l'animisme.

18 Puis l'animisme, on pratique ça quand l'enfant
19 vient au monde, jusqu'à peut-être vers l'âge quatre
20 (4), cinq (5) ans, au moment qu'il va dire "non".
21 Là... là, il rentre dans un autre stade de sa vie,
22 il rentre dans un monde linéaire, mais on sait pas
23 c'est quoi. C'est quoi, on est un nouveau-né, que
24 je pourrais dire, dans la pensée linéaire. Il y a
25 peut-être juste cinq cents (500) ans, sept cents

1 (700) ans qu'on vit dans un monde linéaire, mais il
2 y a certaines nations qui ont développé cette
3 mentalité-là, qui est les Mohawks puis les Wendats.
4 C'est pour ça qu'eux autres ils ont eu la facilité
5 de... d'intégrer leur savoir dans le monde
6 sédentaire. Parce que eux autres, eux autres, il y
7 avait déjà une pensée linéaire. C'est les seules
8 nations autochtones qui ont des pensées linéaires,
9 c'est les Wendats puis les Mohawks, puis on voit
10 très, très bien le développement qui s'en suivi à
11 l'arrivée des non-Autochtones.

12 C'est là qu'il est important aussi de regarder
13 vraiment... de comprendre c'est quoi l'animiste.
14 On vit tous les jours. Si vous avez un enfant de
15 quatre (4), cinq (5) ans, là, il est animiste.
16 C'est important de voir vraiment c'est là qu'est la
17 base même de la pensée nomade, mais nous autres, on
18 a resté longtemps. Le peuple nomade a été
19 sédentarisé sans savoir pourquoi, mais on le sait
20 aujourd'hui pourquoi.

21 Fait que là, l'animisme est tellement
22 important là-dedans, dans le processus de... et si
23 on parle de la réconciliation, réconcilier quoi?
24 Il faut qu'on ait un problème pour se réconcilier.
25 Mais se réconcilier à ton propre système ou à le

1 système des Premières Nations. C'est là qu'il est
2 important la cérémonie d'apothéose. Il faut
3 reconnaître. Si tu veux... si tu veux te
4 réconcilier, il faut reconnaître qu'il y a un
5 problème dedans. Tu peux pas réconcilier juste
6 comme ça pour acheter la paix. Non. Non. Il faut
7 qu'il y ait un problème en quelque part pour dire,
8 "O.K., on va se réconcilier" puis reconnaître le
9 problème qu'on vit actuellement aussi là-dedans.
10 C'est là qu'il est important vraiment de connaître
11 la philosophie et la spiritualité des Premières
12 Nations aussi là-dedans.

13 Comme tantôt le 3.3, la différence entre la
14 pensée circulaire et la pensée linéaire. La pensée
15 circulaire, c'est autochtone. Comme Mario il l'a
16 mentionné, Isabelle l'a mentionné aussi,
17 l'Autochtone, lui, il va sentir mieux en dehors de
18 sa communauté.

19 Je vais juste ouvrir une petite parenthèse
20 avec ça. Quand j'ai commencé mes recherches au
21 début quatre-vingt-dix ('90), fin quatre-vingts
22 ('80) puis début quatre-vingt-dix ('90), j'ai été
23 voir du monde que je connaissais, les Cris, les
24 Mohawks, les Wendats, tout ça, puis il y avait...
25 il y avait quatre (4) choses qui étaient sorties :

1 problèmes d'alcool, de drogue, de négligence,
2 décrochage puis décrochage parental. Dans toutes
3 les communautés on avait les mêmes problèmes.
4 Pourquoi? Je me suis... je me suis posé la
5 question pourquoi qu'on a... que j'ai le... dans ma
6 communau... on a les mêmes problèmes que les Cris,
7 les Algonquins. Même, j'ai été en voyage en Guyane
8 française, ils ont le même problème, puis on
9 revient tout le temps à l'animiste, parce que
10 l'Autochtone est animiste. Puis la pensée
11 circulaire, c'est en cercle. L'Autochtone, lui,
12 quand tu vas... quand tu vas vouloir rencontrer, si
13 (inaudible) sa face, ça marchera pas, mais il faut
14 qu'il y ait quand même un cercle, là il va se
15 sentir mieux. Puis quand on regarde les
16 communautés autochtones, il y a... il y a des
17 pensées linéaires.

18 C'est comme mon père qui disait, quand la
19 communauté d'Opitciwan a été sédentarisée dans les
20 années trente ('30), je pense, il avait aucune idée
21 de c'était quoi, c'est quoi le mode, la pensée
22 linéaire. C'est sûr qu'il y avait le curé qui est
23 là, mais c'était le seul Blanc qu'il y avait là,
24 mais avec la doctrine de ça, ç'a été comme un
25 impact puis la venue du pensionnat aussi ç'a changé

1 beaucoup. Puis là, ce qu'il disait, mon père, lui,
2 (inaudible) décédé en deux mille neuf (2009), il
3 disait, "quand l'Atikamekw a été sédentarisé, il a
4 jamais débarqué de mon canot". J'ai dit, "comment
5 tu... comme tu dis ça?". "Il a jamais débarqué de
6 mon canot. C'est le squelette qui a débarqué. Le
7 corps est là, mais il est dans mon canot. Parce
8 que j'en ai aucune idée de c'était quoi la... un
9 peuple sédentaire". Il savait pas. Puis c'est
10 pour ça qu'aujourd'hui, dans les communautés
11 autochtones, pourquoi qu'on n'arrive pas à se
12 parler dans les communautés puis on est capable de
13 se parler dans le bois, en forêt?

14 Il y en a un qui me disait, il dit, "ça m'a
15 surpris, j'ai rencontré un gars à Opitciwan que je
16 connais depuis une cinquantaine d'années, je lui ai
17 jamais parlé, mais dans le bois, quand je vais dans
18 le bois, on dirait qu'on se connaissait, on se
19 parlait, ah oui, on a des idées de projet, envoye,
20 puis quand qu'on rentrait à Opitciwan, oup".

21 C'est la pensée linéaire qui est dominant dans
22 les communautés, mais comme mon père qu'il disait,
23 on est des nouveau-nés dans la pensée linéaire.
24 Puis là, ce qu'il disait mon père aussi, il faut
25 faire le mariage les deux (2) cultures, les deux

1 (2)... les deux (2) pensées, circulaire et
2 linéaire, si on veut survivre, mais ça, c'est...
3 c'est autant chez le non-Autochtone, l'Autochtone.
4 C'est pas juste l'Autochtone qui doit faire ce
5 cheminement-là, c'est autant le Blanc, le
6 non-Autochtone qui va faire le même cheminement,
7 pour comprendre c'est qui l'Autochtone, c'est
8 qui... c'est qui les autres nations, mais il faut
9 que le mariage soit fait, puis pour ça, il faut que
10 la cérémonie d'apothéose soit officialisée, c'est
11 d'accueillir puis aussi de travailler sur la
12 réconciliation.

13 Puis la pensée linéaire, comme je disais, il y
14 a une structure. Il y a le gouvernement, un sous-
15 gouvernement, députés, après ça c'est la population
16 qui est au... qui est en bas. Il y a un triangle
17 là, un triangle du pouvoir, c'est juste le
18 gouvernement qui doit décider qu'est-ce qui doit
19 être, mais dans la pensée circulaire, tu rentres
20 dans le cercle, le jeune de neuf (9) ans puis
21 l'aîné de soixante-dix (70) ans est au même niveau,
22 il est au même titre quand qu'il rentre dans le
23 cercle. C'est ça qui est différent, qui est
24 différent. C'est pour ça qu'on peut pas, qu'on a
25 de la misère à se comprendre.

1 Nous autres, on a une pensée circulaire
2 (inaudible) vous avez votre pensée linéaire. C'est
3 comme mon père disait, "comment vous allez créer,
4 là, c'est une question de créer une nouvelle
5 identité, autant autochtone que non autochtone, et
6 ça (inaudible)", comme que disait mon père,
7 "peut-être que toi tu vas le voir cette
8 cérémonie-là, mais il faut amorcer à un moment
9 donné".

10 Puis aussi, quand il parle de la pensée
11 nomade, la mentalité nomade puis semi-nomade et
12 sédentaire, c'est important, on a parlé... on a
13 parlé le Comité de justice, la recherche que
14 Isabelle a faite, mais il y a toute l'histoire
15 derrière ça qu'il faut comprendre aussi.

16 Comme la mentalité nomade, c'est vraiment une
17 vision à court terme. Lui, là, le nomade, c'est
18 une question de survie. C'est selon les saisons.
19 Il déplace selon les saisons. Puis C'est comme
20 qu'il disait mon père, "moi, je suis l'enfant de la
21 forêt et non je ne suis pas l'enfant de la ville.
22 Toi non plus t'es pas l'enfant de la ville". C'est
23 là qu'il est important de faire la différence, mais
24 mettons, un juge qui arrive, il donne une sentence
25 de dix (10) ans ou de... la probation de trois (3),

1 quatre (4) ans, le détenu va avoir de la misère à
2 se projeter dans cinq (5) ans (inaudible), parce
3 que la pensée aujourd'hui, comme qu'il disait mon
4 père, on est très jeunes, on est des nouveau-nés
5 dans la pensée sédentaire.

6 C'est là qu'est important la nouvelle relation
7 qu'on va devoir se développer, pour afin de
8 répondre et d'écouter, pas les Autochtones, mais
9 comme qu'il disait mon père, c'est de créer une
10 nouvelle identité.

11 Tandis que le sédentaire, lui, c'est vraiment
12 à long terme, puis les deux (2) nations qui ont
13 cette pensée-là, c'est les Mohawks puis les
14 Wendats. Eux autres, ils avaient déjà une pensée
15 sédentaire. Eux autres, ils pouvaient se projeter
16 dans cinq (5) ans, dans dix (10) ans. Puis on le
17 voit très bien au niveau le développement de la
18 communauté, mais comparé les communautés nomades,
19 nous autres, on a une pensée de survie. Pourvu que
20 j'ai de quoi à manger dans un... dans trois (3),
21 quatre (4) jours. C'est selon les saisons. Puis
22 cette... puis cette mentalité est très présent
23 encore dans... en deux mille dix-huit (2018).

24 C'est pour ça que l'Auto... les Premières
25 Nations, quand qu'il sort de la communauté, quand

1 qu'il s'en va dans le bois, il se retrouve dedans,
2 tandis que le peuple... le peuple sédentaire, eux
3 autres, ils vont mieux se comprendre dans une ville
4 où est-ce qu'il y a une structure dedans. Il va
5 avoir de la misère un peu à... à vivre en milieu
6 naturel, parce que dans sa tête, lui, c'est...
7 c'est comme un peu quand... quand on va regarder
8 aujourd'hui même, il y a certains non-Autochtones
9 qui vont y aller dans le bois. De plus en plus,
10 c'est l'animisme qui fait appel à ça.

11 T'sé, le système sédentaire, ça... ça commence
12 à défricher, là. T'sé, là, le pouvoir politique,
13 religieux, là, c'est comme... comme déjà, le
14 pouvoir religieux a été déjà tassé de là. Là,
15 c'est une nouvelle génération, là, qui... qui
16 embarque dedans, puis souvent, cette génération-là,
17 ils vont avoir les problèmes au niveau nomade puis
18 sédentaire. C'est tout ça, là, qu'il faut
19 travailler. C'est pour ça que le... comme je
20 disais au début, l'apothéose est tellement
21 important là-dedans.

22 Puis il y a aussi le point... les quatre (4)
23 directions. Les quatre (4) directions, souvent,
24 les gens... les Autochtones commencent à connaître
25 leur philosophie, qui est les quatre (4)

1 directions, qui est l'est, sud, ouest, nord, c'est
2 circulaire, puis ce qui est important dans les...
3 dans les quatre (4) directions, le chiffre quatre
4 (4) est tellement important là-dedans, qui est
5 souvent lié à la nature, les quatre (4) directions,
6 est, sud, ouest, nord, mais sauf que l'Atikamekw,
7 lui, il a six (6) saisons. On est riche en
8 saisons.

9 Mais j'avais demandé à mon père pourquoi on a
10 six (6) saisons, nous autres, tandis que les
11 autres, ils ont quatre (4) saisons. Il disait,
12 "mais moi, nous autres, l'Atikamekw a pas de
13 saison. Il a juste une saison, l'Atikamekw", puis
14 en disant, "l'être humain, il a juste une saison".
15 "Mais les autres, ils ont quatre (4) saisons."
16 "Non, ils ont pas quatre (4) saisons. Ils ont...
17 l'être humain, il a juste une saison, puis la
18 saison c'est aujourd'hui, qu'il vit, dans le moment
19 présent qui est la saison." Puis les autres
20 saisons, comme nous autres, on a six (6) saisons,
21 mais c'est les saisons, les six (6) saisons, c'est
22 les six (6) changements de saison. À tous les deux
23 (2) mois, il y a un changement de saison, d'où
24 la... la mentalité nomade est là. C'est selon les
25 saisons, selon les changements, selon... selon les

1 déplacements aussi.

2 Fait que là, quand on regarde les quatre (4)
3 directions, les quatre (4) directions c'est au
4 niveau l'enseignement de la vie, c'est tout, est,
5 sud, ouest, nord. Souvent, quand vous regardez la
6 roue là-bas, il y a le premier qui est blanc,
7 jaune, rouge, noir, le premier cercle. Puis le
8 deuxième cercle, il y a... il y a le jaune, rouge,
9 blanc, jaune, noir, blanc, en tout cas. Ces
10 cercles-là, c'est important. Le premier cercle,
11 c'est bleu puis vert. Le bleu, c'est l'eau, le
12 ciel, où a eu la conception de la vie, dans le
13 ventre de votre... de notre mère. C'est là qu'est
14 important l'eau sacrée. Puis le vert, c'est la
15 terre. C'est là que l'enfant est venu au monde
16 dans l'eau pour arriver à la terre. C'est très
17 symbolique. Après ça, il y a le blanc qui est à
18 l'est. L'est, blanc, jaune au sud, rouge à
19 l'ouest, puis nord, noir.

20 Quand mon père m'a expliqué ça, là, j'ai dit,
21 "bien non, là, le noir est supposé être... le bleu
22 est supposé être au nord. C'est blanc". Il dit,
23 "non". On s'est *ostinés* avec ça. Puis ce qu'il
24 disait, "ça, c'est les couleurs de la vie". Le
25 blanc, c'est juste la couleur de la lumière du

1 lever du jour. Le jaune, la couleur du soleil du
2 midi. Le rouge, le coucher du soleil. Le noir,
3 c'est la nuit. C'est juste ça. T'sé, notre
4 philosophie, c'est merveilleux, là. Puis là, comme
5 les couleurs des plumes que vous voyez là, tu viens
6 au monde dans l'eau, t'arrives à la terre-mère avec
7 la chaleur de ton père, de ta mère, le jaune, qui
8 est le feu, puis l'esprit est le violet, le rouge,
9 la terre, puis l'air. T'sé, c'est... tout est dans
10 les quatre (4), air, feu, terre... l'eau, feu,
11 terre, air. C'est... tout est... tout est là.

12 C'est là qu'est important la philosophie
13 autochtone des Premières Nations. T'sé, mettons le
14 juge il a aucune idée de la philosophie autochtone
15 et de la conscience autochtone, comment veux-tu
16 qu'il donne... c'est pour ça qu'il se fie beaucoup
17 le... le rapport Gladue. Ça parle beaucoup la
18 philosophie dedans.

19 Fait que là, c'est là qu'est important à avoir
20 les quatre (4) directions, de connaître un peu les
21 quatre (4) directions de la vie, puis l'approche
22 holistique. Puis souvent, les gens, encore là,
23 l'approche holistique, ils disent, "bien là, moi,
24 j'ai pas l'approche l'holistique".

25 L'approche holistique, c'est physique, mental,

1 émotionnel et spirituel. Au niveau physique, c'est
2 les treize (13) outils. Chaque fois que je donne
3 une conférence, peu importe que ce soit les
4 médecins, les... quand je parle... quand je parle
5 les treize (13) outils de l'être humain, il y en a
6 pas un qui le sait, pourtant on est... c'est... il
7 est là les outils. Je pense que Isabelle le sait,
8 je pense.

9 Les treize (13) outils de l'être humain, c'est
10 très facile, les deux pieds, deux (2) mains, deux
11 (2) oreilles, deux (2) yeux, deux (2) narines, ta
12 bouche, ton corps et ton (inaudible). Tu
13 travailles avec ça. Si mettons un juge il connaît
14 la philosophie autochtone avec au niveau de
15 l'approche holistique, ça va être merveilleux pour
16 lui, là, parce qu'il va juste... il va juste
17 responsabiliser le... responsabiliser la victime ou
18 l'agresseur. C'est ça qui est important. Tu fais
19 ce que tu veux avec, hein, tes mains. Tu peux
20 donner un coup de poing si tu veux, t'es
21 responsable. C'est là qu'est important la
22 responsabilisation avec quand tu connais la...
23 parce que la pensée holistique, c'est autochtone,
24 fait que là, quand tu prends conscience des outils,
25 tu fais le lien avec le jugement, la sentence avec

1 l'approche holistique. Ça serait merveilleux si
2 tous les juges il a une connaissance de l'approche
3 holistique (inaudible).

4 Puis aussi, il y a les rites de passage qui
5 est important aussi là-dedans. T'sé, tout le
6 monde... chaque nation il a son propre rite de
7 passage et qui est typiquement à leur nation.
8 C'est important, parce que c'est... le rite de
9 passage, c'est là que... un passage, ça... c'est
10 d'aider, on véhicule, on favorise la
11 responsabilité, le... pour nourrir les valeurs
12 aussi là-dedans. C'est ça qui est important.
13 C'est vraiment le... je fais le lien avec les rites
14 de passage, c'est de promouvoir aussi les valeurs
15 personnelles, familiales, collectifs, tout ça
16 aussi.

17 Parce que les rites de passage que je connais
18 ici, dans notre communauté, il y a les rites de
19 passage du nouveau-né, accueillir l'enfant dans sa
20 famille, les valeurs familiales dedans. Il y a
21 aussi le... la cérémonie du premier pas que
22 l'enfant doit... que la population est invitée à
23 accueillir l'enfant dans sa communauté, les valeurs
24 communautaires qui va dedans. Il y a aussi le
25 porte-bébé pour les petites filles, les valeurs de

1 la femme dedans, puis aussi le petit canot pour le
2 petit garçon, les valeurs de l'homme dedans. Puis
3 aussi, pour le premier repas pour la fille, la
4 responsabilité de la femme c'est dedans. Il y a
5 l'arc aussi que la responsabilité de la... de
6 pourvoyeur de l'homme aussi. Il y a aussi le
7 premier cycle menstruel aussi, il y a des... il y a
8 des valeurs qui sont véhiculées dedans. Puis
9 c'est... puis tout ça est absent. Ça commence à
10 revenir tranquillement dans les communautés. C'est
11 important de... que les gens fassent le... chaque
12 famille qui est responsable d'aller chercher.

13 Souvent, c'est dommage, là, mais ç'a été
14 diabolisé par la religion, même aussi par la... ç'a
15 été défendu par le gouvernement, même au niveau de
16 la langue aussi. Ça, c'est malheureux, mais c'est
17 comme ça. Mais comme j'ai dit au début,
18 l'apothéose est tellement important là-dedans pour
19 en arriver à une nouvelle relation de nation à
20 nation.

21 Puis aussi les couleurs de la vie tantôt que
22 je disais. La couleur, c'est l'eau, vert c'est la
23 terre, blanc c'est souvent... c'est... t'sé, blanc
24 c'est la couleur du lever du soleil, le midi, soir,
25 puis le noir c'est vraiment la noirceur aussi, mais

1 aussi, ce qui est important là-dedans, c'est la
2 couleur violet, qui symbolise l'esprit de la
3 personne, peu importe, l'esprit de l'animal,
4 l'esprit de l'arbre. C'est ça qui est important
5 qu'on voit dans le centre, l'étoile.

6 Dans notre langue on dit atcok, atcok qui veut
7 dire étoile, mais atcok, nous autres, qui veut dire
8 esprit, pas pareil. Atcok c'est esprit dans notre
9 langue. Je pense dans quelques nations c'est le
10 même mot, atcok qui veut dire un esprit. Comme
11 moi, j'ai mon *atcokum*, j'ai mon esprit, qui est
12 vivant, parce que là, c'est lui qui va me guider
13 avec les treize (13) outils, tout ce qui est autour
14 de la roue médicinale, puis la roue médicinale,
15 c'est l'être humain lui-même.

16 Fait que là, c'est tout ça, les couleurs qui
17 va avec le (inaudible). T'sé, c'est... Puis
18 souvent, les gens, ils vont... ils vont faire le
19 lien avec la couleur des chakras aussi, qui est
20 important là-dedans aussi. Puis aussi, nos
21 guérisseurs aussi. Quand même, les guérisseurs
22 autochtones c'est tellement important aussi dans
23 le... dans le processus de guérison.

24 Puis "autochtone", il y avait... "autochtone",
25 c'est vraiment un mot que j'aime beaucoup. J'ai

1 connu un professeur en philosophie, puis là, il
2 dit... "Autochtone, bien oui, c'est vous autres".
3 Non. T'es Autochtone toi aussi?" J'ai dit, "bien
4 non, c'est vous autres les Autochtones". On
5 s'*ostinait* là-dedans. "Bien non, t'es Autochtone
6 aussi. C'est vous autres les premiers habitants
7 ici, là, l'Amérique, là. "Ah, oui? La terre de
8 l'Amérique puis la terre de l'Europe, c'est-tu la
9 même terre, ça?". "Euh, oui". Fait que là, t'es
10 Autochtone aussi parce que ça fait partie de la
11 même terre. On est peut-être les Premières Nations
12 dans la... au niveau de l'Amérique du Nord et
13 l'Amérique du Sud, mais l'Autochtone c'est le
14 premier habitant de la terre, puis on vit dans la
15 même terre que l'Europe, en Afrique. C'est la même
16 terre. On est peut-être les premiers habitants
17 ici, Premières Nations, c'est... c'est tout. Fait
18 que là, c'est tout ça qui est important aussi.

19 Puis pour revenir aux guérisseurs, t'sé, dans
20 l'approche, dans la philosophie autochtone, on a
21 les... l'approche holistique, physique, mentale,
22 émotionnelle et spirituelle, puis chaque
23 guérisseur, il a son art de guérison. Au niveau
24 physique, il y a certains guérisseurs qui sont très
25 bons, ils vont faire des guérisons au niveau

1 physique, au niveau mental aussi, au niveau
2 émotionnel aussi, puis au niveau spirituel.

3 Comme moi, je suis guérisseur au niveau
4 mental, parce que je travaille beaucoup au niveau
5 de la conscience des gens, à développer leur
6 conscience personnelle aussi. Moi, je suis
7 guérisseur de ce côté-là, puis il y en a d'autres
8 ça va être au niveau émotionnel aussi, puis il y en
9 a d'autres qui va être vraiment au niveau
10 spirituel, puis il y en a d'autres qui va être
11 beaucoup plus au physique, avec les treize (13)
12 outils, ils vont faire... l'utiliser avec les
13 plantes médicinales.

14 Comme moi, je vais travailler beaucoup plus la
15 perception des choses puis la conception des choses
16 au niveau mental. Au niveau émotionnel, c'est
17 vraiment au niveau des sentiments puis des
18 ressentiments, c'est là qui est important comme
19 guérisseur. Puis au niveau spirituel, c'est
20 d'avoir un sens à la vie puis d'avoir un mode de
21 vie dans la... au niveau quand on parle des
22 guérisseurs autochtones. Puis c'est important
23 aussi quand on parle des guérisseurs de vraiment...
24 de poser des questions. Il faut pas inviter
25 n'importe quel guérisseur.

1 On a eu une expérience il y a quelques années,
2 je pense il y a deux (2), trois (3) ans, la madame,
3 je sais pas qui, qui avait... il y a eu un
4 accident, là, que le... son client est mort, là.
5 Bien là, c'est pas autochtone (inaudible) ça... Il
6 avait enveloppé de l'argile, là, tout seul. Je
7 pense que tout le monde a été affecté avec ça.
8 Mais ça, c'est pas autochtone, ça. C'est... on va
9 pas mettre l'argile dans nos cérémonies, là. C'est
10 ça, vous avez... ils ont droit de savoir c'est qui
11 qui est le guérisseur, c'est qui ses mentors, c'est
12 qui, d'où est-ce qu'il détient ces
13 enseignements-là, c'est important aussi là-dedans.
14 Puis les enseignements des étoiles, comme je
15 disais, c'est l'étoile, c'est le... l'étoile c'est
16 atcok. Atcok, pour nous autres, c'est vraiment
17 l'esprit, puis vous, quand vous regardez, c'est
18 l'étoile. Mais ce qui est important dans... quand
19 vous voyez l'étoile en haut, souvent, les gens, ils
20 vont être "tiens, l'étoile de Bethléem", "tiens,
21 l'étoile des Juifs", c'est ça qu'ils vont dire,
22 mais c'est pas ça *pantoute*.
23 Quand tu vois l'étoile... l'étoile qui est là,
24 en bleu, il descend, en bas c'est... il descend
25 comme un triangle. Ça, ce qui veut dire l'eau, ça,

1 c'est la vie. Tu viens au monde, toute ta vie tu
2 vas apprendre, tu vas découvrir t'es qui toi, tu
3 vas apprendre des affaires jusqu'à ta mort, c'est
4 pour ça qu'il est comme ça. Puis l'autre, le vert,
5 est à l'envers. C'est le nombre de jours que tu
6 vas vivre. Chaque jour, ta vie se raccourcit,
7 c'est tout. C'est pour ça qu'on dit, nous autres,
8 l'étoile est comme ça. Puis le violet, c'est là
9 qu'il va faire la différence, c'est l'étoile qui va
10 être vivant. Puis nous autres aussi, dans la...
11 dans notre philosophie, il y a la femme étoile qui
12 est important aussi là-dedans, mais la femme
13 étoile, ça... je veux revenir, parce que c'est un
14 enseignement qui est très, très long, qui demande
15 beaucoup, c'est tout une vie.

16 Fait que là, j'arrêtera là. (Inaudible).
17 Si vous avez des questions, des clarifications, des
18 émotions. O.K., c'est beau.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Vous avez des questions?

21 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

22 Je vais avoir une question en fait. Quand vous
23 avez parlé de la philosophie animiste, est-ce que
24 je comprends bien que dans la langue autochtone les
25 mots sont divisés selon si on parle de quelque

1 chose qui est animé ou inanimé?

2 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

3 L'animé et inanimé, c'est comme la pensée nomade,
4 ça, c'est... c'est animé. Parce que notre langue
5 lui-même est animée. Comme le seul exemple,
6 l'exemple que je donnais, piciw, lynx, piciw qui
7 veut dire surprendre, (inaudible). Ça, c'est
8 animé. Mais c'est comme aussi comme... inanimé
9 c'est comme le tabac ici, il est inanimé, mais il
10 va l'animer tantôt. Tu sais c'est comment qu'il va
11 être animé? C'est en prenant comme ça, là il
12 devient animé. C'est là qu'il est important, mais
13 si je repousse, si je le mets ici pour qu'il
14 soit... il devient inanimé, mais c'est la personne
15 qui va prendre qui va être animé qui va être mis
16 dans le feu, qui va aller dans le monde des esprits
17 avec (inaudible). C'est ça la différence entre
18 animé, inanimé.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 J'aurais peut-être aimé, on a sur le... on a eu sur
21 le PowerPoint, on a eu votre plan, mais on a aussi
22 le PowerPoint.

23 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

24 Oui, sont tout dedans.

25 **MME ISABELLE PICARD :**

1 Bien oui, j'ai tout mis là.

2 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

3 Oui, c'est...

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Oui.

6 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

7 Moi, j'ai juste fait le résumé.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Oui, mais si... j'aurais aimé qu'on les mette sur
10 le... qu'on les passe un par un pour les gens.

11 Est-ce que les gens qui iraient écouter le
12 témoignage de monsieur Weizineau pourraient avoir
13 les PowerPoint sans qu'on le passe un par un sur
14 notre site? Je demande à la technique, là.

15 **[VOIX FÉMININE NON IDENTIFIÉE :]**

16 C'est ça, je...

17 **[VOIX MASCULINE NON IDENTIFIÉE :]**

18 (Inaudible) pièce.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Pardon?

21 **[VOIX MASCULINE NON IDENTIFIÉE :]**

22 Il faudrait déposer la pièce.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Oui.

25 **[VOIX MASCULINE NON IDENTIFIÉE :]**

1 Qu'elle soit disponible aussi.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 On peut déposer la pièce, mais vous l'avez dans...

4 On peut, si vous appuyez sur le... la petite
5 manette. On pourrait le passer.

6 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

7 Il est dedans.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Parce que...

10 **MME ISABELLE PICARD :**

11 Tout à fait.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Oui.

14 **[VOIX MASCULINE NON IDENTIFIÉE :]**

15 (Inaudible).

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 O.K.

18 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

19 Parfait.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Alors si quelqu'un va écouter le témoignage de
22 monsieur Weizineau, il va pouvoir avoir chacune?

23 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

24 Peut-être qu'à la fin, là, de mon témoignage il y a
25 un extrait pour des définitions.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Oui.

3 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

4 Ils vont pouvoir lire (inaudible).

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Parce que c'est très bien.

7 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

8 Oui.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Parce que peut-être que les gens ont pas pris des
11 notes.

12 **[VOIX FÉMININE NON IDENTIFIÉE :]**

13 Mais comme...

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Si quelqu'un va vous réécouter, je veux simplement
16 m'assurer...

17 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

18 Oui.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 ... que les gens pourront avoir...

21 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

22 Oui.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 ... votre PowerPoint pour suivre.

25 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

1 Oui. C'est juste de dire que le... le PowerPoint
2 se suit à la fin.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 O.K. C'est beau. En tout cas, si jamais on
5 s'apercevait qu'il y était pas, je le ferai mettre.
6 Parce que c'est très intéressant, je vous ai suivi
7 avec ça.

8 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

9 Oui.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Avez-vous d'autres questions?

12 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

13 Bien en fait, je peux le déposer en pièce, puis
14 tous les...

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Oui.

17 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

18 ... tout ce qui est déposé en pièce, les gens y ont
19 accès, je peux le spécifier, là, ils ont accès sur
20 le site Web, donc ils pourront le... ils pourront
21 le consulter en même temps, bien comme ça les gens
22 sont au courant, s'ils veulent aller le défiler,
23 c'est disponible en ligne, là, aussi.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Oui.

1 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

2 Donc je vais le déposer, le PowerPoint...

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Oui.

5 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

6 ... de la présentation, sous P-644.

7 **- PIÈCE DÉPOSÉE P-644 -**

8 **LA GREFFIÈRE :**

9 Parfait.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Est-ce qu'il y a des questions?

12 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

13 Non, j'ai pas de questions. Merci beaucoup,

14 Monsieur Weizineau.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Ou à madame Picard. Vous pouvez...

17 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

18 Ni à madame Picard, merci.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Non. Me Boucher, avez-vous des questions?

21 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

22 J'aurai pas de questions, merci beaucoup.

23 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

24 C'est bon. C'est bon.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Me Laganière?

2 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

3 Tout le monde a écouté.

4 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

5 (Inaudible) également, je vous remercie.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Bien, le moins qu'on puisse dire c'est que tout le
8 monde a trouvé très clair ce que vous avez exprimé.

9 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

10 Oui.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Comme je vous dis, je vais vous remercier beaucoup,
13 parce que c'est très intéressant.

14 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

15 Oui.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Et votre PowerPoint nous permet de suivre...

18 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

19 Oui.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 ... d'aller réécouter, parce que...

22 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

23 Oui.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 ... vous avez, dans votre exposé, été un peu... un

1 peu vite à certains endroits.

2 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

3 Oui, oui, c'est ça, là.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Et pour quelqu'un qui se décrit...

6 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

7 Il faut que je m'habitue aussi.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Oui. Pour quelqu'un qui se décrit comme
10 verbomoteur, vous avez pas exagéré, c'est le moins
11 qu'on puisse dire, et c'est très intéressant
12 d'aller revoir à tête reposée...

13 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

14 Oui. Oui.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 ... ce que vous avez mis dans votre PowerPoint.

17 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

18 Oui. J'ai juste une recommandation à la fin, là.

19 **MME ISABELLE PICARD :**

20 Oui. Vas-y. Veux-tu que j'y aille?

21 **[VOIX MASCULINE NON IDENTIFIÉE :]**

22 (Inaudible).

23 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

24 Hein?

25 **[VOIX MASCULINE NON IDENTIFIÉE :]**

1 (Inaudible).

2 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

3 Celui-là, non. (Inaudible).

4 **[VOIX MASCULINE NON IDENTIFIÉE :]**

5 (Inaudible).

6 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

7 Oui. En tout cas, j'avais juste deux (2)... deux
8 (2)... deux (2) recommandations, c'est de faire
9 la... mettre en place un comité ad hoc pour
10 organiser, mettre en place une cérémonie
11 d'apothéose, avec une nouvelle relation, là, nation
12 à nation.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Hum, hum.

15 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

16 C'est que le gouvernement il en avait parlé un peu
17 de ça pour... Fait que là, c'est ça, c'est juste
18 là que j'avais comme recommandation. Merci.
19 Avez-vous des questions?

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Alors s'il y a rien d'autre, je vais vous remercier
22 beaucoup.

23 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

24 Oui, de rien.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Merci d'avoir accepté notre invitation pour aborder
2 ces questions qui me paraissent très importantes,
3 parce que quand on parle de réconciliation, bien je
4 pense qu'on aura compris qu'il faut se connaître,
5 hein...

6 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

7 Oui.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 ... il faut savoir comment l'autre...

10 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

11 Oui.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 ... comment chacun fonctionne.

14 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

15 Oui.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Et on voit que d'un côté c'est circulaire...

18 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

19 Oui.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 ... sauf deux (2) nations...

22 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

23 Oui.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 ... et de l'autre c'est plutôt linéaire.

1 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

2 Oui.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Alors il faut essayer de bien se comprendre...

5 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

6 Oui.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 ... de bien se connaître...

9 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

10 Oui.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 ... pour être capable de se rejoindre et...

13 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

14 Oui. D'ailleurs, c'est mon objectif que... que la
15 Commission comprenne c'est quoi le problème des
16 relations qu'ils vivent là-dedans.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Oui. Alors c'est important, puis de bien
19 comprendre aussi que ce qui se passe actuellement,
20 bien ça... c'est pas arrivé comme ça tout d'un
21 coup, là.

22 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

23 Non, non, non.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Ça fait très longtemps...

1 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

2 Oui.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 ... que les choses...

5 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

6 Oui.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Et à travers les témoignages qu'on a à la
9 Commission, bien les gens qui se donnent la peine
10 d'aller écouter ce qui se dit, vos témoignages,
11 ceux de d'autres personnes qui sont venues, de
12 façon à être capables de comprendre qui sont les
13 Autochtones, mais moi, je serais porté... vous avez
14 parlé "nous sommes tous Autochtones", mais un
15 témoin, et je pense à Serge Bouchard pour pas le
16 nommer, nous disait, on devrait pas dire "les
17 Autochtones", on devrait dire "les Cris", "les
18 Atikamekw", "les Anishinabes", "les Inuits", "les
19 Innus".

20 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

21 Oui. Oui.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 En fait, ce sont toutes des nations, t'sé.

24 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

25 Oui. Oui.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Bien voilà. T'sé, dans le fond, quand vous dites,
3 "nous sommes tous Autochtones, mais nous sommes de
4 nations qui sont différentes...

5 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

6 Oui.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 ... avec des cultures différentes", qu'il faut, si
9 on veut avoir de bonnes relations, apprendre à
10 connaître, pour se respecter et...

11 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

12 Ce que c'est quand même important là-dedans, c'est
13 quand je parle de nation à nation, c'est pas juste
14 nous Autochtones, c'est comme entre Cris-Atikamekw,
15 Atikamekw-Innus.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Oui.

18 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

19 C'est tout le monde, c'est pas... Fait que là,
20 c'est d'en faire peut-être une cérémonie grandiose
21 à un moment donné, O.K., on est rendu là, là, pour
22 faire cette cérémonie-là.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Oui.

25 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

1 Ça, c'est pour nos enfants, là. Là, aujourd'hui
2 ils nous voient en train de se battre, là.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Oui, c'est ça, alors il y a des négociations de
5 nation à nation.

6 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

7 Bien oui. Oui.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 On pense à la Convention de la Baie-James.

10 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

11 Oui.

12 **Me MARIE-ANDRÉE DENIS-BOILEAU :**

13 On pense à d'autres conventions.

14 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

15 Oui.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 On pense à l'entente qui est arrivée chez les
18 Atikamekw...

19 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

20 Oui.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 ... en ce qui concerne le Conseil national
23 Atikamekw.

24 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

25 Oui.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Alors... puis on me dit qu'il va en avoir d'autres
3 bientôt.

4 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

5 Oui.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Alors...

8 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

9 O.K., merci.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Merci beaucoup, beaucoup, puis on va vous souhaiter
12 beaucoup de succès. Puis j'ai compris que vous
13 alliez donner des formations un peu partout?

14 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

15 Oui, beaucoup. Oui, beaucoup.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Bon. J'espère que beaucoup de gens vous
18 inviteront. Ils vont apprendre des choses
19 intéressantes.

20 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

21 J'ai même pas publicisé, c'est... il y a déjà
22 des...

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Oui. Et, Madame Picard, bien, merci à vous
25 aussi...

1 **MME ISABELLE PICARD :**

2 Merci.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 ... puis bonne chance...

5 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

6 Oui.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 ... dans votre carrière d'anthropologue. Et quant
9 au Comité de justice Opitciwan, bien on lui
10 souhaite beaucoup de succès. On en a entendu
11 parler des comités de justice cette semaine et à
12 d'autres moments...

13 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

14 Oui.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 ... et ça apparaît comme une piste de solution
17 pour...

18 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

19 Oui.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 ... faire en sorte que les communautés prennent en
22 main les situations qui... les situations où il y a
23 des...

24 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

25 Oui.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 ... des déficiences ou des... on dit pas des
3 crimes, mais des... des événements malheureux qui
4 se produisent, de façon à pouvoir réconcilier...

5 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

6 Oui. Oui.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 ... rétablir l'harmonie puis éviter de stigmatiser
9 les gens...

10 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

11 Oui.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 ... et de les mettre dans une situation qui...

14 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

15 Oui.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 ... peut être nuisible par la suite aussi. Et
18 comme vous dites, bien, je veux pas répéter tout ce
19 que vous avez dit, mais c'était intéressant, votre
20 mémoire. Alors merci beaucoup...

21 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

22 Oui.

23 **MME ISABELLE PICARD :**

24 Merci.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 ... puis on vous souhaite un bon voyage de retour.

2 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

3 Merci, oui.

4 **MME ISABELLE PICARD :**

5 Merci.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Et s'il vous vient des idées à nous suggérer, parce
8 qu'on va continuer les audiences encore un certain
9 temps, jusqu'en décembre, et ensuite on va rédiger
10 un mémoire, un rapport...

11 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

12 Oui.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 ... et toutes les bonnes idées sont bienvenues.

15 Alors merci beaucoup.

16 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

17 En tout cas, moi...

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Oui.

20 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

21 ... je reste toujours disponible à travailler, là,
22 quand on... quand je parlais de cérémonie
23 d'apothéose, là. Je suis disponible pour
24 travailler si jamais ça aboutit à une cérémonie
25 comme ça, là, je vais travailler avec un comité ad

1 *hoc, là.*

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 On le retient.

4 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

5 O.K. C'est beau.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Merci beaucoup.

8 **M. PAUL-YVES WEIZINEAU :**

9 O.K., merci.

10 **MME ISABELLE PICARD :**

11 Merci.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Alors on reprend demain matin neuf heures trente

14 (9 h 30)?

15 **LA GREFFIÈRE :**

16 Oui.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Alors bonne soirée à tout le monde. Bonne fin

19 d'après-midi, à demain.

20 =====

21 (FIN DE LA TRANSCRIPTION)

22

23

24

25

Je, soussignée, KARINE BÉDARD, sténographe officielle, certifie que les pages qui précèdent sont et contiennent la transcription exacte et fidèle des notes recueillies au moyen de l'enregistrement mécanique, le tout hors de mon contrôle et au meilleur de la qualité dudit enregistrement, le tout conformément à la loi.

Et j'ai signé :

_____

Karine Bédard, s.o.